

**Západočeská univerzita v Plzni**

**Fakulta filozofická**

**Diplomová práce**

**L'emploi de l'infinitif dans la presse française**

**Svatava Petková**

Plzeň 2014

**Západočeská univerzita v Plzni**

**Fakulta filozofická**

Katedra románských jazyků

**Studijní program Učitelství pro střední školy**

**Studijní obor Učitelství francouzštiny pro střední školy**

**Diplomová práce**

**L'emploi de l'infinitif dans la presse française**

**Svatava Petková**

*Vedoucí práce:*

PhDr. Dagmar Kolářiková, Ph.D.

Katedra románských jazyků

Fakulta filozofická Západočeské univerzity v Plzni

Plzeň 2014

Prohlašuji, že jsem práci zpracovala samostatně a použila jen uvedeníh pramenů a literatury.

*Plzeň, duben 2014*

.....

### **Poděkování**

Ráda bych takto poděkovala vedoucí své práce, PhDr. Dagmar Kolářiková, Ph.D., za odborné rady, které mi v průběhu práce poskytla, obětovaný čas a především za nedocenitelnou trpělivost a ochotu.

## **TABLES DES MATIERES**

<b>1 INTRODUCTION .....</b>	<b>1</b>
<b>2 LES GENERALITES SUR L'INFINITIF .....</b>	<b>4</b>
<b>2.1 Les formes de l'infinifit, la temporalité et l'aspect .....</b>	<b>4</b>
<b>2.2 Les fonctions verbales de l'infinifit.....</b>	<b>7</b>
2.2.1 L'infinifit de narration .....	7
2.2.2 L'infinifit « délibératif » .....	9
2.2.3 L'infinifit « exclamatif » .....	10
2.2.4 L'infinifit « impératif » ou injonctif.....	10
2.2.5 Des cas particuliers .....	11
<b>2.3 Les fonctions nominales de l'infinifit.....</b>	<b>12</b>
2.3.1 L'infinifit sujet .....	12
2.3.2 L'infinifit attribut.....	14
2.3.3 L'infinifit complément d'objet direct ou indirect .....	16
2.3.4 L'infinifit complément circonstanciel .....	26
2.3.5 L'infinifit complément du nom .....	33
2.3.6 L'infinifit complément du pronom.....	35
2.3.7 L'infinifit complément de l'adjectif .....	35
2.3.8 L'infinifit après les expressions de quantité et d'ordre .....	36
<b>2.4 Les autres fonctions de l'infinifit.....</b>	<b>37</b>
2.4.1 Les formes périphrastiques .....	37
2.4.2 Les propositions infinitives.....	44
<b>3 L'ANALYSE DE L'OCCURRENCE DE L'INFINITIF SUR DES ARTICLES CHOISIS DE LA PRESSE FRANÇAISE.....</b>	<b>48</b>
<b>3.1 La caractéristique du style journalistique.....</b>	<b>48</b>

<b>3.2 L'occurrence de différents types de l'infinitif dans les journaux examinés</b> .....	<b>52</b>
3.2.1 Voici.....	52
3.2.2 La Tribune.....	55
3.2.3 Le Monde.....	57
3.2.4 Version Femina.....	60
3.2.5 Marianne.....	63
3.2.6 L'Équipe.....	65
<b>4 CONCLUSION</b> .....	<b>69</b>
<b>5 BIBLIOGRAPHIE</b> .....	<b>72</b>
5.1 Monographies.....	72
5.2 Sources électroniques.....	72
<b>6 RESUME</b> .....	<b>75</b>
6.1 Résumé en français.....	75
6.2 Résumé en tchèque.....	76
<b>7 ANNEXES</b> .....	<b>77</b>
7.1 Voici.....	77
7.2 La Tribune.....	98
7.3 Le Monde.....	120
7.4 Version Femina.....	141
7.5 Marianne.....	161
7.6 L'Équipe.....	176

## 1 INTRODUCTION

Les différents types de presse se concentrent sur les domaines différents, possèdent une grande variété de niveaux de langue et sont ciblés sur des groupes de lectorat distincts. Pour cette raison la langue de la presse n'est pas constante, elle reflète souvent le langage parlé et le lexique utilisé est très varié du point de vue stylistique et des registres, ce qui a pour conséquence que les règles grammaticales ne sont pas toujours respectées.

Le présent mémoire de master porte donc sur le sujet de l'emploi de l'infinitif dans la presse française et les aspects divers qui influencent la fréquence de cette occurrence à travers des articles journalistiques. Cela conduit à se demander s'il existe des facteurs spécifiques qui influencent l'occurrence plus élevée ou plus basse d'infinitifs dans les articles parus dans différents types de périodiques français.

Son but est donc de présenter l'infinitif sous tous ses aspects et d'analyser ensuite l'emploi de l'infinitif dans les différents articles journalistiques faisant partie de notre corpus.

Le présent mémoire se compose de sept chapitres dont les chapitres deux et trois sont principaux. Après une courte introduction qui présente l'objectif et l'organisation de ce mémoire, le chapitre deux décrit le point théorique de l'infinitif en général et classe ses fonctions en deux catégories : l'infinitif employé comme le centre verbal d'une phrase, c'est-à-dire l'infinitif de narration, délibératif, exclamatif et impératif, et l'infinitif employé comme le centre d'un groupe ayant une fonction nominale, c'est-à-dire l'infinitif sujet, attribut, complément d'objet direct ou indirect, complément circonstanciel, complément du nom, du pronom, de l'adjectif et le complément après les expressions de quantité. De plus, les formes périphrastiques et les propositions infinitives où l'infinitif fonctionne comme le prédicat de la proposition subordonnée sont mentionnées.

Le chapitre trois est la partie pratique. Son but est d'analyser l'occurrence de l'infinitif dans les articles de presse française choisis. D'abord, le style journalistique y est brièvement caractérisé et ensuite les résultats de la recherche sont présentés. Dans la conclusion, nous citons quelques observations auxquelles nous avons abouti.

Le mémoire de master comporte aussi un résumé en français et un résumé en tchèque qui sont placés entre la bibliographie et les annexes où figurent tous les textes de la presse française analysés.

La phase préparatoire de la recherche et de l'analyse des infinitifs dans le matériel journalistique implique un important travail bibliographique. La partie théorique doit beaucoup aux ouvrages théoriques, cela veut dire aux différentes grammaires du français rédigées par des auteurs français et tchèques, notamment *Grammaire méthodique du français* de Martin Riegel, Jean-Christophe Pellat et René Rioul, *Le bon usage* de Maurice Grevisse, *La grammaire d'aujourd'hui* de Michel Arrivé, Françoise Gadet, Michel Galmiche, *Francouzská mluvnice* de Josef Hendrich, Otomar Radina, Jaromír Tláškal et d'autres. Ces derniers servent à décrire l'infinitif en ce qui concerne sa caractéristique dans le système de la langue et sa classification.

Toutefois, une telle étude exigera également d'analyser les journaux et les revues spécifiques, nominalement Voici, Le Monde, La Tribune, Version Femina, Marianne et L'Équipe. Les différents types de presse ont été choisis pour assurer leur diversité, ainsi le mémoire analysera des journaux et des revues généralistes ou spécialisés sur les divers domaines de l'activité humaine. L'exploitation de ces sources permettra de répondre à une série d'interrogations inhérentes au sujet : Y a-t-il une forme de l'infinitif qui prédomine dans la presse française ? L'occurrence de l'infinitif change-t-elle significativement en fonction du type de presse ? Est-ce que ses rôles sémantiques se modifient fondamentalement selon la presse choisie ?

Intitulé "L'emploi de l'infinitif dans la presse française", ce mémoire tend ainsi à dresser une statistique décrivant la fréquence, les fonctions syntaxiques et les rôles sémantiques employés dans les articles choisis : on estime que les fonctions et les formes de l'infinitif vont différer selon des journaux et des revues particulières. Avant d'aborder cette statistique, ce travail tentera de caractériser brièvement le style journalistique, les traits stylistiques, lexicaux et grammaticaux de textes journalistiques, et d'établir une sorte de caractéristique de chaque journal ou revue analysés. Cette démarche permettra de faciliter une meilleure compréhension de l'analyse à venir.

Pour présenter les résultats de la façon la plus démonstrative possible et pour la raison d'un nombre élevé d'infinitifs dans le corpus analysé, des résultats seront présentés sous forme de diagrammes commentés.

Le mémoire devrait servir d'une vue d'ensemble à la problématique d'infinitif au public plutôt spécialisé, c'est-à-dire aux étudiants en français langue étrangère ou éventuellement aux enseignants de FLE intéressés par la distribution pratique de l'infinitif dans la presse française, car nous espérons que les résultats obtenus montreront les tendances importantes de l'évolution de la langue française dans ce domaine et refléteront l'usage actuel et la fréquence de ce phénomène grammatical dans le contexte contemporain.

## 2 LES GENERALITES SUR L'INFINITIF

### 2.1 Les formes de l'infinitif, la temporalité et l'aspect

L'infinitif est une forme verbale qui permet d'exprimer une action, un évènement sans indication de personne, de nombre ou de temps. Dans les définitions que donnent les grammairiens de l'infinitif et qui varient d'un auteur à l'autre, l'infinitif est désigné comme « une forme du verbe indéfinie » (Hendrich 2001, p. 393), « une forme nominale du verbe » (Riegel 2004, p. 334), « un mode » (Grevisse 1993, p. 1274) ou même « un mode impersonnel » (Riegel 2004, p. 251). La « coloration temporelle » lui est attribuée par le contexte (Chevalier 1990, p. 370). Étant donné que l'infinitif utilisé seul ne porte pas les marques de personne, le contexte lui donne aussi sa valeur modale (Chevalier 1990, p. 371).

Même si l'infinitif dépourvu de contexte ne possède aucune marque de temps, on distingue ses trois formes : l'infinitif présent, l'infinitif passé et l'infinitif du passé surcomposé (Grevisse 1995, p. 243). Employées seules, ses deux formes les plus utilisées – l'infinitif présent (*travailler*) et l'infinitif passé (*avoir travaillé*) – remplissent sa valeur temporelle plutôt rarement. Étant invariable, la forme de l'infinitif présent sert de point de départ pour la conjugaison verbale (Arrivé 1986, p. 334). Ainsi, l'infinitif permet en partie de répartir les verbes réguliers selon trois groupes. Le premier groupe verbal réunit les verbes dont l'infinitif est terminé par la désinence « -er » (ex. aimer), le deuxième groupe rassemble les verbes terminés par « -ir » (ex. finir) (Grevisse 1995, p. 257). Le troisième groupe reprend les verbes irréguliers dont l'infinitif est terminé par « -re » (ex. vendre, croire), « -oir » (ex. voir, avoir), « -ir » (ex. partir, sortir) et « er » (ex. aller). Laissant de côté les exceptions, les deux premiers groupes de verbes suivent les règles de la conjugaison prescrites par leur appartenance au même groupe verbal (Hendrich 2001, p. 325).

Pour ce qui est de ses caractéristiques verbales, toutes les trois formes de l'infinitif possèdent la forme pronominale (ex. « se

lever », « s'être levé »), la forme active (« aimer », « avoir aimé ») et passive (« être aimé » et « avoir été aimé ») (Arrivé 1986, p. 336).

L'opposition de deux formes se démontre sur la liaison entre l'infinitif présent et le verbe dont il dépend. Dans ces constructions dépendantes, l'infinitif présent indique l'action simultanée (voir ex. 1) ou future (voir ex. 2) par rapport au verbe conjugué, tandis que l'infinitif passé exprime une action antérieure ou accomplie (voir ex. 3) par rapport à une autre action (Hendrich 2001, p. 393 ; Grevisse 1995, p. 295).

ex. 1 « *Je suis heureux de **comprendre**.* » (Hendrich 2001, p. 393)

ex. 2 « *Je suis heureux de **pouvoir partir** le mois prochain.* » (Hendrich 2001, p. 393)

ex. 3 « *Il est heureux d'**avoir compris**.* » (Hendrich 2001, p. 393)

Quoiqu'il soit dépouillé de sa temporalité, l'infinitif possède la valeur de l'aspect. Quant à la forme simple de l'infinitif (dite présente), elle exprime « l'aspect non-accompli du procès », c'est-à-dire une action indiquant une durée plus prolongée (Chevalier 1990, p. 370) :

ex. 4 « *Elle doit **prendre** du repos.* » (Grevisse 1995, p. 295)

Concernant les formes composées, l'infinitif du passé surcomposé indique la valeur d'accomplissement :

ex. 5 « *Le plombier est parti sans **avoir eu fini** son travail.* » (Grevisse 1995, p. 295)

La forme composée du passé simple s'incline vers l'accomplissement de l'action. Démontrant l'antériorité par rapport à une autre action, l'infinitif passé indique une certaine marque de durée qui est néanmoins déjà accomplie au passé :

ex. 6 « *Elle croit d'**avoir obtenu** un bon résultat.* »

ex. 7 « *Après **avoir hésité**, elle a choisi une voiture bleue.* »  
(Grevisse 1995, p. 295)

Pareillement, il imite l'emploi de verbes conjugués. L'infinitif du verbe transitif peut prendre un complément d'objet, l'infinitif d'un verbe attributif est suivi d'un adjectif, de même de divers adverbes et de circonstanciels. La forme négative se distingue par le fait que « ne » et « pas » sont placés avant le verbe (ex. « *ne pas vouloir* »). La formulation identique à celle du verbe conjugué, cela veut dire les deux éléments de la négation séparés par le verbe, aurait l'air archaïque (ex. « *ne vouloir pas* ») (Arrivé 1986, p. 336).

Prenant en considération ses fonctions, cette forme agit soit comme substantif et de cette façon elle effectue ses principales fonctions, soit comme verbe. Ainsi, elle peut devenir le centre verbal liant le sujet et le complément d'objet (Chevalier 1990, p. 370).

## 2.2 Les fonctions verbales de l'infinitif

Dans des constructions indépendantes, l'infinitif remplit le rôle du prédicat de la phrase. Il occupe des fonctions suivantes.

### 2.2.1 L'infinitif de narration

L'infinitif de narration se trouve dans une phrase déclarative et agit comme une forme typique pour des textes littéraires narratifs. L'infinitif est toujours accompagné par « de » placé avant l'infinitif. Cet infinitif possède d'habitude un sujet propre, soit animé (voir 0) soit inanimé (voir ex. 3). Comme la phrase contenant cette forme de l'infinitif ne peut pas fonctionner indépendamment, elle complète la suite d'actions. La liaison avec la phrase précédente s'exprime généralement par *et* au début de la phrase comprenant l'infinitif de narration (Riegel 2004, pp. 334-335).

Concernant la temporalité, celle-là lui est attribuée par contexte narratif. Ainsi, l'infinitif de narration est placé majoritairement au passé et le passé simple représente le temps verbal qui lui est le plus proche (Riegel 2004, p. 335).

ex. 1 « *Je m'écriai : « Voilà notre homme ! » et mes collègues d'applaudir, et le roi d'agréer M. de Damas.* » (Chateaubriand cit. Grevisse 1993, p. 1275)

De cette façon, la phrase pourrait être réécrite comme : « Je m'écriai : « Voilà notre homme ! » et mes collègues applaudirent, et le roi agréa M. de Damas » donnant aux infinitifs la forme du passé simple.

À part le passé simple, l'infinitif de narration reprend la place de verbe mis à l'imparfait :

ex. 2 « *Il se plaignait de n'avoir personne pour prendre sa succession ... et Chadenat de se faire du mauvais sang sur le sort qui attendait ses livres.* » (Cendrars cit. Chevalier 1990, pp. 371-372)

La suite de plusieurs phrases contenant l'infinitif de narration se manifeste par une impression stylistique « de soudaineté et de rapidité » :

ex. 3 « **Et** pains d'épices **de voler** à droite et à gauche, **et** filles et garçons **de courir, de s'entasser et d'estropier.** » (Rousseau cit. Riegel 2004, p. 335)

Souvent, l'infinitif de narration exprime la conséquence par rapport aux actions qui l'ont précédé :

ex. 4 « *Élise, un dimanche à midi, revient de la messe à jeun et il ne reste plus de lait. **De fulminer** contre la cuisinière.* » (Jouhandeau cit. Chevalier 1990, p. 372)

Parfois à la place de « et » la phrase est introduite par « mais ». Cet échange est effectué d'une raison logique, car la relation additive exprimée par *et* y est remplacée par la relation adversative :

ex. 5 « *Le professeur lui dit : ... **mais** le petit Lorrain **de répondre** : ...* » (Barrés cit. Grevisse 1993, p. 1275)

Il existe des cas où l'infinitif de narration est employé sans conjonction de coordination :

ex. 6 « *Les femmes, aux passages à niveau les acclamaient. ... Les soldats **de crier** : « Bonjour, Marie ! ... Ça va, Margot ? »* » (R. Benjamin cit. Grevisse 1993, p. 1275)

Dans de rares cas, l'infinitif de narration employé dans la relation de coordination avec des phrases précédentes agit « comme rattaché à une proposition circonstancielle » :

ex. 7 « *S'il s'en plaignait à elle, elle de se plaindre à son tour.* » (Montherl. cit. Grevisse 1993, p. 1275)

comme le prédicat à une proposition circonstancielle pareille :

ex. 8 « *Une servante ... allait sortir, quand Master Georgie ... se s'écrier ...* » (Verl. cit. Grevisse 1993, p. 1275)

Ou comme une sous-phrase incise :

ex. 9 « *Eh bien, alors, **d'interjeter** quelqu'un, que diriez-vous d'une rencontre à Ottawa le ...* » (R. Lèvesque cit. Grevisse 1993, p. 1275)

Ainsi, il est évident que l'infinitif de narration se manifeste presque uniquement dans les constructions indépendantes sauf quelques rares exemples cités plus haut (Chevalier 1990, p. 371).

L'infinitif de narration est parfois désigné comme l'infinitif historique, car on date son origine déjà au XIV<sup>e</sup> siècle. Tandis qu'au XVII<sup>e</sup> siècle cette forme a été perçue comme familière, aujourd'hui elle émane une impression d'élégance et des locuteurs la recherche rarement (Grevisse 1993, p. 1275). Des écrivains l'utilisent comme un effet de style dans la prose contemporaine. Typique pour des genres mineurs, elle est employée abondamment dans les fables de La Fontaine ou les lettres de M<sup>me</sup> de Sévigné. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, l'infinitif de narration possède la connotation d'un style plaisant (Chevalier 1990, p. 372).

### 2.2.2 L'infinitif « délibératif »

L'infinitif délibératif se manifeste dans une phrase interrogative qui ne possède pas un sujet exprimé. Le sujet est soit un agent indéfini générique :

ex. 1 « *À quoi bon **travailler** ?* » (Hugo cit. Riegel 2004, p. 335)

ou le locuteur dans soi-disant « fausses interrogations » (Arrivé 1986, p. 338):

ex. 2 « *Où **aller** ? Que **faire** ?* » (Riegel 2004, p. 335)

Cette forme de l'infinitif est devenue populaire chez les dramaturges

qui font le personnage se poser des questions à soi-même dans des monologues :

ex. 3 « *Où **courir** ? Où ne pas **courir** ?* » (Molière cit. Riegel 2004, p. 335)

Accompagnées de l'intonation interrogative, ces phrases infinitives impliquent le doute et l'incertitude sur l'état actuel et l'achèvement du procès (Chevalier 1990, p. 372).

### 2.2.3 L'infinitif « exclamatif »

Au cas où il faudrait exprimer un sentiment vif, on peut utiliser l'infinitif exclamatif. Il couvre la gamme d'émotions large, concernant la colère, la protestation, la douleur et le dépit jusqu'à l'admiration, la joie, le souhait et l'étonnement (Riegel 2004, p. 335 ; Chevalier 1990, p. 372). Ainsi, cette forme traduit et accentue un sentiment fortement éprouvé :

ex. 1 « *Me **parler ainsi** !* » (Arrivé 1986, p. 338)

L'infinitif exclamatif s'emploie soit sans sujet (voir ex. 1), soit avec le sujet exprimé. Dans ce cas, le sujet est généralement détaché de l'infinitif, s'il s'agit d'un sujet exprimé par un pronom personnel sujet, celui-ci prend la forme tonique :

ex. 2 « *Moi, **voter** pour Nepel !* » (Riegel 2004, p. 335)

En conséquence, l'absence du sujet (ou sa présence détachée) et du verbe conjugué donne l'impression d'une émotion brute et soudaine (Riegel 2004, p. 335).

### 2.2.4 L'infinitif « impératif » ou injonctif

On emploie ce type d'infinitif si la parole est destinée à une audience imprécise et généralement large. Il peut transmettre le sens d'un ordre, d'une conseil ou d'une exhortation (Chevalier 1990, p. 372).

ex. 1 « **Faire revenir** à feux doux... » (Chevalier 1990, p. 372)

ex. 2 « *Ne pas se pencher au dehors.* » (Arrivé 1986, p. 338)

ex. 3 « *Bien faire et laisser dire.* » (Grevisse 1995, p. 294)

Parfois, on l'utilise en forme de remarques dans un agenda :

ex. 4 « **Acheter** sucre. » (Riegel 2004, p. 335)

C'est pourquoi cette valeur de l'infinitif apparaît dans les recettes de cuisine, les modes d'emploi, les libellés de conseils ou les proverbes. L'infinitif impératif se rencontre en construction indépendante, ainsi, son action ne se déroule dans aucun temps précis, il s'agit d'un procès général en dehors de toutes les époques (Chevalier 1990, p. 371).

### 2.2.5 Des cas particuliers

Les infinitifs prédicats de la phrase se font souvent par la réduction. Ainsi, la phrase infinitive « *À vous de parler* » provient de « *C'est à vous de parler* ». De même, « *Savoir si* » provient de « *C'est à savoir si* » (Grevisse 1993, p. 1276).

Une expression vieillie « *révérence parler* » exprimant un avertissement pour une audience signifie que locuteur va dire des informations choquantes.

ex. 1 « *Les contemporains de Louis XIV nous ont tous l'air, **révérence parler**, de vieux tableaux.* » (Hermant cit. Grevisse 1993, p. 1276)

L'emploi de l'infinitif se diffère à travers les pays francophones, par exemple en Wallonie et au nord de la France il n'est pas rare que dans les deux phrases coordonnées, l'infinitif est utilisé à la place du deuxième verbe. Par conséquent, il possède le mode, le temps et la personne d'un verbe conjugué.

ex. 2 « *Pourquoi tu t'apportes pas une balance et **me laisser te peser** ...* » (Lacour cit. Grevisse 1993, p. 1276).

### 2.3 Les fonctions nominales de l'infinitif

Bien qu'il soit accordé un statut double à l'infinitif, il a surtout des caractéristiques syntaxiques propres à un nom. D'un côté morphologique, la transition vers le substantif se manifeste par son incapacité d'exprimer la personne et se localiser dans le temps. Dans les textes soutenus où se manifeste le style philosophique, l'infinitif se laisse précéder d'un déterminant, ce fait accomplit le procès de la substantivation de l'infinitif (Arrivé 1986, p. 336).

ex. 1 « **Le rire** différencie l'homme du singe. » (Arrivé 1986, p. 336)

ex. 2 « **L'être et le non-être.** » (Arrivé 1986, p. 336)

Néanmoins, les infinitifs cités plus haut sont déjà classés comme les noms qui en raison de leur passé verbal ne sont pas fréquemment capables de se mettre au pluriel (ex. « le boire et le manger ») (Grevisse 1995, pp. 149-150).

De plus, l'infinitif fait partie de certaines locutions prépositionnelles couramment utilisées, comme « à *partir de* », « à *compter de* » et « à *supposer que* » (Hendrich 2001, p. 410).

#### 2.3.1 L'infinitif sujet

L'infinitif peut fonctionner soit comme le sujet :

ex. 1 « **Bien rosser et garder rancune** est aussi par trop féminin ! » (Beaumarchais cit. (Riegel 2004, p. 337)

ex. 2 « **De connaître si bien la ville**, c'est pour moi un avantage. » (Hendrich 2001, p. 395)

ou comme le sujet réel :

ex. 3 « *Il faut réfléchir* » (Grevisse 1995, p. 295)

ex. 4 « *Il n'est pas facile de faire ce travail.* » (Hendrich 2001, p. 395)

L'infinitif sujet est précédé de la préposition « de » si le sujet grammatical est exprimé par « il » ou « ce » (dans le cas de l'infinitif fonctionnant comme le sujet réel, voir ex. 4) et après la majorité d'expressions impersonnelles (ex. « il s'agit », « il convient », « il importe », etc.) (Hendrich 2001, pp. 394-395).

Cette forme précédée de « de » placée avant le verbe indique la causalité (voir ex. 2). De même façon, le cas de deux actions exprimées par les infinitifs sujets oblige le deuxième d'être précédé de « de » (Hendrich 2001, pp. 394-395).

Suivant certaines expressions impersonnelles comme « c'est » ou « ce serait » particulièrement dans les textes littéraires, le « que de » est placé avant l'infinitif (Hendrich 2001, p.395 ; Grevisse 1993, p. 1300).

ex. 5 « *C'est bien dommage que de perdre son temps.* » (Hendrich 2001, p. 395)

Imitant des classiques, le locuteur pourrait utiliser « que » avant l'infinitif.

ex. 6 « *Est-ce diminuer une chose qu'en montrer les difficultés ?* » (Tharaud cit. Grevisse 1993, p. 1300)

Des expressions impersonnelles « il faut », « il vaut mieux/autant », « mieux/autant vaut », « il (me) semble », « il fait + adjectif » attachent l'infinitif sans préposition :

ex. 7 « *Il vaut mieux attendre un peu.* » (Ac. cit. Grevisse 1993, p. 1301)

À condition que « il » soit remplacé par « cela » ou « ça » dans ces expressions impersonnelles, l'infinitif est placé après la préposition « de ».

ex. 8 « *Ça va toujours mieux **d'avoir** quelqu'un de sûr.* » (Daudet cit. Grevisse 1993, p. 1301)

« Il fait bon » est détaché de l'infinitif par la préposition « de », même s'il doit être employé sans elle :

ex. 9 « *Qu'il fait bon **de se promener** sur le boulevard Montmartre !* » (Taine cit. Grevisse 1993, p. 1301)

La préposition « à » est placée après la construction impersonnelle « il reste ». On exprime l'action qui n'a pas encore été effectuée.

ex. 10 « ***Il me reste à dire** quelques mots de ce que l'on nomme les dispositions naturelles.* » (Duhamel cit. Grevisse 1993, p. 1301)

La même construction prend la préposition « de » s'il s'agit d'un fait qui s'est déjà déroulé ou qui est en train de se dérouler.

ex. 11 « *Si ce que j'ai fait en vain, qu'il me **reste au moins d'être dépassé** en faisant.* » (Montherl. cit. Grevisse 1993, p. 1301)

### 2.3.2 L'infinitif attribut

#### a) l'infinitif attribut du sujet

L'infinitif peut être employé sans préposition à condition que l'infinitif remplisse le rôle du sujet. Néanmoins, ce cas est plutôt rare (Grevisse 1993, p. 1302).

ex. 1 « *Attendre encore, ce serait **manquer** notre avion.* » (Hendrich 2001, p. 395)

Au cas où l'infinitif ne fonctionnerait pas comme le sujet, la préposition « de » est placée avant l'infinitif attribut.

ex. 2 « *Mon idéal, ce serait **de travailler** tranquille, **de manger** toujours du pain, **d'avoir** un trou un peu propre pour dormir...* » (Zola cit. Riegel 2004, p. 337)

Après certaines expressions, la préposition « à » précède l'infinitif attribut.

ex. 3 « *Julie est **à faire** peur.* » (Grevisse 1993, p. 1302)

ex. 4 « *La chaleur était **à crever**.* » (Zola cit. Grevisse 1993, p. 1302)

ex. 5 « *L'horloge est **à réparer**.* » (Grevisse 1993, p. 1302)

Dans le premier cas (voir ex. 3), « Julie » représente à la fois l'agent de l'infinitif et le sujet du verbe copule. Sur ex. 4, l'agent manque complètement. Le dernier exemple montre de nouveau l'agent de l'infinitif manquant tandis que le sujet du verbe copule remplit aussi la fonction de patient de l'infinitif (Grevisse 1993, p. 1302).

### **b) l'infinitif attribut d'objet**

Les mêmes règles sont valables pour l'infinitif attribut d'objet :

ex. 6 « *Je la trouve **à faire** peur.* » (Grevisse 1993, p. 1302)

Les constructions infinitives font parfois concurrence à d'autres formes déjà bien établies dans la langue, particulièrement dans la langue familière. C'est le cas d'une proposition relative attribut du sujet réel après « il y a » étant remplacé par l'infinitif attribut précédé par la préposition « à » (Grevisse 1993, p. 1302).

ex. 7 « *Il n'y a que lui **à porter** ce nom.* » (Benoit cit. Grevisse 1993, p. 1302)

De même, les phrases commençant par « voici » « voilà » et exprimant un attribut de régime éprouvent une concurrence sous la forme de l'infinitif attribut (Grevisse 1993, p. 1302).

ex. 8 « *Nous voilà toutes ici à mener une vie de galère* » (Daudet cit. Grevisse 1993, p. 1302).

### 2.3.3 L'infinitif complément d'objet direct ou indirect

Les verbes qui précèdent l'infinitif complément d'objet s'emploient soit avec une préposition soit sans préposition. Il existe des cas où le même verbe se construit avec les prépositions différentes. La différence repose parfois dans le choix du registre familier ou littéraire et le sens de l'énoncé reste le même. Néanmoins, il existe des cas où la préposition change la signification de toute une phrase (Grevisse 1993, p. 1282).

L'infinitif complément d'objet se présente :

#### a) sans préposition

Dans ce cas, le sujet de l'infinitif peut correspondre au sujet du verbe conjugué. On observe ce cas chez verbes modaux « devoir », « pouvoir », « savoir », « vouloir » :

ex. 1 « *Voulez-vous venir avec moi ?* » (Hendrich 2001, p. 396)

ex. 2 « *Vous devriez m'en avertir.* » (Hendrich 2001, p. 396)

À part de « devoir » employé sans préposition il existe aussi une expression « se devoir » qui est suivie de la préposition « de » :

« *Ayant désormais pour compagnon le plus domestique des animaux, il se devait de se construire une maison.* » (Tournier cit. Grevisse 1993, p. 1293)

Des verbes exprimant une attitude envers la réalité se laissent suivre d'un infinitif sans avoir besoin d'une préposition. Parmi eux, on classe

« adorer<sup>1</sup> », « affirmer », « aimer<sup>2</sup> », « aimer mieux<sup>3</sup> », « assurer », « avoir beau », « avouer », « certifier », « compter<sup>4</sup> », « croire<sup>5</sup> », « daigner », « déclarer », « désirer<sup>6</sup> », « détester<sup>7</sup> », « dire<sup>8</sup> », « entendre<sup>9</sup> », « espérer<sup>10</sup> », « estimer », « faillir<sup>11</sup> », « se figurer », « s'imaginer<sup>12</sup> », « jurer<sup>13</sup> », « nier », « oser », « paraître », « penser<sup>14</sup> », « préférer », « présumer », « prétendre<sup>15</sup> », « proclamer », « raconter », « se rappeler », « reconnaître », « sembler », « souhaiter<sup>16</sup> », « soutenir », « supposer », « se trouver » (Hendrich 2001, p. 396).

ex. 3 « *Elle adore **patiner.*** » (Hendrich 2001, p. 396)

ex. 4 « *J'espère **pouvoir y aller.*** » (Hendrich 2001, p. 396)

ex. 5 « *Henriette ne semblait pas **comprendre.*** » (Hendrich 2001, p. 397)

ex. 6 « *Je vous assure **avoir beaucoup réfléchi** à cette question.*

<sup>1</sup> « Adorer » peut être employé aussi avec la préposition « de », ex. « *Minnie qui aime bien se salir, **adore d'être lavée*** (Lichtenberger cit. Grevisse 1993, p. 1283).

<sup>2</sup> L'infinitif suivant « aimer » est précédé par « de » dans la langue littéraire, « aimer à » se trouve souvent dans les textes divers, cette construction est même courante dans expressions comme « *J'aime à croire que...* » ou « *J'aime à penser que...* » (Grevisse 1995, p. 1283).

<sup>3</sup> Des expressions « aimer mieux », « aimer beau » et « aimer autant » prennent souvent la préposition « de » qui crée l'impression d'un énoncé moins affectée (Grevisse 1993, p. 1283).

<sup>4</sup> « Compter de » est archaïque, mais parfois trouvable dans l'usage pop (Grevisse 1993, p. 1284).

<sup>5</sup> « Croire de » apparaît dans la langue littéraire et dans les langues régionales (Grevisse 1993, p. 1284).

<sup>6</sup> On utilise « désirer de » dans la langue littéraire (Grevisse 1993, p. 1284).

<sup>7</sup> L'usage de « détester de » est fréquent, notamment sa forme négative « ne pas détester de » (Grevisse 1993, p. 1284).

<sup>8</sup> Si la phrase contient deux sujets, « dire » est suivi de « de », ex. « *Il nous a dit **de chercher** encore.* » (Hendrich 2001, p. 403)

<sup>9</sup> Mais « s'entendre pour faire qc » et « s'entendre à faire qc » (Hendrich 2001, p. 446)

<sup>10</sup> En cas d'« espérer de », il s'agit d'une construction littéraire (Grevisse 1993, p. 1284).

<sup>11</sup> Il est possible de trouver « faillir à faire » dans les textes littéraires, même s'il est considéré plutôt vieilli (Grevisse 1993, p. 1283).

<sup>12</sup> Mais « imaginer de » : « *Les élèves **avaient imaginé de séquestrer** leurs institutrice.* » (Grevisse 1993, p. 1293)

<sup>13</sup> Parfois avec « de », ex. « *Il jure de le faire.* » quand l'infinitif exprime une action située au futur par rapport au verbe principal (Hendrich 2001, p. 403) (Grevisse 1993, p. 1293)

<sup>14</sup> On l'emploie aussi avec « à », ex. « *Pensez **à fermer** les fenêtres.* » dans le sens de « ne pas oublier à » (Hendrich 2001, p. 403; Grevisse 1993, p. 1294).

<sup>15</sup> Aussi avec « à » dans le sens « avoir l'ambition de » (Grevisse 1993, p. 1294)

<sup>16</sup> Parfois avec « de » dans la langue littéraire et quand « souhaiter » a un complément d'objet indirect » (Hendrich 2001, p. 402).

(Hendrich 2001, p. 397)

L'emploi de l'infinitif passé avec les verbes cités plus haut marque l'aspect accompli.

Si le sujet de l'infinitif est différent de celui du verbe conjugué, des verbes de perception sont associés à l'infinitif sans préposition. Parmi ceux-ci se rangent « écouter », « entendre », « regarder », « voir<sup>17</sup> », « sentir » (Hendrich 2001, p. 397).

ex. 7 « *J'ai entendu **dire** que vous aviez déménagé.* » (Hendrich 2001, p. 397)

ex. 8 « *Je vois **venir** quelqu'un.* » (Hendrich 2001, p. 397)

Les verbes « faire », « laisser<sup>18</sup> », « envoyer », « mener », « conduire » représentent le même cas.

ex. 9 « *M. Brun mène son chien **promener**.* » (Hendrich 2001, p. 397)

ex. 10 « *J'ai regardé mes amis **partir**.* » ou « *J'ai regardé **partir** mes amis.* » (Hendrich 2001, p. 397)

Néanmoins, généralement le complément d'objet direct doit être placé après le verbe auquel il appartient. Sinon, le sens change.

ex. 11 « *Il a entendu Marie **appeler**.* » et « *J'ai entendu **appeler** Marie.* » (Hendrich 2001, p. 397)

Dans le premier cas, c'était Marie qui a appelé, c'est-à-dire que Marie représente le complément d'objet direct du verbe principal et le sujet de l'infinitif, dans le deuxième cas, quelqu'un a appelé Marie, Marie est donc le complément d'objet direct de l'infinitif.

<sup>17</sup>Il existe aussi « voir à » dans le sens de « veiller à » (Grevisse 1993, p. 1295).

<sup>18</sup>« Laisser » peut être employé aussi avec « à » (dans le sens d'une mission par laquelle on charge une personne) ou « de » (dans le sens de « ne pas manquer de ») (Grevisse 1995, p. 1293).

L'infinitif suivant le verbe « être » qui est utilisé au sens du verbe « aller » s'emploie aussi sans préposition.

ex. 12 « *J'ai été le **trouver**.* » (Grevisse 1993, p. 1297)

### b) Avec la préposition « de »

Si le sujet de l'infinitif et du verbe principal reste le même, on emploie l'infinitif avec la préposition « à » après les verbes possédant le complément d'objet indirect introduit par la préposition « de ».

Parmi eux, on classe « s'abstenir », « s'accuser », « s'applaudir », « s'aviser », « se charger », « se contenter », « convenir », « se défier<sup>19</sup> », « désespérer », « se dispenser », « douter », « s'ennuyer », « s'étonner », « s'excuser », « se fatiguer<sup>20</sup> », « se féliciter », « se flatter », « se garder », « se glorifier », « jurer<sup>21</sup> », « se lasser<sup>22</sup> », « se mêler », « se moquer », « s'occuper<sup>23</sup> », « parler », « se passer », « se piquer », « se plaindre », « se réjouir », « se repentir », « rêver<sup>24</sup> », « rire », « rougir », « souffrir », « se souvenir<sup>25</sup> », « trembler<sup>26</sup> », « se vanter » (Hendrich 2001, p. 396).

ex. 13 « *Paul se plaint **d'être** dérangé.* » (Hendrich 2001, p. 398)

ex. 14 « *Vous souvenez-vous **d'être venu** ici il y a deux ans ?* » (Hendrich 2001, p. 398)

ex. 15 « *Je jure **de dire** la vérité.* » (Grevisse 1993, p. 1293)

<sup>19</sup> De plus, il existe « défier à » dans le sens « provoquer à » et « défier de » qui signifie « déclarer incapable de ».

<sup>20</sup> « Se fatiguer » parfois utilisé aussi avec la préposition « à » (Hendrich 2001, p. 403).

<sup>21</sup> On l'emploie sans préposition avec l'infinitif passé (Grevisse 1993, p. 1293).

<sup>22</sup> Une expression vieillie « se lasser à » signifie « se fatiguer à », ex. « *On se lasse à essayer de vous comprendre.* » (Grevisse 1993, p. 1291)

<sup>23</sup> Aussi « s'occuper à » (voir la page 16).

<sup>24</sup> « Rêver » sans préposition signifie « imaginer : « *Il n'y a pas de grimaud sortant du collègue qui n'ait rêvé être le plus malheureux des hommes.* » (Chat. cit. Grevisse 1993, p. 1286)

<sup>25</sup> Influencé par son synonyme « se rappeler », on voit souvent sa construction sans préposition (Grevisse, 1993, p. 1286).

<sup>26</sup> Tandis que « trembler de » marque une action future, « trembler à » marque une action qui se déroule dans le temps de l'énoncé : « *Je tremble à le voir faire cela.* » (Ac. cit. Grevisse 1995, p. 1292).

« Jurer » prend soit l'infinitif avec « de » ou sans préposition. Dans l'exemple cité plus haut, on emploie « de » puisque l'action s'oriente vers le futur.

L'infinitif complément d'objet avec la préposition « de » apparaît après les verbes transitifs qui ne sont pas capables d'avoir le complément d'objet nominal comme « s'arrêter », « se dépêcher » et ses plusieurs expressions synonymes comme « s'empresser<sup>27</sup> », « se hâter » et « se presser », « s'efforcer » ou son synonyme « tâcher<sup>28</sup> » (Hendrich 2001, p. 398).

ex. 16 « *Il faut tâcher de la comprendre.* » (Hendrich 2001, p. 398)

ex. 17 « *Je m'empressais de l'avertir.* » (Ac. cit. Grevisse 1993, p. 1291)

On introduit l'infinitif complément d'objet par « de » s'il est placé après l'un de la majorité des verbes transitifs qui s'emploient avec le complément d'objet nominale sans préposition. Ces verbes transitifs comportent « accepter », « achever », « affecter », « attendre<sup>29</sup> », « cesser », « choisir », « craindre », « décider<sup>30</sup> », « dédaigner », « détester », « différer », « entreprendre », « essayer<sup>31</sup> », « éviter », « feindre<sup>32</sup> », « finir<sup>33</sup> », « manquer<sup>34</sup> », « méditer », « mériter », « négliger », « obtenir », « offrir<sup>35</sup> », « omettre », « oublier », « projeter », « promettre »,

<sup>27</sup> Il est bien possible d'utiliser ce verbe avec la préposition « à » dans le sens de « montrer de l'ardeur », ex. « *Directeurs et artistes s'empressèrent à lui plaire* (Rolland cit. Grevisse 1993, pp. 1290-1291).

<sup>28</sup> « Tâcher à » reste courant dans la langue littéraire (Grevisse 1993, p. 1286).

<sup>29</sup> Mais « s'attendre à », ex. « *Il s'attend à perdre sa place.* » (Grevisse 1993, p. 1289).

<sup>30</sup> De plus, une expression « décider qqn à » dans le sens « le déterminer à » et le verbe pronominale « se décider à » sont utilisés (Grevisse 1993, p. 1290).

<sup>31</sup> Par ailleurs, il existe « s'essayer à » comme dans l'ex. « *S'essayer à parler en public.* » (Robert méthod. cit. Grevisse 1993, p. 1289)

<sup>32</sup> On construit l'infinitif avec feindre parfois sans préposition. Cette forme possède aussi sa forme régionale « feindre à » dans le sens de « hésiter à » (Grevisse 1993, p. 1286)

<sup>33</sup> Il n'est pas rare que « finir » prend la préposition « par » dans le sens de la dernière activité dans l'ordre, ex. « *Elle a fini par chanter.* », c'est-à-dire « *Finally, elle a chanté.* » (Hendrich 2001, p. 402) Néanmoins, dans ce cas, il ne s'agit pas d'un complément d'objet, mais d'un complément adverbial (Grevisse 1993, p. 1298).

<sup>34</sup> L'expression vieillie « manquer à faire » dans le sens « ne pas réussir » se rencontre parfois (Grevisse 1993, p. 1291).

<sup>35</sup> Si on emploie sa forme pronominale, il faut utiliser la préposition « à », ex. « *Il s'offre à l'apporter.* »

« proposer », « se proposer », « refuser<sup>36</sup> », « regretter », « résoudre<sup>37</sup> », « risquer<sup>38</sup> », « tenter » (Hendrich 2001, p. 398).

ex. 18 « En attendant **d'être reçu**. » (Grevisse 1993, p. 1289)

ex. 19 « *Il a oublié **de prendre son parapluie***. » (Hendrich 2001, p. 398)

ex. 20 « *Vous risquez **de perdre votre montre***. » (Grevisse 1993, p. 1289)

ex. 21 « *Ne manquez pas **de le faire***. » (Hendrich 2001, p. 399)

Dans le cas des sujets différents, la préposition « de » s'emploie après les verbes transitifs chez lesquels l'infinitif fonctionne comme un complément d'objet indirect. Parmi ces verbes transitifs, on peut classer « accuser », « blâmer », « charger », « conjurer », « convaincre », « dispenser », « empêcher », « excuser », « exempter », « féliciter », « flatter », « gronder », « persuader », « prier », « punir », « remercier », « soupçonner », « supplier » (Hendrich 2001, pp. 399-400) .

ex. 22 « *Je vous remercie **de m'avoir expliqué ce problème***. » (Hendrich 2001, p. 400)

ex. 23 « *On l'a supplié **de rester jusqu'à lundi***. » (Hendrich 2001, p. 400)

La préposition « de » s'emploie aussi dans le cas des verbes transitifs dont le complément d'objet indirect correspond au sujet de l'infinitif. Ceux-ci sont « commander », « conseiller », « crier », « défendre »,

---

(Hendrich 2001, p. 403)

<sup>36</sup> « Se refuser à » dans le sens « ne pas vouloir » et « se refuser de » signifiant « ne pas se permettre » ou « se priver » (Grevisse 1995, p. 1289).

<sup>37</sup> On utilise « résoudre à » si le complément d'objet direct représente une personne : ex. « *On ne saurait **le résoudre à faire cette démarche***. ». De même façon fonctionne « se résoudre à ». Dans le cas de participe « résolu », la préposition « à » s'emploie plus fréquemment (Ac. cit. Grevisse 1993, p. 1289).

<sup>38</sup> De même il existe « se risquer à » dans le sens « oser faire qc » (Grevisse 1993, p. 1289).

« demander<sup>39</sup> », « dire<sup>40</sup> », « écrire », « interdire », « ordonner », « pardonner », « pardonner », « permettre », « prescrire », « recommander », « répéter », « reprocher », « « souhaiter<sup>41</sup> », « suggérer », « téléphoner », « télégraphier » et aussi « en vouloir à q » (Hendrich 2001, p. 400).

ex. 24 « *Demandez-lui **de** vous **attendre**.* » (Hendrich 2001, p. 400)

ex. 25 « *Ne m'en voulez pas **de** vous **avoir retenu** si longtemps.* » (Hendrich 2001, p. 400)

Il faut ajouter que les verbes généralement construits sans préposition se lient avec la préposition « de » une fois d'être suivis d'un attribut (Grevisse 1993, p. 1294).

ex. 26 « *Elle avait cru coquet **de s'habiller** tout en vert.* » (Flaub. cit. Grevisse 1993, p. 1294)

### c) Avec la préposition « à »

Dans le cas des sujets identiques du verbe principal et de l'infinitif, la préposition « à » suit généralement les verbes dont la construction avec le complément d'objet nominal correspond à « à qc » ou parfois « en qc » et « dans qc ». Il s'agit des verbes suivants : « aboutir », « arriver », « aspirer », « concourir », « consentir<sup>42</sup>», « consister », « conspirer », « contribuer », « exceller », « hésiter », « parvenir », « pencher », « persévérer », « persister », « renoncer », « répugner », « réussir », « servir

<sup>39</sup> Dans le cas où l'infinitif et le verbe ont des sujets identiques, on emploie la préposition « à » : « *Il m'a demandé à voir ce que j'écrivais.* » (Gide cit. Grevisse 1993, p. 1290).

<sup>40</sup> On construit « dire » avec « de » si le sens convient à une injonction indirecte. Dans le cas d'énonciation indirecte, l'infinitif reste sans préposition : « *Je ne pouvais arriver à les croire quand ils disaient m'aimer.* » (Maurois cit. Grevisse 1993, p. 1293).

<sup>41</sup> Comme écrit Grevisse, l'infinitif suivant le verbe « souhaiter » se construit souvent sans préposition, sauf si « souhaiter » possède un complément d'objet indirect. Dans la langue littéraire, on rencontre « souhaiter » avec la préposition « de » assez souvent (Grevisse 1993, p. 1294).

<sup>42</sup> « Consentir » suivi d'une préposition « de » apparaît dans la langue littéraire (Grevisse 1993, p. 1287).

», « songer », « suffire », « tarder<sup>43</sup>», « tendre », « travailler », « veiller », « viser » (Hendrich 2001, p. 401).

ex. 27 « *Cette machine sert à fabriquer des sachets.* » (Hendrich 2001, p. 401)

ex. 28 « *Son fils excelle à dessiner.* » (Hendrich 2001, p. 400)

La préposition « à » précède l'infinitif après de nombreux verbes pronominaux à condition que les agents du verbe principal et de l'infinitif soient les mêmes. Parmi eux se rangent par exemple « s'appliquer », « s'accorder<sup>44</sup> », « s'accoutumer », « s'acharner », « s'aguerrir », « s'amuser », « s'animer », « s'apprêter », « s'assujettir », « s'attacher », « s'attendre<sup>45</sup> », « se borner », « se complaire », « se décider<sup>46</sup> », « se déterminer », « se dévouer », « se disposer », « s'employer », « s'entendre », « s'évertuer », « s'exposer », « se fatiguer<sup>47</sup> », « s'habituer », « se hasarder », « s'ingénier », « se mettre », « s'obstiner », « s'occuper<sup>48</sup> », « s'offrir<sup>49</sup> », « se plaire », « se plier », « se prendre », « se préparer », « se refuser<sup>50</sup> », « se résigner », « se résoudre », « se risquer<sup>51</sup> », « se tuer » (Hendrich 2001, p. 401).

ex. 29 « *Nous ne nous attendions pas à revoir M. Blond si tôt.* » (Hendrich 2001, p. 401)

ex. 30 « *Ils se sont mis à jouer aux échecs.* » (Hendrich 2001, p.

---

<sup>43</sup> « Tarder » avec « de » n'est pas rare dans la littérature (Grevisse 1993, p. 1288).

<sup>44</sup> « S'accorder à » est plutôt littéraire, on utilise aussi « s'accorder » avec la préposition « pour ». « Accorder » dans sa forme non pronominale prend « de » dans le sens « concéder la faveur de » : « *Dieu ne lui a pas accordé de vivre assez longtemps pour voir ses enfants établis.* ». « De » est valable aussi pour la forme réfléchie de cette construction (Ac. cit. Grevisse 1993, p. 1289).

<sup>45</sup> Le verbe à la forme non pronominale se construit avec la préposition « de » (Hendrich 2001, p. 403).

<sup>46</sup> Voir la note 45.

<sup>47</sup> Dans le sens de « se lasser » on utilise la préposition « de » : « *On se fatigue d'aller au cinéma.* » (Hendrich 2001, p. 403)

<sup>48</sup> Dans le sens d' « assurer » on utilise la préposition « de » : « *Il s'occupe de nous procurer nos visas.* » (Hendrich 2001, p. 403)

<sup>49</sup> Voir la note 45.

<sup>50</sup> Voir la note 45. « Refuser de » dans le sens de « décliner » (Hendrich 2001, p. 403).

<sup>51</sup> Voir la note 45. « Risquer de » dans le sens d' « oser » (Hendrich 2001, p. 403).

401)

« À » se trouve couramment après certains verbes transitifs comme « apprendre », « avoir », « chercher », « commencer<sup>52</sup> », « continuer<sup>53</sup> », « demander<sup>54</sup> », « tenir », « trouver ». De nouveau, le sujet du verbe principal ne se diffère pas du sujet de l'infinitif (Hendrich 2001, p. 401).

ex. 31 « *J'ai demandé à voir mon cousin malade.* » (Hendrich 2001, p. 401)

ex. 32 « *Je tiens à visiter cette exposition.* » (Hendrich 2001, p. 401)

La préposition « à » est capable de précéder l'infinitif ayant le sujet différent que le verbe principal. C'est le cas de plusieurs verbes qui possèdent le complément d'objet direct exprimant la personne : « accoutumer<sup>55</sup> », « aider », « amener », « autorise », « condamner », « contraindre<sup>56</sup> », « convier », « décider<sup>57</sup> », « destiner », « déterminer », « disposer », « dresser », « encourager », « engager<sup>58</sup> », « exciter », « exhorter », « exposer », « forcer<sup>59</sup> », « habituer », « inciter », « inviter », « obliger<sup>60</sup> », « pousser », « préparer », « provoquer », « réduire » (Hendrich 2001, p. 402).

ex. 33 « *On nous a invités à passer huit jours à Dijon.* » (Hendrich

---

<sup>52</sup> « Commencer de » n'est pas rare dans les textes littéraires, notamment quand on utilise le verbe dans le passé : « *Les premiers vrais réfugiés ... commencèrent d'arriver.* » (Nourissier cit. Grevisse 1993, p. 1287). La préposition « à » est dans la langue populaire parfois remplacées par la préposition « par » : « *Il commence par m'embêter celui-là !* ». Dans ce cas il ne s'agit pas de l'infinitif complément circonstanciel mais de l'infinitif complément d'objet (Grevisse 1993, p. 1299).

<sup>53</sup> Dans les textes écrits, pas seulement littéraires, « continuer de » se rencontre encore plus que « commencer de » (Grevisse 1993, p. 1287).

<sup>54</sup> Dans le cas où l'infinitif possède un autre sujet, on l'emploie avec la préposition « de » : « *Je vous demande de rester ici.* » (Hendrich 2001, p. 403).

<sup>55</sup> Mais « être accoutumé », cela veut dire « avoir coutume » prend la préposition « de » : « *Abattre un arbre qu'il était accoutumé de voir depuis sa plus petite enfance.* » (Châteaubriand cit. Grevisse 1993, p. 1289).

<sup>56</sup> Le participe de « contraindre », « forcer », « obliger » s'il est perçu comme un adjectif : « *Forcé justement ce jour-là d'aller coucher à Chartres.* » (Zola cit. Grevisse 1993, p. 1291). Dans la langue écrite, il y a l'usage courant de « contraindre de », « forcer de » et « obliger de » (Grevisse 1993, p. 1291).

<sup>57</sup> Voir la page 13. Ce verbe emploie l'infinitif aussi avec la préposition « de ».

<sup>58</sup> « Engager de » se rencontre dans certaines régions (Grevisse 1993, p. 1288).

<sup>59</sup> Voir la note 56.

<sup>60</sup> Voir la note 56.

2001, p. 402)

ex. 34 « *Qui vous oblige à vous **fatiguer** tant ?* » (Hendrich 2001, p. 402)

Par ailleurs, c'est le cas de certains verbes avec le complément d'objet direct exprimant la chose, p. ex. « donner » ou « mettre<sup>61</sup> » :

ex. 35 « *Nous allons mettre du linge à **sécher**.* » (Hendrich 2001, p. 402).

Il existe des verbes prenant le complément objet indirect exprimant la personne pour lesquels sont valables les mêmes conditions, comme « donner », « servir », « apprendre », « enseigner », etc. :

ex. 36 « *Madame Denis apprend à ses élèves à **bien prononcer**.* » (Hendrich 2001, p. 402)

Le verbe « partir » généralement employé sans préposition ou suivi de « pour » pour marquer le complément circonstanciel de but est suivi d'une préposition « à » quand le sens correspond à « commencer à » ou « se mettre à » :

ex. 37 « *Et voilà me partir à **généraliser**, bien fémininement.* (Colette cit. Grevisse 1993, p. 1297)

Il est évident que le sens de certains verbes ne modifie pas par rapport à la préposition utilisée, c'est le cas du verbe « obliger ». Pour d'autres, p. ex. « décider », chacune des prépositions change dans plus ou moins large mesure le rôle sémantique du verbe en question (Riegel 2004, p. 337).

L'opposition entre le complément d'objet direct et le complément d'objet indirect ne repose pas toujours sur la présence de la préposition

---

<sup>61</sup> « Mettre » peut être utilisé aussi sans préposition, de même on peut dire « mettre sécher du linge » (Grevisse 1993, p. 1288) .

avant l'infinitif. L'infinitif dans la fonction du complément d'objet direct possède parfois la préposition qui lui sert seulement d'un certain introducteur (Grevisse 1993, p. 1282). Pour cette raison, dans une construction indirecte certains infinitifs possèdent le rôle de complément d'objet direct quand on les pronominalise. Ainsi, il s'agit des verbes « apprendre » ou « craindre » (voir ex. 39). Les autres verbes existant en construction indirecte comme « songer » ou « douter » sont suivis de l'infinitif complément d'objet indirect pronominalisé en « y » ou « en » (Riegel 2004, p. 337).

ex. 38 « *Il craint **de s'endormir.*** » (Grevisse 1993, p. 1282)

ex. 39 « *Il **le** craint.* » (Riegel 2004, p. 337)

La manière par laquelle le verbe se lie à l'infinitif complément d'objet se distingue parfois de celle par laquelle il rattache le complément d'objet nominal. Pour cette raison, certains verbes comme « apprendre », « proposer » et « demander » précèdent le groupe nominal sans préposition tandis qu'avec l'infinitif complément d'objet ils demandent la préposition (Riegel 2004, p. 338).

### 2.3.4 L'infinitif complément circonstanciel

L'infinitif complément circonstanciel est analogue aux propositions circonstancielles. Il remplit plusieurs rôles sémantiques :

#### a) le but

L'infinitif peut être employé sans préposition. En ce cas, sa signification après les verbes de mouvement correspond à un but. Celui-ci peut être accentué par la préposition « **pour** » :

ex. 1 « *Descendons **dîner*** » (Hendrich 2001, p. 404)

ex. 2 « *Retournez-vous au bureau **pour terminer vos calculs ?*** » (Hendrich 2001, p. 404)

ex. 3 « *Vous vous êtes dérangés **pour venir nous voir.*** » (Hendrich 2001, p. 406).

Parfois en exprimant le but, le sujet de l'infinitif n'est pas identique au sujet du verbe conjugué :

ex. 4 « *Faites venir le plombier **pour réparer le robinet.*** » (Hendrich 2001, p. 404)

Parmi les locutions prépositionnelles de but précédant l'infinitif se classent « afin de » dans le style littéraire, « histoire de » dans la langue familière ou « en vue de », « dans le but de » ou « dans l'intention de » :

ex. 5 « *Il est venu **afin d'expliquer son cas.*** » (Hendrich 2001, p. 406)

ex. 6 « *Charles raconte des anecdotes **histoire de nous faire rire.*** » (Hendrich 2001, p. 406)

ex. 7 « *On prend des mesures **en vue de favoriser la construction de logements.*** » (Hendrich 2001, p. 406)

Les locutions prépositionnelles « de peur de » ou « de crainte de » expriment l'infinitif complément circonstanciel dans le sens de but négatif :

ex. 8 « *Ils se dépêchent **de peur de manquer le car pour Orléans.*** » (Hendrich 2001, p. 406)

## **b) la cause**

Dans ce cas, l'infinitif est précédé de la préposition « de » :

ex. 9 « *Rien que **d'y penser nous avons eu peur.*** » (Hendrich 2001, p. 404)

Normalement, le sujet de l'infinitif complément circonstanciel ne se distingue pas du sujet du verbe conjugué, néanmoins, il y a de rares exceptions :

ex. 10 « *Votre ami vous plaint **d'avoir souffert.*** » (Hendrich, 2001 p. 404).

Dans l'exemple cité plus haut, ce n'est pas le sujet du verbe conjugué (« votre ami ») qui est le sujet de l'infinitif (« avoir souffert ») mais le vrai sujet de celui-ci est le complément d'objet « vous » (voir ex. 10).

Les infinitifs suivant certains verbes d'émotion peuvent exprimer le complément circonstanciel de but :

ex. 11 « *Il se réjouit **de vous avoir trouvé ici.*** » (Hendrich 2001, p. 398)

Ensuite, l'infinitif manifeste la cause avec la préposition « à » :

ex. 12 « *Son neveu l'énervait **à lui poser toujours des questions.*** » (Hendrich 2001, p. 404).

La préposition « pour » exprime la cause en utilisant l'infinitif passé :

ex. 13 « *Il a été récompensé **pour avoir proposé des mesures d'économies.*** » (Hendrich 2001, p. 406)

La locution prépositionnelle « faute de » donne à l'infinitif la coloration de la cause négative :

ex. 14 « ***Faute de trouver une place à Paris,** René veut s'installer à Grenoble. »* (Hendrich 2001, p. 407).

### c) l'effet<sup>62</sup>

---

<sup>62</sup> Hendrich est le seul grammairien de ceux étudiés qui mentionne ce rôle de complément circonstanciel.

Il est manifesté par la préposition « pour » précédant l'infinitif :

ex. 15 « *Emilie aime assez sa fille **pour** lui tout **sacrifier**.* » (Hendrich 2001, p. 406)

ou par des locutions prépositionnelles « de façon à », « de manière à », « de sorte à », « en sorte de », « au point de », « jusqu'à » :

ex. 16 « *Il faut vous placer **de manière à être vu**.* » (Hendrich 2001, p. 407)

ex. 17 « *Hubert est allé **jusqu'à** me **prêter** de l'argent.* » (Hendrich 2001, p. 408).

#### **d) la condition**

Pour exprimer la condition, l'infinitif est mis après la préposition « à » :

ex. 18 « ***À travailler** régulièrement, votre fils ferait des progrès certains.* » (Hendrich 2001, p. 405)

ou après les locutions prépositionnelles « à condition de », « à moins de », « quitte à » :

ex. 19 « *Je n'accepterais pas cela **à moins d'y être obligé**.* » (Hendrich 2001, p. 407)

#### **e) la manière ou le moyen**

À l'aide de la préposition « à », l'infinitif implique l'effet de la manière ou du moyen :

ex. 20 « *Elle chante **à ravir**.* » (Hendrich 2001, p. 405)

ex. 21 « *Mon collègue gagne sa vie **à faire** des traductions.* »

---

Dans ce travail et pendant l'analyse à venir on va le reconnaître, mais le lecteur devrait se rendre compte qu'il ne se rencontre pas dans les grammaires d'auteurs français et belges.

(Hendrich 2001, p. 405).

La manière peut être exprimée aussi par la préposition « sans » :

ex. 22 « *Ma cousine viendra certainement **sans nous prévenir.*** »

(Hendrich 2001, p. 408)

Le moyen intense s'exprime par la locution prépositionnelle « à force de » :

ex. 23 « *On s'instruit à **force de lire et d'étudier.*** » (Hendrich 2001, p. 408)

#### **f) la concession**

Les infinitifs exprimant la concession utilisent la préposition « pour » :

ex. 24 « ***Pour avoir passé** six mois en Suisse, Claire parle bien mal le français.* » (Hendrich 2001, p. 406)

ou parfois les locutions prépositionnelles « à condition de, « à moins de », « quitte à » :

ex. 25 « *Alan veut à tout prix sortir avec ses camarades, **quitte à être grondé pour cela.*** » (Hendrich 2001, p. 408).

#### **g) la comparaison**

L'infinitif se construit avec la préposition « pour » :

ex. 26 « *Raymond est trop malin **pour ne pas savoir cela.*** » (Hendrich 2001, p. 407)

#### **h) l'accentuation**

La préposition « pour » qui participe aux contextes divers sert ensemble avec l'infinitif à accentuer les faits :

ex. 27 « *Voilà une proposition qui n'est pas **pour me déplaire.*** »  
(Hendrich 2001, p. 407)

De la même manière fonctionne la locution prépositionnelle « quant à » :

ex. 28 « **Quant à réparer** cette marque de magnétophone, on ne trouve personne pour la faire. » (Hendrich 2001, p. 407).

### i) l'opposition

Le sens d'opposition de l'infinitif s'effectue à l'aide des locutions prépositionnelles « au lieu de », « (bien) loin de » :

ex. 29 « **Au lieu de nous aider**, Robert nous dérange. » (Hendrich 2001, p. 408)

En outre, l'infinitif complément circonstanciel exprime aussi les relations temporelles :

### a) la simultanéité

L'infinitif implique la simultanéité lorsqu'il se construit avec la préposition « à » :

ex. 30 « **À vous voir**, on dirait que vous êtes mécontent. » (Hendrich 2001, p. 404)

Dans ce cas, le sujet de l'infinitif n'est pas toujours le même que celui du verbe conjugué :

ex. 31 « **À les voir** ainsi, leur ressemblance frappait. » (Hendrich 2001, p. 404)

Également la locution prépositionnelle « au moment de » sert pour exprimer la simultanéité :

ex. 32 « **Au moment de quitter** la maison, j'ai remarqué qu'il

*neigeait.* » (Hendrich 2001, p. 407)

### **b) la suite d'événements ou la postériorité**

La préposition « pour » sert à manifester la succession temporelle :

ex. 33 « *Les skieurs descendent la pente **pour remonter ensuite au sommet.*** » (Hendrich 2001, p. 405)

Les relations temporelles peuvent être également exprimées à l'aide de la préposition « avant de » :

ex. 34 « *J'espère vous revoir **avant de partir.*** » (Hendrich 2001, p. 407)

La suite d'événements est marquée aussi par la préposition « par », notamment chez les verbes « commencer » et « continuer ». Dans les textes littéraires, on rencontre aussi « débiter » :

ex. 35 « *Il commença **par me montrer le poing.*** » (Duhamel cit. Grevisse 1993, p. 1298)

ex. 36 « *Je finis pourtant **par me lever.*** » (Romains cit. Grevisse 1993, p. 1298)

ex. 37 « *Il débutait toujours **par poser** à Philippe la question délicate.* » (Hermant cit. Grevisse 1993, p. 1298)

### **c) l'antériorité**

L'antériorité est d'habitude exprimée à l'aide de la préposition « après » (généralement avec l'infinitif passé) :

ex. 38 « ***Après avoir réfléchi** un moment, Jules a répondu.* » (Hendrich 2001, p. 407)

L'infinitif avec la préposition « à » est utilisé aussi dans le cadre de nombreuses locutions figées parmi lesquelles on range « à vrai dire », « à

n'en point douter », « à y regarder de près ». Celles-ci remplissent différents rôles sémantiques de compléments circonstanciels.

ex. 39 « **À n'en point douter** c'était juste. » (Hendrich 2001, p. 405)

### 2.3.5 L'infinitif complément du nom

L'infinitif complément du nom se trouve après le nom dont il est séparé par la préposition, le plus souvent « de », « à » ou « pour ».

Les substantifs abstraits sont généralement liés à la préposition « de » :

ex. 1 « *Il y a plusieurs moyens **de faire** cela.* » (Hendrich 2001, p. 409)

ex. 2 « *Elle n'a jamais perdu l'espoir **de guérir.*** » (Hendrich 2001, p. 409).

Grevisse et Heindrich ne s'entendent pas sur la question de la fonction de l'infinitif qui suit une locution verbale. Tandis que Heindrich les range dans le chapitre traitant le complément d'objet, Grevisse les qualifie comme des compléments du nom. Puisque l'infinitif se construit avec le nom, nous accueillons l'idée de Grevisse. L'infinitif complément du nom avec la préposition « de » est placé après de nombreuses locutions verbales où le sujet du verbe principal reste en même temps le sujet de l'infinitif. Parmi ces locutions se rangent « avoir besoin », « avoir droit », « avoir envie », « avoir la joie », « avoir le plaisir », « avoir le regret », « avoir l'air », « avoir l'intention », « avoir peur », « avoir raison », « être au

regret », « n'avoir de cesse<sup>63</sup> », « faire attention<sup>64</sup> », « prendre garde<sup>65</sup> », « savoir gré », etc. (Hendrich 2001, p. 399 ; Grevisse 1993, p. 1299)<sup>66</sup>.

ex. 3 « *Elle a l'air **de danser.*** » (Hendrich 2001, p. 399)

ex. 4 « *Vous avez raison **de manger beaucoup de légumes.*** » (Hendrich 2001, p. 399)

ex. 5 « *Prends garde **de manquer d'intelligence et de bonté.*** » (Lemaitre cit. Grevisse 1993, p. 1299)

L'infinitif précédé de la préposition « à » implique le plus souvent **le but** ou **l'effet** :

ex. 6 « *Eve était une fille **à marier.*** » (Hendrich 2001, p. 409)

ex. 7 « *C'est **à prendre ou à laisser.*** » (Hendrich 2001, p. 409)

Parfois, l'infinitif complément du nom est placé après la préposition « pour » :

ex. 8 « *le mot **pour rire*** » (Arrivé 1986, p. 337)

Certains infinitifs compléments du nom sont devenus inséparables de leurs substantifs et ont formé les noms composés, ex. « le dé à coudre », « le terrain à bâtir », « la chambre à coucher, et beaucoup d'autres (Hendrich 2001, p. 409).

---

<sup>63</sup> La forme correcte de « n'avoir de cesse » ou « n'avoir pas/point de cesse » est suivie de « que » + « ne » est le subjonctif. Néanmoins, étant influencé par la forme « ne pas cesser de », cette locution se construit souvent de la même façon et à la place du subjonctif elle est suivie par l'infinitif dans le sens de « faire des tentatives répétées pour » : « *D'Hauterive n'eut de cesse **de les convaincre.*** » (Orieux cit. Grevisse 1993, p. 1300).

<sup>64</sup> Les locutions « faire attention » et « prendre garde » se construisent également avec la préposition « à » si l'infinitif est mis en négatif : « *Prenez bien garde **à ne pas tomber.*** » ou « *Il faudra faire attention **de ne pas glisser.*** » (Suarès cit. Grevisse 1993, p. 1299 ; Brasillach cit. Grevisse 1993, p. 1299). Parfois, il suffit quand la négation est impliquée dans le sens du verbe : « *Prenez garde **à éviter les cahots.*** » (Druon cit. Grevisse 1993, p. 1299).

<sup>65</sup> Voir la note 64. ????

<sup>66</sup> Certaines de ces expressions se construisent également avec la préposition « à », notamment si le nom faisant partie d'une locution est sans article ou avec l'article partitif : ex. « *J'ai regret **à vous le dire.*** » (Grevisse 1993, p. 1299).

### 2.3.6 L'infinitif complément du pronom

Étant le complément du nom, l'infinitif peut devenir le complément du pronom remplaçant un substantif particulier. Dans ce cas, l'infinitif est précédé d'une préposition, par exemple de la préposition « pour » :

ex. 1 « *Ce qui lui demandait des efforts comparables à ceux du géant Atlas **pour porter** le monde.* » (Dutourd cit. Grevisse 1993, p. 1302)

### 2.3.7 L'infinitif complément de l'adjectif

L'infinitif complément de l'adjectif s'emploie le plus souvent avec la préposition « de » :

ex. 1 « *Qui peut être sûr **de réussir** ?* » (Hendrich 2001, p. 409)

ex. 2 « *Il est utile **de le noter.*** » (Hendrich 2001, p. 410)

ex. 3 « *Il m'est reconnaissant ... **de ne pas me prévaloir de cette coïncidence gênant.*** » (Gracq cit. Grevisse 1993, p. 1302).

Dans l'ex. 3, le sujet du verbe principal « il » ne correspond pas à l'agent de l'infinitif. Le fait qu'il s'agit de l'infinitif du verbe pronominal facilite l'identification de l'agent de l'infinitif implicite « je ».

L'infinitif suivant la préposition « de » dans l'expression impersonnelle « il est + adjectif » (voir ex. 2) utilise la préposition « à » dans l'expression « c'est + adjectif » (voir ex. 7).

Cette fonction de l'infinitif est aussi permise par l'usage de la préposition « pour » :

ex. 4 « *Les choses nécessaires **pour subsister.*** » (Grevisse 1993, p. 1302)

et de la préposition « à » après certains adjectifs. Cet emploi implique souvent l'effet ou le degré (voir ex. 8 et ex. 9) :

ex. 5 « *Je suis prêt à partir.* » (Grevisse 1993, p. 1302)

ex. 6 « *Ce produit est difficile à trouver.* » (Hendrich 2001, p. 409)

ex. 7 « *C'est facile à dire.* » (Hendrich 2001, p. 410)

ex. 8 « *La valise est pleine à craquer.* » (Hendrich 2001, p. 410)

ex. 9 « *C'est triste à pleurer.* » (Hendrich 2001, p. 410)

Certains adjectifs comme « aisé », « disposé », « enclin », « lent », « prompt » prennent obligatoirement la préposition « à » (Hendrich 2001, p. 410).

### 2.3.8 L'infinitif après les expressions de quantité et d'ordre

À part des fonctions courantes de l'infinitif, celui-ci est employé aussi après :

#### a) un adjectif numéral cardinal ou ordinal

ex. 1 « *Nous étions quatre ou cinq ... à l'écouter.* » (Cabanis cit. Grevisse 1993, p. 1302)

#### b) les expressions de quantité et d'ordre comme « le premier », « le dernier », « le seul »

ex. 2 « *Il est toujours le premier à se moquer de gens.* » (Ac. cit. Grevisse 1993, p. 1302)

ex. 3 « *Ils n'étaient que quelques-uns à le savoir.* » (Hendrich 2001, p. 410)

ex. 4 « *Vous serez nombreux à venir ?* » (Hendrich 2001, p. 410)

Ces expressions d'ordre et de quantité sont liés à l'infinitif à l'aide de la préposition « à ».

## **2.4 Les autres fonctions de l'infinitif**

### **2.4.1 Les formes périphrastiques**

La périphrase verbale désigne des formes verbales composées d'auxiliaire d'aspect, modal ou de semi-auxiliaire diathétique qui se construit avec le verbe à l'infinitif. Ces formes ont été créées par la périphrase verbale, néanmoins, le développement de la langue a causé qu'elles ont reçu des significations nouvelles (Arrivé 1986, p. 494).

N'étant pas perçu d'avoir la même valeur que les auxiliaires « avoir » et « être », elles ne sont pas mentionnées dans les tableaux de conjugaison. Les formes périphrastiques possèdent un statut double, d'un côté grammatical elles fonctionnent comme des auxiliaires classiques où leur construction « auxiliaire + infinitif » correspond à la construction « avoir/être + participe passé », d'un côté lexical elles se comportent plutôt comme des verbes ordinaires (Riegel 2004, pp. 252-253).

La spécificité de ces formes repose sur le fait qu'à la différence de formes grammaticales classiques, elles permettent d'exprimer plusieurs nuances de l'action que la simple opposition de l'aspect accompli et de l'aspect non accompli (Chevalier 1990, p. 332).

#### **a) Les auxiliaires aspectuels**

Ces semi-auxiliaires contiennent une expression de l'action dans les différentes étapes de son déroulement. Certains auxiliaires aspectuels comme « aller », « être sur le point de », « être en passe de », « être près de », « être pour » indiquent l'avant début de l'action. La construction avec « aller » est désignée comme le futur proche. Dans le français parlé elle est utilisée dans une telle mesure qu'elle est devenue une variante du temps de futur. Chevalier élargit ce type de verbes aspectuels par le modal « devoir » (Riegel 2004, p. 253 ; Chevalier 1990, p. 332; Hendrich 2001, p. 386).

ex. 1 « *Elle va **partir** à midi et demi.* » (Hendrich 2001, p. 385)

ex. 2 « *Sa Majesté devait **passer** en revue les compagnies Rouges et Blanches au Champ-de-Mars.* » (Aragon cit. Chevalier 1990, p. 332)

Riegel classe parmi semi-auxiliaires aussi des verbes « commencer à (de) » et « se mettre à » qui marquent le début direct du procès :

ex. 3 « *Il commence à **pleuvoir.*** » (Riegel 2004, p. 253)

« Être en train de », enregistre l'action en plein déroulement. Chevalier ajoute des constructions avec « ne pas arrêter de », « rester à » (Riegel 2004, p. 253 ; Chevalier 1990, p. 332).

ex. 4 « *Nous sommes en train d'en **parler.*** » (Hendrich 2001, p. 385)

ex. 5 « *Je restais à **contempler** la masse noire des arbres, les plans clairs de la pelouse.* » (Sollers cit. Chevalier 1990, p. 332)

Riegel mentionne aussi « finir de » et ses synonymes « achever de », « cesser de » comme des semi-auxiliaires marquant une action avant son achèvement :

ex. 6 « *Elle finit **de jouer.*** » (Riegel 2004, p. 253)

« Venir de » annonce une action immédiatement après son achèvement. On désigne la construction avec « venir de » comme le passé récent. Hendrich propose la construction « ne faire que de » comme sa variante (Riegel 2004, p. 253, Hendrich 2001, p. 386).

ex. 7 « *Je viens d'**arriver.*** » (Hendrich 2001, p. 385)

ex. 8 « *Il ne fait que **d'arriver.*** » (Hendrich 2001, p. 386)

Les constructions infinitives avec « aller » et « venir de » et « être en train de » peuvent être exprimées aussi à l'imparfait en respectant des règles de la concordance de temps.

ex. 9 « *Saviez-vous que je venais de **rentrer** ?* » (Hendrich 2001, p. 385)

Les infinitifs se construisent avec des verbes d'aspect de la même manière que les autres semi-auxiliaires, soit ils sont précédés des prépositions « à » (voir ex. 5) ou « de » (voir ex. 7), soit ils sont placés après ceux-ci directement, c'est-à-dire sans préposition (voir ex. 1).

### b) Les auxiliaires modaux

Les auxiliaires modaux expriment une prise de position du locuteur envers l'action exprimée par l'infinitif.

Parmi ceux-ci, on classe le verbe modal « vouloir » qui exprime plusieurs valeurs sémantiques comme la volonté, un souhait poli (la forme du mode conditionnel, voir ex. 10), une demande polie (« bien vouloir », voir ex. 11), un appel poli (la forme de l'impératif), un ordre (l'inversion de sujet et de prédicat, ex. 12).

ex. 10 « *Je voudrais vous en **parler**.* » (Hendrich 2001, p. 386)

ex. 11 « *Je vous prie de bien vouloir **m'expliquer** cela.* » (Hendrich 2001, p. 386)

ex. 12 « *Voulez-vous bien vous **taire** !* » (Hendrich 2001, p. 386)

Le verbe « pouvoir » possède la valeur modale de la possibilité, la capacité, la permission (voir ex. 13), le souhait, une affirmation approximative (voir ex. 14) et la probabilité :

ex. 13 « *Puis-je vous **offrir** une cigarette ?* » (Hendrich 2001, p. 387)

ex. 14 « *Il peut **être** midi.* » (Hendrich 2001, p. 387)

Le verbe « devoir » représente la nécessité, l'obligation (voir ex. 15), l'intention (voir ex. 16) et la probabilité.

ex. 15 « *Louis doit **m'apporter** des revues demain.* » (Hendrich 2001, p. 388)

ex. 16 « *Elle doit **partir** sous peu.* » (Hendrich 2001, p. 388)

La valeur modale du verbe « falloir » repose sur la nécessité, l'obligation ou la probabilité (voir ex. 17) :

ex. 17 « *Il faut **me lever** tôt demain.* » (Hendrich 2001, p. 388)

Entre autres, il existe de nombreuses locutions verbales qui expriment la valeur modale de la nécessité ou de l'obligation comme « être tenu de », « être nécessaire de », « être obligé de », « avoir à », « être à ». « Tenir à » constitue une variante de « vouloir » exprimant la volonté (Hendrich 2001, pp. 386-388).

### c) Les semi-auxiliaires diathétiques

Parmi les semi-auxiliaires diathétiques, on range des constructions factitives (soi-disant causatives). Tout d'abord, la diathèse marque la voix verbale, ainsi les semi-auxiliaires diathétiques « marquent une catégorie de l'ordre de la diathèse ». Parmi ces verbes se range « (se) faire » et « (se) laisser », « (se) voir » (Arrivé 1986, pp. 224-225).

Cette construction est spécifique puisque le sujet nominal se trouve après son verbe qui est exprimé par l'infinitif. La construction causative ne permet pas que le verbe conjugué et l'infinitif ne soient séparés par aucun terme de la proposition, la seule exception constitue le pronom dans la phrase impérative positive (Riegel 2004, p. 229).

ex. 18 « *Jean fait **soigner** Marie.* » (Riegel 2004, p. 229)

ex. 19 « *Fait-la **soigner**.* » (Riegel 2004, p. 229)

Au cas où la construction factitive ne contient pas le complément d'objet direct, le sujet du verbe mis à l'infinitif est placé après celui-ci quand

il s'agit d'un groupe nominal. Si le sujet de l'infinitif est exprimé par le pronom, il est placé avant « faire ». Le complément d'objet figure soit après l'infinitif (groupe nominal), soit avant « faire » s'il s'agit d'un pronom. Le sujet de l'infinitif se trouve à la fin de la phrase introduite par la préposition « par » ou « à » (voir ex. 21), sous sa forme pronominale il précède « faire », éventuellement son auxiliaire (voir ex. 22) (Riegel 2004, p. 230).

ex. 20 « *Il fait pleurer le public. – Il le fait pleurer.* » (Riegel 2004, p. 230)

ex. 21 « *J'ai fait relire mon travail par/à Pierre.* » (Riegel 2004, p. 230)

ex. 22 « *On lui a fait traduire ce texte.* » (Hendrich 2001, p. 390)

La distinction entre l'usage de « par » ou « à » repose sur le fait que la préposition « par » introduit le complément d'agent. On renvoie à la phrase d'origine mise au passif « *Mon travail a été relu par Pierre* » et « Pierre » devient donc le sujet du verbe à l'infinitif. De l'autre côté, « à » indique le complément d'objet indirect qui se trouve directement influencé par une action causative que la phrase décrit. La construction avec « à » comprend une certaine ambiguïté. La phrase dans l'exemple ex. 21 laisse à deviner qui est un vrai lecteur du travail, Pierre ou une personne inconnue (Hendrich 2001, p. 230) ?

On rencontre des phrases causatives où l'infinitif ne possède pas de sujet, dans ce cas, une action dénotée renvoie à un agent indéterminé. L'exemple cité ci-dessous renvoie aux gens imprécis :

ex. 23 « *Ce produit fait dormir.* » (Riegel 2004, p. 231)

Le verbe transitif suivi d'un seul groupe nominal propose une autre ambiguïté. Le groupe nominal peut se comporter comme le complément de l'infinitif ou comme le sujet de l'infinitif. Parfois, la différence n'est pas

reconnaissable. L'exemple nous propose des enfants comme ceux qui ont mangé ou ceux qui ont été mangés :

ex. 24 « *L'ogre a fait manger **des enfants**.* » (Riegel 2004, p. 231)

La construction factitive avec « faire + infinitif » indique une action exercée par un acteur sur une action ou un état de l'autre acteur. Il existe un grand nombre de ces constructions factitives et sous l'influence du développement de la langue de nouvelles constructions émergent. À part de celles bien connues comme « faire accepter qc à q », « faire savoir qc à q » ou « faire venir q, qc », on voit des constructions nouvelles comme « faire participer q à des recherches ». La construction avec « donner à » constitue une variante analogique de celle avec le verbe « faire. (Hendrich 2001, p. 389).

ex. 25 « *J'ai donné ma montre **à réparer**.* » (Hendrich 2001, p. 390)

Dans la situation où le sujet de « faire » et l'objet de l'infinitif représentent la même chose, c'est-à-dire qu'ils sont coréférentiels, l'objet se transforme à un pronom réfléchi placé avant le verbe « faire » :

ex. 26 « *Il **s'est fait nommer** à ce poste.* » (Riegel 2004, p. 231)

Même si les verbes « faire » et « laisser » sont proches du point de vue sémantique, il y a une certaine différence. Le verbe « faire » indique un plus grand contrôle du sujet de « faire » sur le procès tandis que le verbe « laisser » indique un certain degré de l'indifférence sur lui :

ex. 27 « *Ils nous ont **fait entrer**.* » (Hendrich 2001, p. 390)

ex. 28 « *Ils nous ont **laissés entrer**.* » (Hendrich 2001, p. 390)

La spécificité de « faire » représente le fait que son participe passé ne change pas sa forme au cas où il lui serait antéposé un complément d'objet direct :

ex. 29 « *Voilà la robe que je me suis fait **faire**. – Je l'ai fait faire à une bonne couturière.* » (Hendrich 2001, p. 390)

Le verbe « laisser » s'emploie de la même façon que le verbe « faire ». La seule exception représente le fait que le sujet de l'infinitif est capable de séparer ce dernier de « laisser ». Cela rend possible la construction avec pronoms complément d'objet l'un à côté de l'autre ce qui ne serait pas possible chez le verbe « faire » (Riegel 2004, p. 231).

ex. 30 « *Laissez **les petits enfants** venir à moi.* » (Riegel 2004, p. 231)

ex. 31 « *Laissez-la **la faire**.* » (Riegel 2004, p. 231)

Les verbes factitifs pronominalisés « se faire », « se laisser », « se voir » correspondent sémantiquement aux renversements passifs typiques. Le verbe « voir » en est capable aussi dans sa forme non pronominale (Riegel 2004, p. 231 ; Hendrich 2001, p. 390).

ex. 32 « *Notre époque a vu **diminuer** la mortalité infantile.* » (Hendrich 2001, p. 390)

ex. 33 « *Henri s'est vu **renverser** par la voiture.* » (Hendrich 2001, p. 391)

#### **d) Les constructions infinitives à valeur circonstancielle**

Certains verbes accompagnés de l'infinitif indiquent les mêmes significations sémantiques que les adverbes. Hendrich mentionne les exemples suivants :

ex. 34 « *J'aime **voyager**.* » (Hendrich 2001, p. 391)

ex. 35 « *Commencez **par réfléchir**.* » (Hendrich 2001, p. 391)

ex. 36 « *Vous n'êtes pas **sans savoir cela**.* » (Hendrich 2001, p. 391)

ex. 37 « *Elle ne fait que bavarder.* » (Hendrich 2001, p. 391)

Les alternatives peuvent être exprimées à l'aide des adverbes, comme le montrent les exemples suivants : Je voyage *avec plaisir*. / *Tout d'abord* réfléchissez. / Vous le savez *certainement*. / Elle bavarde *sans cesse*.

## 2.4.2 Les propositions infinitives

La notion de propositions infinitives reste assez controversée. Le grand nombre de grammairiens diffèrent en ce qui concerne ses dispositions. Selon Riegel le verbe de la proposition subordonnée peut fonctionner comme le prédicat aussi dans la forme de l'infinitif. Il distingue trois types de subordonnées contenant l'infinitif prédicat de la proposition (Riegel 2004, p. 335).

### a) La proposition subordonnée infinitive

Arrivé n'admet que la proposition infinitive postposée aux verbes qui accordent à l'infinitif son sujet propre. La spécificité de cette phrase repose sur le fait que l'infinitif et son sujet sont inversibles (voir ex. 1) sauf le cas où il y aurait le complément d'objet (voir ex. 2).

ex. 1 « Je vois **Pierre venir**. » - « Je vois **venir Pierre**. »  
(Arrivé 1986, pp. 338-339)

ex. 2 « Il a emmené les enfants **voir Blanche-Neige**. » (Riegel 2004, p. 336)

Les verbes qui permettent cette inversion ne sont pas nombreux. Parmi eux, on range des verbes « laisser », « empêcher », « envoyer », « mener » et les verbes de perception comme « entendre » qui rendent possible la transformation de la proposition infinitive en deux paraphrases, la complétive « Je vois que Pierre vient » et la relative « Je vois Pierre qui vient ». Riegel ajoute des verbes de mouvement comme « emmener »,

« envoyer » ou « conduire » (Arrivé 1986, pp. 338-339 ; Riegel 2004, p. 336).

Comme susceptibles d'introduire la proposition infinitive, les auteurs désignent les verbes factitifs « laisser » et « faire » qui ne sont pas capables d'opérer la même inversion l'infinitif-sujet que les verbes de perception. Le sujet de l'infinitif avec le verbe « faire » doit être placé après l'infinitif (Arrivé 1986, p. 339).

ex. 1 « *Je fais **venir Pierre.*** » (Arrivé 1986, p. 339)

Certains grammairiens élargissent la notion de proposition infinitive et proposent de reconnaître la proposition infinitive à chaque fois qu'elle possède sa paraphrase dans la forme d'une subordonnée complétive. À part les propositions infinitives où l'infinitif possède son sujet propre, ils acceptent aussi celles où le sujet implicite de l'infinitif représente la même chose que le groupe nominal le précédant, dans la majorité des cas il s'agit du sujet du verbe principal (Arrivé 1986, p. 339, 125).

ex. 1 « *Je pense **que je viendrai.*** » - « *Je pense **venir.*** »  
(Arrivé 1986, p. 125)

Dans l'exemple cité plus haut, le choix de l'infinitif ou de complétive est possible pour la raison de deux sujets coréférentiels étant permis d'exister l'un à côté de l'autre. Parfois, la phrase avec la complétive serait agrammaticale, par conséquent seulement la phrase avec l'infinitif correspond aux règles grammaticales (Arrivé 1986, p. 125).

ex. 2 « *Je veux **venir.*** » à la place de « *Je veux **que je vienne.*** » (Arrivé 1986, p. 125)

Concernant les verbes susceptibles à prendre le complément, le sujet de l'infinitif peut en même temps remplir le rôle de l'objet du verbe principal, ce qui débouche souvent sur la phrase ambiguë peu importe qu'il s'agisse de la complétive ou de la proposition infinitive. Le sujet de l'infinitif

dans l'exemple cité ci-dessus peut représenter soit « Pierre », « Jacques » ou les deux ensemble (Arrivé 1986, p. 125).

ex. 3 « *Pierre propose à Jacques d'écrire un livre.* » (Arrivé 1986, p. 125)

Ainsi, parmi les verbes introducteurs de la proposition infinitive selon la perception plus large peuvent être classés en deux catégories : ceux qui introduisent les deux la complétive et l'infinitive avec l'infinitif étant facultative dans le cas de coréférence comme « jurer » et « croire » et ceux qui introduisent les deux la complétive et l'infinitive avec l'infinitif étant obligatoire dans le cas de coréférence comme « souhaiter » et « accepter ». Les verbes n'admettant généralement que la subordonnée complétive comme « insinuer » possèdent parfois des structures assez flexibles qu'on le voit construire la subordonnée infinitive facilement quand il s'agit de l'infinitif passé, mise au passif ou précédé par la négation (Arrivé 1986, p. 126).

ex. 4 « *Il insinua avoir été trompé.* » (Arrivé 1986, p. 126)

Grevisse élargit la catégorie des verbes introduisant les propositions infinitives par le modal « falloir » dont l'objet indirect remplit la fonction du sujet de l'infinitif. Dans les proverbes et maximes, ce sujet peut manquer complètement. L'infinitif précédé d'un introducteur « voici » trouve son sujet placé après lui. De plus, il mentionne des verbes « dire », « croire », « savoir », « espérer » étant suivis de l'infinitif notamment dans les propositions introduites par le pronom relatif « que » qui fonctionne comme le sujet du verbe à l'infinitif. La langue spontanée aussi bien que le style de Palais produisent des propositions infinitives précédées de la préposition « pour » (Grevisse 1993, pp. 1277-1278).

ex. 5 « *Il faut **battre** le fer tant qu'il est chaud.* » (Grevisse 1993, p. 1277)

ex. 6 « *Et voici **commencer** le rêve de Shakespeare.* »

(Grevisse 1993, p. 1277)

ex. 7 « Avec une exaltation ... **qu'elle** espérait être communicative. » (Grevisse 1993, p. 1278)

ex. 8 « Il y a l'eau chaude courante, maman trouve que c'est commode **pour elle faire** la vaisselle. » (Grevisse 1993, p. 1278)

### **b) L'interrogation indirecte**

L'interrogation indirecte contient l'interrogation directe dans la phrase introductrice. Pour cette raison, elle ne possède plus les caractéristiques de la phrase interrogative en ce qui concerne l'intonation, le signe diacritique ou l'ordre de mots différents. Les caractéristiques qu'il accepte sont soit celles de la complétive ou de la proposition infinitive. L'intonation repose sur la phrase introductrice. Les infinitifs dans ces constructions sont introduits par des pronoms relatifs divers comme « où », « que », « quoi », etc. (Arrivé 1986, p. 354).

ex. 9 « Elle ne sait plus **quoi inventer**. » (Riegel 2004, p. 336)

Dans l'interrogation indirecte comportant le verbe à l'infinitif le sujet du verbe principal et de l'infinitif sont coréférents (Riegel 2001, p. 336).

### **c) La subordonnée relative**

Cette subordonnée est généralement introduite par un pronom, un déterminant ou un adverbe relatif qui à part la subordination possèdent aussi le lien représentatif envers le substantif de la phrase principale avec lequel elle constitue le syntagme nominal. Pour cette raison, la relative ne fonctionne jamais seule (Arrivé 1986, p. 336).

ex. 10 « Elle cherche une salle **où fêter** son anniversaire. »  
(Riegel 2004, p. 604)

Les infinitifs dans les relatives possèdent le verbe « pouvoir » implicite. Grâce à cela les subordonnées relatives (voir l'exemple cité plus

haut) avant pour le prédicat l'infinitif impliquent une légère éventualité comme si le verbe « pouvoir » était réellement présent:

ex. 11 « *Elle cherche une salle où pouvoir fêter son anniversaire.* » (Riegel 2004, p. 604)

### **3 L'ANALYSE DE L'OCCURRENCE DE L'INFINITIF SUR DES ARTICLES CHOISIS DE LA PRESSE FRANÇAISE**

#### **3.1 La caractéristique du style journalistique**

Le style journalistique se définit par sa fonction à la fois informative et formative. Informative puisque les journaux et les magazines divers informent le lecteur sur toutes les actualités soit domestiques, soit mondiales. Ce sont des renseignements que le lecteur recherche activement de sa propre initiative, car il veut savoir. Lors de ce procès, il ne découvre pas seulement les informations demandées, mais en plus la somme d'autres souvent colorées par la position de l'auteur de l'article ou par la direction idéologique de journal. Ainsi, les journaux, et c'est souvent le cas d'événements politiques, proposent au lecteur ce qu'il faut savoir, des opinions à adopter, des positions à prendre envers la réalité quotidienne. Dans le cadre de la fonction formative, il se forme à la base du journal, d'ici la nécessité de contempler les informations accueillies avant de reproduire comme ses opinions propres au public qui nous entoure (Bečka 1973, p. 7).

Le style journalistique se distingue d'autres styles littéraires notamment par son effort à l'actualité, parmi ses thèmes se classent les événements les plus nouveaux. Cette qualité se lie au fait que la presse est destinée aux masses, cela veut dire à chaque couche sociale grâce à la formation universelle (Bečka 1973, p. 7).

Par rapport à la périodicité de la presse, à côté des quotidiens ou des journaux traditionnels étant délivrés au lectorat large chaque jour, il existe aussi des magazines publiés soit chaque semaine (hebdomadaires)

soit chaque mois (mensuels). Ces dernières s'orientent généralement sur des faits du monde politique ou des faits culturels. La fonction informative, beaucoup plus représentée dans les journaux traditionnels, y cède souvent sa place à la fonction formative. L'actualité se trouve étendue sur une période plus large, il ne s'agit pas de l'actualité vis aux jours, mais plutôt vis aux semaines ou encore plus. Pour cette raison, les magazines se spécialisent souvent dans un certain domaine (les femmes, le sport) et ils concernent un lectorat plus restreint que les quotidiens traditionnels (Bečka 1973, p. 7).

Étant évident que les quotidiens se distinguent des hebdomadaires et des mensuels en ce qui concerne leur contenu, leur fonction et leur lectorat, leur style connaît également des différences. Tout d'abord, le style journalistique se définit par rapport au style littéraire ou spécialisé. Grâce à sa fonction informative, il se concentre sur un aspect intellectuel, le langage visant la fonction formative influence la volonté, parfois même le sentiment du lecteur. Ainsi, deux styles sont représentés le plus dans le style journalistique, le style d'essai et le style d'information. Le premier tente de communiquer des faits qu'il faut savoir en respectant l'actualité, le deuxième laisse l'auteur d'évaluer ces faits, de communiquer sa position, en principe influencer le lecteur (Bečka 1973, p. 9).

D'autres styles apparaissent dans les textes journalistiques marginalement, il s'agit notamment du style descriptif et narratif. Pour l'explication des faits spécialisés, on utilise souvent le langage de vulgarisation pour les simplifier aux profanes (Bečka 1973, s. 10).

Parmi les types de la prose journalistique se rangent un éditorial, une actualité (« nouvelles du monde », événements domestiques, « faits divers », « La correctionnelle », etc.), l'interview (dans la forme de dialogue ou transformée au discours indirect), la critique culturelle, les mots croisés, la petite annonce, la série, etc. La presse spécialisée propose des actualités boursières, des nouvelles du marché mondial, des cours de

valeurs mobilières. Des suppléments divers contiennent des nouvelles de la mode, le sport ou des parties consacrées aux enfants ou aux femmes (Šabršula 2008, pp. 57-58).

Comme la prose littéraire, on considère l'entrefilet, le feuilleton et le reportage (Šabršula 2008, p. 58).

À côté de différents types de prose journalistique, les journaux se rencontrent sous plusieurs formats. En France, ce sont les suivants : le Grand Format (ou le Broadsheet) publié dans la dimension de 578 x 410 mm, le Format Belge (520 x 365 mm) ou Coupe 50 (500 x 370 mm), le Format Berlinois (470 x 320 mm) que les journaux français adoptent le plus souvent, le Format Tabloïd (A3 : 410 x 290 mm ou 374 x 289 mm), le Format Demi-tabloïd (A4 : 290 x 210 mm) et le Format Pocket, si typique pour les magazines féminins (Guide Presse, ©2014).

Les titres représentent le domaine spécifique puisqu'ils se définissent par l'occurrence élevée de formes nominales. Les temps verbaux sont majoritairement éliminés et remplacés d'habitude par adverbiales de temps (« en décembre », etc.). Les temps du passé se voient remplacés par le présent dit atemporel, ce qui ne signifie pas que l'usage des temps du passé est interdit (Šabršula 2008, pp. 59-60).

Même si le style journalistique exige tout d'abord l'objectivité et la précision, les lecteurs doivent fréquemment faire face au contraire, cela veut dire aux informations déformées par les figures de style variées, par les euphémismes et par la composition. Une actualité peut être présentée à la une par un quotidien et cachée au milieu du journal par l'autre. Ces procédés éclaircissent la direction idéologique de la presse et renforcent sa fonction formative (Šabršula 2008, pp. 59-60).

L'exigence du lexique soutenu et la langue objective dans les textes journalistiques de la presse traditionnelle s'opposent à la langue familière avec des expressions vulgaires dans la presse à scandale. Il n'est pas rare

d'y trouver des expressions grossières dans lesquelles d'habitude une lettre soit remplacée par un petit astérisque, ce qui va encore renforcer le degré de sensation.

Enfin, il faut distinguer la presse généraliste et la presse spécialisée où chaque catégorie contient des variantes soit sérieuses soit à sensation. Plusieurs magazines et journaux se trouvent par leur contenu quelque part au milieu de ces deux catégories traitant des thèmes généralistes, mais visant à une audience étroite.

## **3.2 L'occurrence de différents types de l'infinitif dans les journaux examinés**

La partie pratique de ce mémoire adopte la méthode suivante. Pour assurer la plus grande diversité possible du matériel utilisé six types de presse française sont choisis, notamment les magazines Voici, Version Femina, Marianne et L'Équipe. Chacun d'eux se diffère en ce qui concerne son orientation sur le lectorat, sa stylistique et son domaine de contenu. Le discernement de différentes fonctions syntaxiques et de divers rôles sémantiques de l'infinitif se déroule sur un échantillon de cinquante articles. Car chaque article se distingue par sa longueur, le nombre d'infinitifs compris dans les articles analysés de chaque type de presse est donc divisé par le nombre total de mots dans l'ensemble des articles appartenant à chaque magazine ou revue. Ainsi, les valeurs seront mentionnées comme les pourcentages et illustrées explicitement sur les diagrammes.

### **3.2.1 Voici**

#### **La caractéristique**

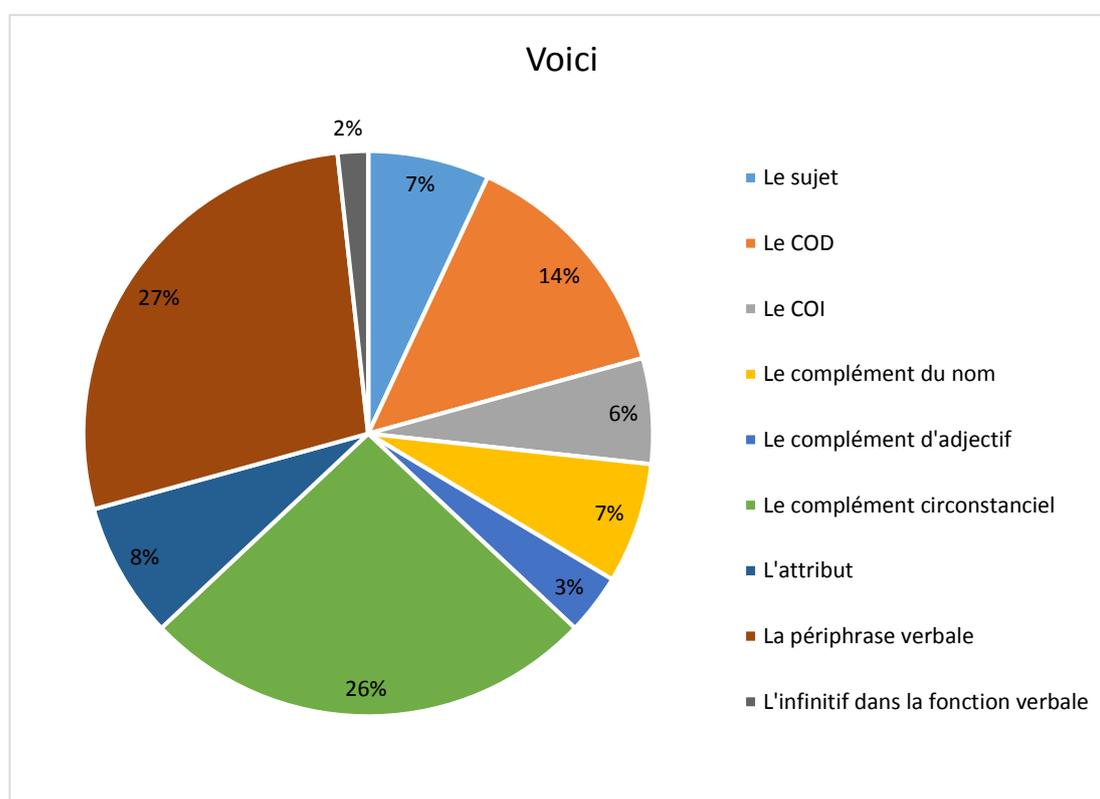
Le groupe Prisma media, le propriétaire de la marque Voici désigne le magazine Voici comme « le pionnier de la presse people ». Cet hebdomadaire surveille sur des vies de personnages célèbres pour en livrer des histoires émouvantes et choquantes. Le groupe ne cache pas la vraie nature de cette presse qui est « impertinente » et qui possède prétendument le sens de l'humour. De son succès auprès du lectorat immense témoigne le fait qu'il essaie toujours d'« être le premier sur les scoops ». Il représente le numéro un en comparaison avec des magazines similaires, car il touche le lectorat de dix millions personnes via sa forme imprimée et son site internet (Groupe Prisma Media, [sans date]).

Outre des thèmes concernant la vie des célébrités françaises et mondiales, Voici touche la mode dans la recherche de l'élégance ultime. Par sa nature de la presse à scandale, ses thèmes visent notamment une

audience féminine. Distribués dans le format pocket, des numéros exceptionnels dans le grand format sont publiés (Voici, ©2013).

Le vocabulaire de journalistes contribuant n'évitent pas les expressions les plus vulgaires et grossières utilisées par des personnes célèbres et interprétées dans les articles du magazine. Le lexique s'éloigne souvent de la norme et contient des mots familiers pour se rapprocher le plus possible aux masses.

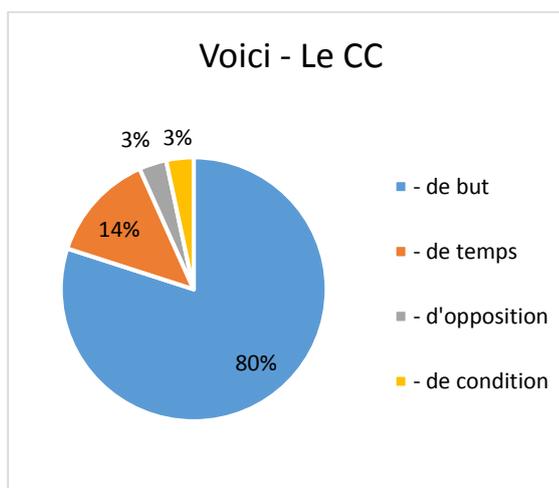
### L'occurrence de l'infinitif



Parmi des journaux et des magazines choisis, Voici représente la moyenne en ce qui concerne l'occurrence des formes infinitives de 2,9 pour cent sur le nombre total des mots que contiennent les articles analysés.

Parmi les formes décrites dans la partie théorique, la périphrase verbale (27 %) et le complément circonstanciel (26 %) apparaissent le plus souvent dans les textes, ce qui est néanmoins commun pour la majorité

des matériaux analysés. En ligne descendante les suivent le complément d'objet direct (14 %), l'attribut (8 %), le sujet (7 %), le complément du nom (7 %) et le complément d'objet indirect (6 %). L'infinitif dans la fonction verbale et l'infinitif complément de l'adjectif restent minoritaires. L'infinitif après l'expression de la quantité et l'interrogation indirecte n'apparaissent pas dans les articles analysés.



Le complément circonstanciel est l'une de fonctions les plus représentées dans les articles de presse. Sémantiquement, le plus souvent se démontre le complément circonstanciel de but, c'est le trait commun pour tous les journaux et les magazines analysés. Le magazine Voici se distingue par l'occurrence la plus élevée de 80 pour cent suivie du complément circonstanciel de temps (14%), d'opposition (3%) et de condition (3%).

Cette profusion du complément circonstanciel de but par rapport aux autres magazines peut être expliquée par la concentration du magazine sur la vie de personnages célèbres, car il faut toujours justifier ses motivations internes aux lecteurs en les transmettant par la langue se rapprochant le plus du langage familier.

### 3.2.2 La Tribune

#### La caractéristique

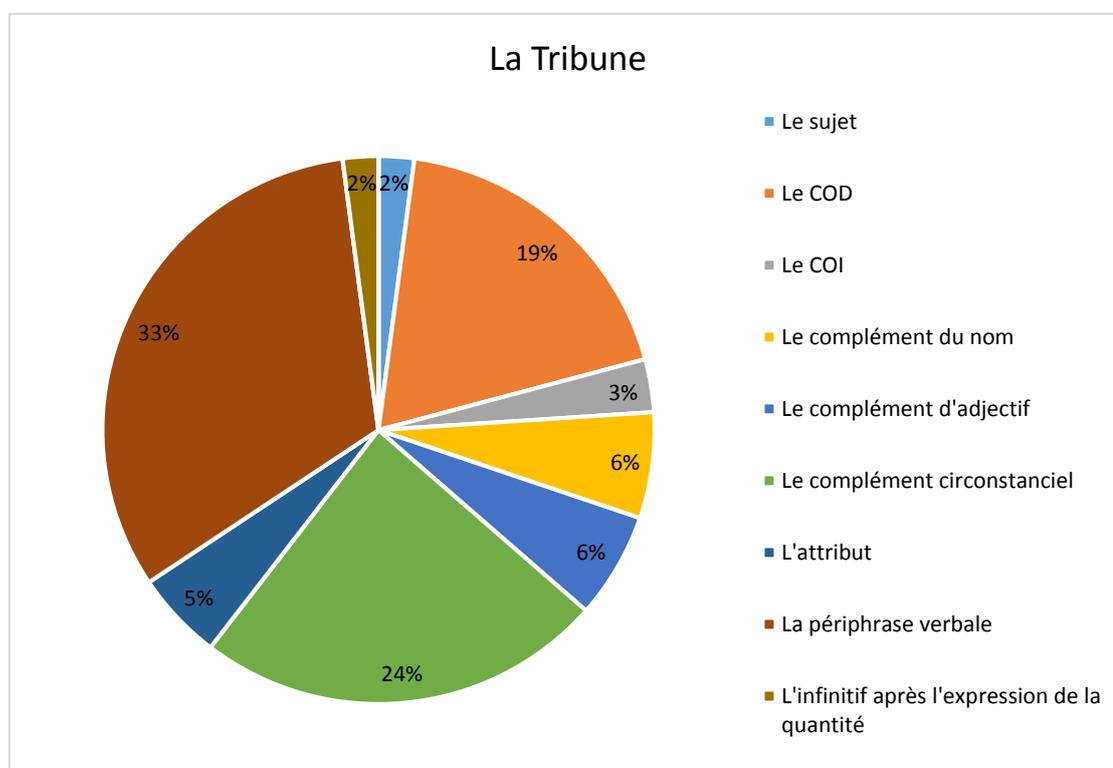
Jusqu'à récemment le quotidien, maintenant l'hebdomadaire spécialisé économique La Tribune montre la diffusion de quarante-sept mille exemplaires chaque vendredi. Avec le contenu spécialisé dans le domaine d'économie, sur son site officiel elle se décrit comme un journal « d'analyse et de décryptage au contenu éditorial engagé sur l'innovation et l'entrepreneuriat ». L'hebdomadaire étant spécialisé sur le domaine si étroit et spécifique, ses principales rubriques sont l'économie, la bourse, les entreprises et les finances, les technologies et les médias (La Tribune, ©2013).

Même si certains considèrent la Tribune plutôt orientée vers la droite, l'idée fondatrice reposait sur la neutralité choisissant le titre pour exprimer « le lieu où tous les points de vues pouvaient s'exprimer, de gauche comme de droite » (Le Temps, ©2014).

Au profil des lecteurs de la Tribune correspond le plus un homme diplômé ayant l'âge moyen de cinquante-deux ans qui gagne le revenu confortable et réside dans une grande agglomération. Il exerce la profession dans une entreprise de mille salariés ou plus et occupe la position administrative, technique ou managériale dans les entreprises financières ou d'assurance. La majorité d'entre eux possède un smartphone et à peu près la moitié des lecteurs admettent la possession d'une tablette (La Tribune, ©2013).

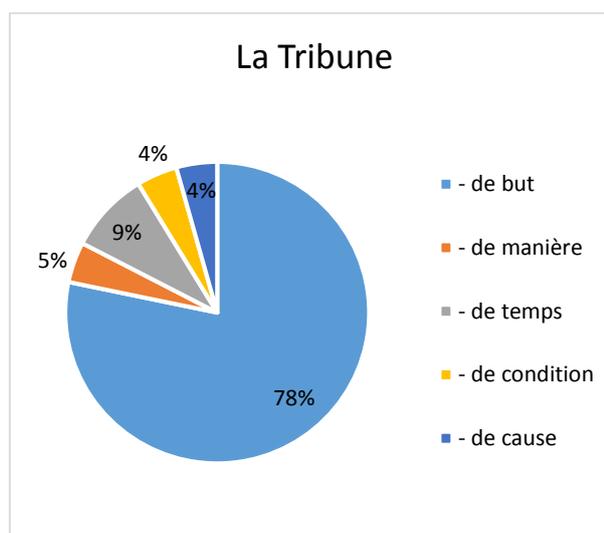
Car la spécialité économique de ce journal demande au lectorat le niveau élevé de formation, le lexique et le style sont beaucoup plus complexes tentant d'établir l'impression du professionnalisme des journalistes. La fonction informative coexiste avec la fonction formative dans un équilibre.

## L'occurrence de l'infinitif



Le nombre total des formes infinitives dans l'hebdomadaire la Tribune se trouve encore moins élevé que dans le magazine à scandale Voici étant égal à 2,2 pour cent sur le nombre total des mots dans ses articles. Ensemble avec le quotidien Le Monde, cette valeur l'identifie comme la presse avec les formes infinitives les moins utilisés.

De nouveau, les formes les plus représentées sont les périphrases verbales diverses constituant 33 pour cent de tous les infinitifs. Le complément circonstanciel les suit avec 24 pour cent et le complément d'objet direct se place juste après avec sa valeur 19 pour cent. L'infinitif complément du nom et l'infinitif complément de l'adjectif possèdent également six pour cent du nombre total d'infinitifs. Le changement en comparaison avec le Voici se démontre sur l'occurrence faible de l'attribut (5 %) et du complément d'objet indirect (3 %). On ne trouve aucun infinitif dans la fonction verbale ou l'interrogation indirecte.



Avec le taux de complément de but de 78 pour cent et le complément de temps de neuf pour cent, la Tribune ne se différencie pas trop du magazine Voici. Comme le magazine décrit des faits économiques notamment dans le contexte de ses impacts sur la société, on le perçoit comme l'explication de la quantité élevée du complément circonstanciel de but. La seule différence est constituée par la présence du complément circonstanciel de manière (5 %) qui est néanmoins si négligeable qu'il n'est pas possible d'en tirer des conclusions. Le complément circonstanciel de condition et de cause sont d'autres rôles sémantiques représentés.

### 3.2.3 Le Monde

#### La caractéristique

Dans le cas du journal Le Monde on parle de journal généraliste, nationale aussi dit de référence traitant des événements internationaux, la politique française, des faits sociaux et culturels, des nouveautés scientifiques et technologiques, des actualités concernant l'éducation, des questions écologiques, planétaires, etc. Par cette diversité il essaie de s'adresser au lectorat le plus large possible.

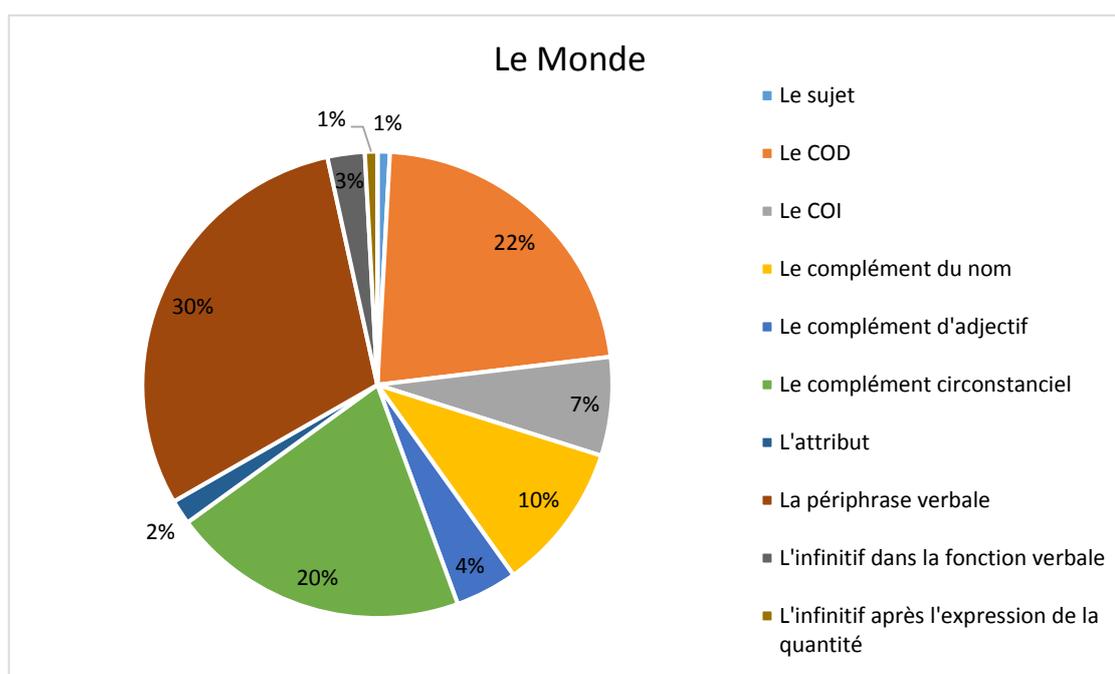
Publié chaque jour, ce quotidien paraît dans le format berlinois. Par son orientation politique, même si le Monde essaie de rester dans le centre

il attire majoritairement les lecteurs de gauche. Le journal tient à suivre des règles moral éthiques et déontologiques particulièrement en ce qui concerne la nécessité de protéger de sources d'information, l'éthique en les ramassant et l'effort d'éviter les conflits d'intérêts (Marianne, [sans date] ; Le Monde, [sans date]).

Le Monde proclame d'être lu par deux millions de lecteurs au moyen chaque jour, ce qui en fait l'un des journaux les plus lus en France. Ainsi, son tirage compte plus de quatre cent mille exemplaires quotidiennement (Le Monde, [sans date]).

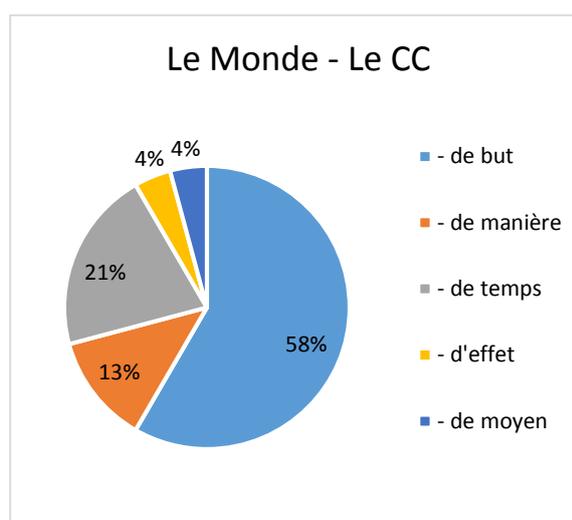
Le lexique adopté par le journal repose sur un niveau plus soutenu même s'il n'évite pas absolument des locutions familières au cas où il faudrait mieux saisir le contexte de l'actualité. Étant la presse généraliste, sa fonction est tout d'abord informative, néanmoins, comme sa rédaction se pose plutôt vers la gauche, la fonction formative y prend également sa place.

### L'occurrence de l'infinitif



Ensemble avec la Tribune, le Monde montre l'occurrence de formes infinitives la moins forte comptant seulement 2,2 pour cent. Ce fait justifie la dominance de la fonction informative et sa haute généralité essayant de couvrir le grand nombre de domaines par ses actualités.

Outre la périphrase verbale (30 %), les journalistes du Monde préfèrent le plus la forme de l'infinitif complément d'objet direct (22 %), le phénomène unique parmi les autres journaux et magazines présentés. Cela annonce la langue plutôt neutre visant notamment l'objectivité et le point de vue élevé. Le complément circonstanciel compte vingt pour cent du nombre total d'infinitifs. L'infinitif complément du nom (10 %) et le complément d'objet indirect (7 %) se placent après. Les autres formes se manifestent comme minoritaires.



Outre le complément circonstanciel de but (58 %), le quotidien Le Monde possède un pourcentage plus élevé du complément circonstanciel de temps (21 %), ce qui en fait le deuxième journal en ce qui concerne son occurrence. Le complément circonstanciel de manière (13 %) est suivi du complément circonstanciel d'effet<sup>67</sup> et de moyen à la dernière place.

<sup>67</sup> Hendrich est le seul grammairien de ceux étudiés qui mentionne ce rôle du complément circonstanciel. Dans ce travail on le reconnaît, mais le lecteur devrait se rendre compte qu'il ne se rencontre pas dans les grammaires d'auteurs français et belges.

Le rôle sémantique de complément circonstanciel de manière peut être expliqué par la nature généraliste du journal Le Monde en combinaison avec sa fonction informative prévalante. Le quotidien de telle quantité de lectorat met l'accent sur la meilleure compréhension possible, mais à la fois il essaie de maintenir certains standards linguistiques. Ainsi, à part communiquer les intentions, les motifs (le c. c. de but) et les relations temporelles (le c. c. de temps), les auteurs des actualités sont obligés de noter les circonstances. Le complément circonstanciel de manière sert à ce but.

### **3.2.4 Version Femina**

#### **La caractéristique**

Cet hebdomadaire vise uniquement une audience féminine, même si les femmes ne constituent pas le seul lectorat de ce magazine, en leur rapportant des articles concernant la beauté, dont la mode, des recettes de cuisine, la psychologie, des informations sur des personnages célèbres, la culture, les loisirs, le sexe, la santé et la famille. Le journal est diffusé comme le supplément de trente-huit quotidiens régionaux et avec le Journal du Dimanche en Ile de France (Lagardère publicité, [sans date]; Version Femina, [sans date]).

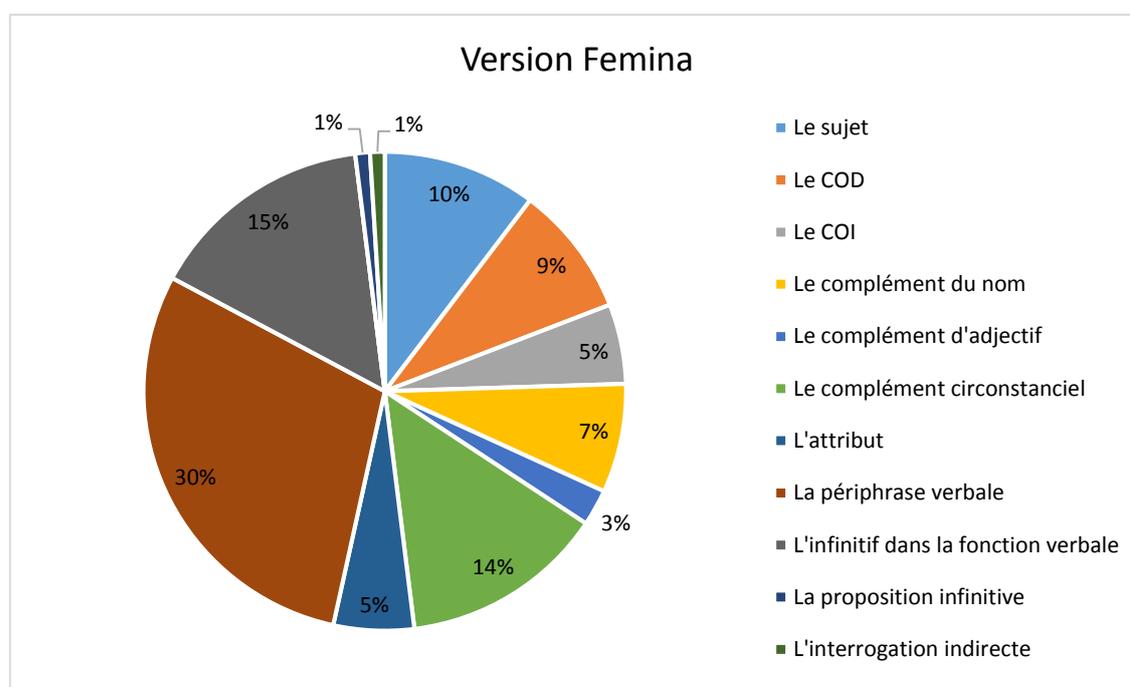
Créant le supplément de nombreux journaux, il s'agit de la presse féminine la plus répandue en France avec une femme sur cinq le lisant. Le magazine met l'accent sur la présentation esthétique des thèmes cités plus haut et sur l'évocation d'« un ton complice » pour faciliter l'identification des femmes avec des opinions présentées. La Version Femina impose des tendances de la mode et informe de nouveau les lectrices sur ce qu'il faut nécessairement ajouter dans leur garde-robe (Lagardere publicité, [sans date]).

Le ton amical par lequel le magazine communique ses conseils donne aux femmes l'impression « de la proximité ». Cette proximité est

encore renforcée par l'engagement du journal dans la lutte et la prévention du cancer du sein, la solidarité en régions et la récompense des produits les plus populaires parmi les lectrices. Pour cette raison, il trouve le lectorat de 8 174 000 personnes, dont 5 426 000 femmes. Selon les données officielles, le groupe ciblé sont les femmes CSP+ entre vingt-cinq et quatre-neuf ans et les mères d'enfants de moins de quinze ans, actives et majoritairement habitant les villes. La Version Femina se range quelque part entre la presse généraliste et spécialisée, on l'appelle donc la presse généraliste féminine (Lagardère publicité, [sans date]).

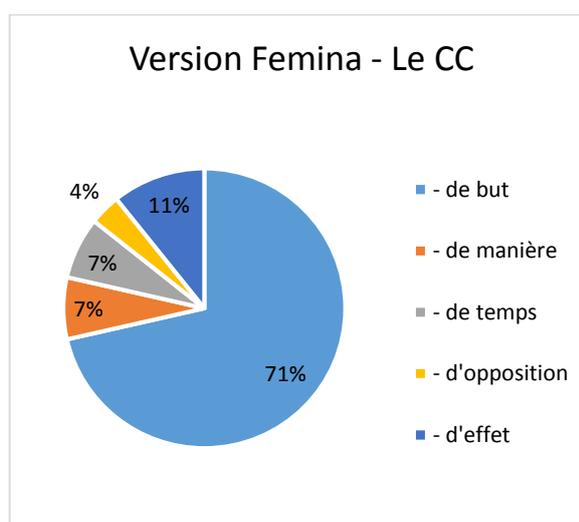
Prenant en considération que la majorité du contenu de ce magazine consiste en conseils, il faut remarquer que la fonction formative a le dessus sur la fonction informative en instruisant, même séduisant, des lectrices de ce qu'il faut acheter, comment mener sa vie intime, comment élever leurs enfants et d'autres propositions.

### L'occurrence de l'infinitif



L'analyse des articles du magazine féminin Version Femina a prouvé que dans le contexte de la presse l'infinitif peut être considéré comme la forme grammaticale de vulgarisation. Comme la seule presse analysée elle a montré le taux d'occurrence de 4,5 pour cent sur le nombre total de mots.

On peut poser la question pourquoi le magazine à sensation Voici ne représente pas le même cas et ne se range pas à côté de Version Femina. Le trait principal qui distingue Voici de Version Femina repose sur le fait que Version Femina contient 15 pour cent de l'infinitif dans la fonction verbale (dont le plus grand nombre d'infinitifs impératifs). Cette quantité est due à sa fonction formative très forte et son effort omniprésent de conseiller et d'influencer ses lectrices. Essayant fortement s'identifier avec ses lectrices, elle reste aussi la seule presse analysée qui a montré la présence de la forme de l'interrogation indirecte.



La Version Femina et Marianne montrent des résultats presque identiques. Le magazine féminin contient 71 pour cent du complément circonstanciel de but et représente la seule presse avec la fréquence élevée du complément circonstanciel de l'effet (11 %). Étant l'objet de divers commérages égrillards et de conseils psychologiques, cette occurrence peut être expliquée par l'effort de créer l'impression la plus choquante, c'est-à-dire de créer un effet fort de la surprise sur des informations proposées.

### **3.2.5 Marianne**

#### **La caractéristique**

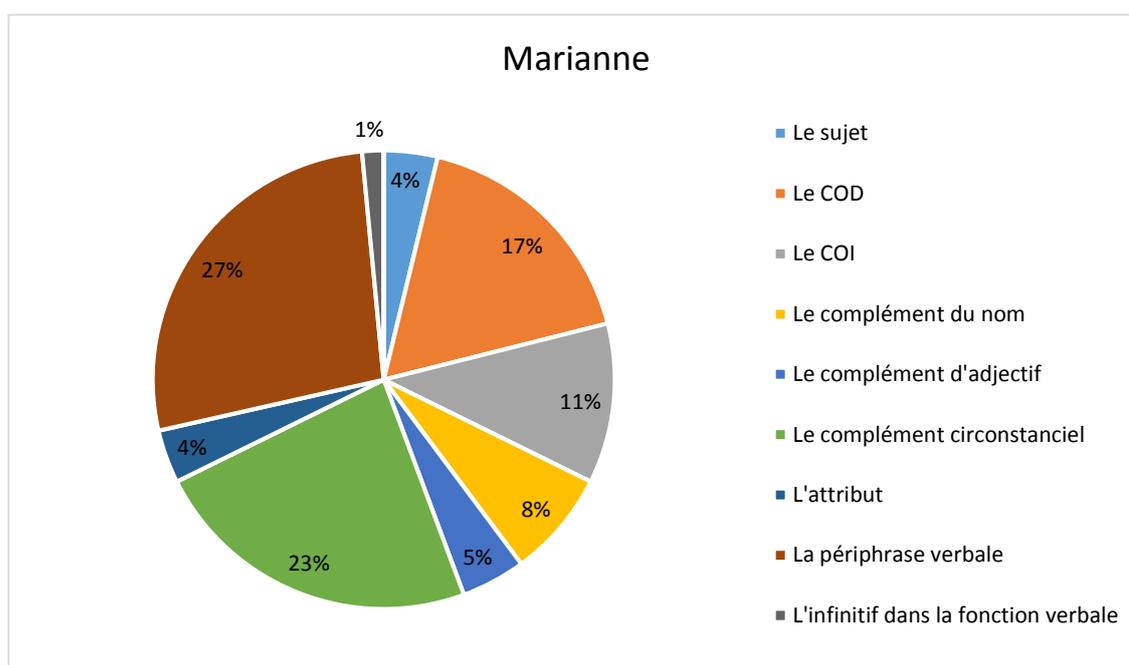
Marianne, un hebdomadaire généraliste propose sur son site des actualités et des informations généralistes choisies. Des thèmes principaux oscillent entre la politique et l'économie, les questions sociales, les événements mondiaux, la société, la culture et le savoir-vivre (OJD, [sans date] ; Marianne, [sans date]).

Dans son article, le PDG du magazine éclaire la direction et les principes de la création journalistique propre à Marianne. Le premier et le plus important accent est mis sur la précision d'informations et notamment l'investigation qui a aidé à découvrir des affaires significatives. Ce que Marianne choisit précieusement est son indépendance. Avec le minimum de revenus de la publicité, elle essaie de rester la plus indépendante possible. Le dernier mot clé résonnant à travers la rédaction de ce magazine reste l'innovation avec Marianne menant ses débats largement sur l'internet (Szafran 2012).

Marianne préfère être publiée dans le format pocket comme la majorité des magazines. Diffusé dans le nombre de deux cent cinq mille exemplaires, Marianne touche le grand nombre des lecteurs en France (OJD, [sans date]).

Le ton d'articles commentant les actualités se montre souvent ironique presque satyrique notamment en critiquant les positions prises par d'autres journaux envers les faits qui se déroulent au moment précis. Puisque le journaliste laisse souvent apparaître son personnage en écrivant un article, la fonction formative s'impose plus que dans les quotidiens classiques.

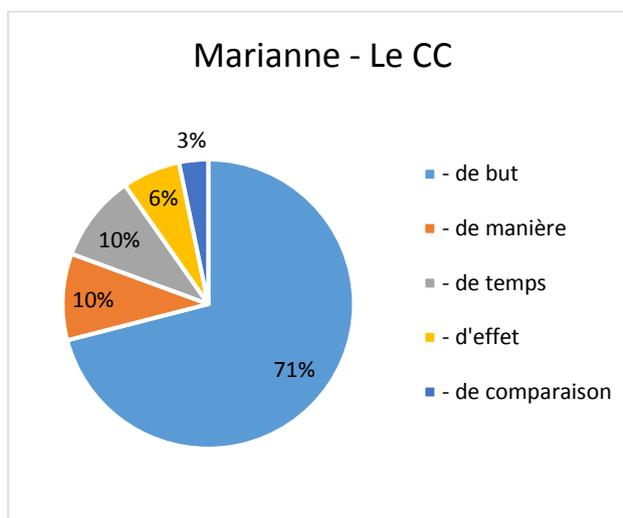
## L'occurrence de l'infinitif



Le magazine Marianne démontre l'occurrence de 3,2 pour cent de formes infinitives, le nombre qui suit étroitement le magazine Version Femina. L'analyse a déjà démontré la tendance d'occurrence de formes infinitives plus élevée chez la presse où la fonction formative s'impose plus considérablement.

La périphrase verbale (27 %) et le complément circonstanciel (23 %) reste les deux fonctions les plus remplies par l'infinitif avec le complément d'objet direct (17 %) et le complément d'objet indirect (11 %) les succédant. En comparaison avec la Version Femina, l'infinitif dans la fonction verbale (1 %) reste le groupe le moins représenté précédé de l'infinitif sujet et l'infinitif attribut, les deux avec quatre pour cent de l'occurrence. En regardant le graphique d'hebdomadaire économique la Tribune et le magazine à scandale Voici, on voit les similarités frappantes en ce qui concerne la ligne de succession : la périphrase verbale, le complément circonstanciel et le complément d'objet direct. Néanmoins, grâce à sa

fonction plus informative ces derniers montrent une fréquence plus négligeable de l'infinitif.



Le magazine d'investigation Marianne ressemble à la Version Femina en ce qui concerne les pourcentages de l'occurrence du complément circonstanciel de but (71 %) et le complément circonstanciel de temps (10 %). Cependant, la ressemblance s'arrête là. Le complément circonstanciel d'effet n'est pas trop nombreux (6 %), ainsi que le complément circonstanciel de comparaison (3 %).

### 3.2.6 L'Équipe

#### La caractéristique

Le quotidien L'Équipe paraît dans le grand format. Son propriétaire, l'Amaury Groupe écrit sur son site de se concentrer sur le lectorat « masculin, jeune et actif et CSP+<sup>68</sup> ». Le groupe proclame avoir une audience de deux millions trois cent mille lecteurs chaque jour avec 285 386 exemplaires vendus chaque jour (Amaury Groupe, [sans date]).

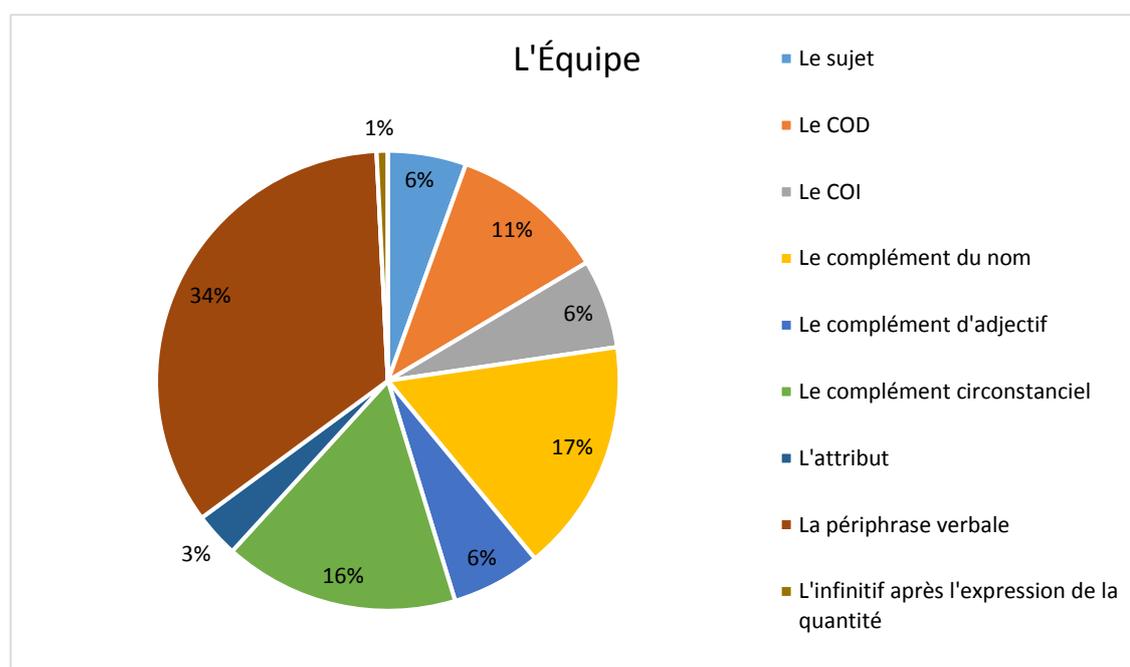
Le quotidien se concentre sur environ soixante-dix sports dont le football, comme le sport national de la France, occupe trente pour cent de

<sup>68</sup> « Les CSP+ regroupent les chefs d'entreprises, les artisans et commerçants, les cadres, les professions intellectuelles supérieures et les professions intermédiaires. » (Definitions Marketing.com)

ses pages. Soixante-dix pour cent de ses pages sont dédiés aux autres sports, parmi lesquels dominant le tennis, rugby, F1, auto-moto, basket, handball, golf, cyclisme, athlétisme, voile et hippisme (Amaury Groupe, [sans date] ; L'Équipe, ©2014).

Strictement concentré sur le sport, on considère L'Équipe comme la presse spécialisée ayant pour mission de « suivre et d'analyser toute l'actualité du sport de haut niveau ». En d'autres termes d'éclaircir les événements sportifs au public large, de transmettre les émotions et de communiquer une éthique liée au sport (Amaury Groupe, [sans date]).

### L'occurrence de l'infinitif

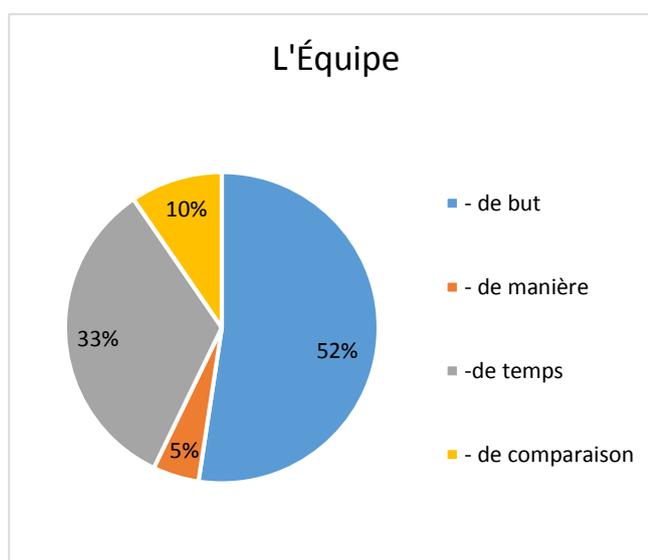


Avec trois pour cent de l'occurrence, le magazine sportif L'Équipe représente la moyenne en ce qui concerne le nombre d'infinitifs sur le nombre total de mots dans ses articles.

Néanmoins, pour la part de l'infinitif la périphrase verbale dont le pourcentage atteint à 34 pour cent gagne en comparaison avec les autres magazines. Uniquement, la catégorie de complément de nom se trouve

juste après celle de la périphrase verbale avec 17 pour cent. Cela marque l'effort des journalistes de décrire et donc plus d'éclaircir des événements sportifs et le jargon propre à chaque domaine de sport. La tendance descriptive y est vraiment la plus marquante de tous les journaux et magazines analysés.

Après la Version Femina, le magazine sportif L'Équipe contient le nombre le plus bas de compléments circonstanciels. Il faut remarquer aussi la différenciation pauvre avec seulement quatre rôles sémantiques représentés. Le complément circonstanciel de but comme le rôle sémantique (52 %) le plus évoqué précède le complément circonstanciel de temps qui atteint la valeur assez haute de 33 pour cent.



Cette occurrence du complément circonstanciel de temps ensemble avec le nombre non négligeable du complément circonstanciel de comparaison correspond au contenu sportif de ce magazine. Comme dans le contexte de sports divers, il s'agit tout d'abord de différencier les gagnants et les perdants. En les comparant, il faut préciser les temps et

les moments qui permettent d'évaluer, donc comparer de nouveau les participants des différentes activités sportives.

## 4 CONCLUSION

Le but du présent mémoire de master était de présenter l'infinifit sous tous ses aspects et d'analyser ensuite l'emploi de l'infinifit dans les différents articles journalistiques.

Les travaux analytiques rapportent des résultats surprenants. Le pourcentage de l'occurrence d'infinifits oscille entre 2,2 et 4,5 pour cent. On est arrivé à cette conclusion en divisant le nombre d'infinifits dans les articles de chaque type de presse par le nombre total des mots dans les articles de chaque journal ou revue. Il fallait adopter cette méthode pour la raison de longueur différente des textes analysés.

À la base de six journaux et revues analysés, on est arrivé à la conclusion que la fréquence de l'occurrence de l'infinifit change selon la fonction stylistique des textes. C'est-à-dire selon sa fonction informative visant à transmettre des renseignements sur des actualités diverses aux lecteurs et sa fonction formative influençant leur pensée et leurs opinions concernant ces actualités. Les journaux démontrant plutôt l'équilibre entre la fonction informative et formative contiennent un nombre moins significatif de l'infinifit dans ses différentes fonctions. Il s'agit notamment du quotidien généraliste Le Monde et de l'hebdomadaire économique La Tribune. Ceux-ci ont démontré seulement 2,2 pour cent des infinifits.

Cependant, les magazines où la fonction formative exerce plus d'influence sur les lecteurs possédaient le nombre le plus haut d'infinifits, les magazines en question sont le magazine féminin généraliste la Version Femina avec 4,5 pour cent et Marianne, le magazine généraliste d'opinion avec 3,2 pour cent. Le premier ayant la fonction formative immense constitué des articles sur les tendances de la mode et des conseils psychologiques. En cas de Marianne, la fonction formative se démontre sur la présence tangible de l'auteur d'un article qui exprime son opinion souvent par le ton ironique. L'occurrence de l'infinifit chez le magazine à

scandale Voici et le magazine sportif L'Équipe oscillait autour de trois pour cent.

En ce qui concerne la distribution de la fonction syntaxique, des textes ont démontré que la périphrase verbale et le complément circonstanciel représentent les infinitifs les plus nombreux. Dans le cas du magazine sportif L'Équipe, on remarque la présence élevée du complément circonstanciel du nom, ce que signifie la tendance descriptive de cette revue. Version Femina, grâce à sa tendance à former par les conseils divers, contient comme la seule revue un nombre considérable d'infinitifs dans la fonction verbale. Le Monde se distingue par la présence abondante du complément d'objet direct, une forme plutôt neutre ce qui correspond à son niveau de l'objectivité.

Comme le complément circonstanciel est l'une des principales fonctions de l'infinitif dans la presse française, l'analyse s'est concentrée sur ses rôles sémantiques. Le complément circonstanciel de but se rencontre le plus souvent, il forme plus ou moins trois quarts parmi tous les compléments circonstanciels. Étant le deuxième le plus représenté, le complément circonstanciel de temps forme autour d'un quart de tous les compléments circonstanciels. Version Femina constitue l'exception en ce qui concerne le complément circonstanciel d'effet. Ce fait peut être compris par sa nature de magazine de conseils et de magazine formatif présentant des impacts choquants, soit positifs ou négatifs, pour influencer son lectorat. Le magazine sportif L'Équipe se distingue par la grande valeur du complément circonstanciel de temps et aussi du complément circonstanciel de comparaison. On suppose que c'est grâce à la nature compétitive propre à presque tous les domaines de sport.

Finalement, on a découvert que la question de l'infinitif, aussi spécifique qu'elle soit, propose encore plus de possibilités de recherche. Le domaine sémantique de l'infinitif n'est pas du tout épuisé et les

chercheurs pourraient analyser encore plus d'articles pour rendre les résultats de la recherche plus crédibles.

## 5 BIBLIOGRAPHIE

### 5.1 Monographies

[1] ARRIVÉ, Michel ; GADET, Françoise et GALMICHE, Michel, 1986. *La grammaire d'aujourd'hui : guide alphabétique de linguistique française*. Paris : Flammarion. 719 p. ISBN 978-2-0811-2003-7.

[2] BEČKA, Josef Václav, 1973. *Jazyk a styl novin*. Praha : Novinář. 216 p.

[3] CHEVALIER, Jean-Claude et al., 1990. *Grammaire Larousse du français contemporain*. Paris : Larousse. 494 p. ISBN 2-03-800044-1.

[4] GREVISSE, De Maurice, 1993. *Le bon usage : grammaire française*. Paris : Duculot. 1762 p. ISBN 2-8011-1045-0.

[5] GREVISSE, De Maurice et GOOSE, André, 2011. *Nouvelle grammaire française*. Bruxelles : Groupe de Boeck. 393 p. ISBN 978-2-8011-1098-0.

[6] HENDRICH, Josef ; RADINA, Otomar et TLÁSKAL, Jaromír, 2001. *Francouzská mluvnice*. Plzeň : Fraus. 700 p. ISBN 80-7238-064-8.

[7] ŠABRŠULA, Jan, 2008. *Základy francouzské stylistiky*. Ostrava : Ostravská univerzita v Ostravě. 109 p. ISBN 978-80-7368-634-5.

[8] RIEGEL, Martin ; PELLAT, Jean-Christophe et RIOUL, René, 2004. *Grammaire méthodique du français*. Paris : Presses Universitaires de France. 646 p. ISBN 2-13-053959-9.

### 5.2 Sources électroniques

[9] COHEN, Philippe. *La couleur politique des médias* [en ligne]. Le 27 avril 2012 [Consulté le 19 avril 2014]. Disponible sur : [http://www.marianne.net/La-couleur-politique-des-medias\\_a217177.html](http://www.marianne.net/La-couleur-politique-des-medias_a217177.html).

[10] SZAFFRAN, Maurice. « *Marianne* », *l'investigation, internet et l'avenir de la presse écrite* [en ligne]. Le 20 juillet 2012 [Consulté le 19 avril 2014]. Disponible sur : [http://www.marianne.net/Marianne--l-investigation-internet-et-l-avenir-de-la-presse-ecrite\\_a220864.html](http://www.marianne.net/Marianne--l-investigation-internet-et-l-avenir-de-la-presse-ecrite_a220864.html)

[11] *Définition CSP+* [en ligne]. Le 23 mars 2012 [Consulté le 18 avril 2014]. Disponible sur : <http://www.definitions-marketing.com/Definition-CSP,1360>.

[12] *Demain un Voici grand format spécial tendance à prix mini!* [en ligne]. Le 30 juillet 2011 [Consulté le 18 avril 2014]. Disponible sur : <http://www.voici.fr/news-people/voici-le-mag/demain-un-voici-grand-format-special-tendance-a-prix-mini-426014>.

[13] Formats des journaux – Format journal. In : *Guide Presse* [en ligne]. [Consulté le 18 avril 2014]. Disponible sur : <http://www.press-directory.com/formats-journaux-format-journal.html>

[14] *La charte éthique et de déontologie du groupe Le Monde* [en ligne]. Le 23 juillet 2013 [Consulté le 19 avril 2014]. Disponible sur : [http://www.lemonde.fr/actualite-medias/article/2010/11/03/la-charte-d-ethique-et-de-deontologie-du-groupe-le-monde\\_1434737\\_3236.html](http://www.lemonde.fr/actualite-medias/article/2010/11/03/la-charte-d-ethique-et-de-deontologie-du-groupe-le-monde_1434737_3236.html).

[15] La marque Voici. In: *Groupe Prisma Media.com* [en ligne]. [Consulté le 18 avril 2014]. Disponible sur: [http://www.prismamedia.com/la\\_marque\\_voici](http://www.prismamedia.com/la_marque_voici)

[16] *La Tribune, dernière heure* [en ligne]. [Consulté le 19 avril 2014]. Disponible sur: <http://www.letemps.ch/Page/Uuid/947c69f8-4da7-11e1-8a0e-929f8a406e7d%7C2>

[17] La Tribune hebdo. In: *La Tribune.fr* [en ligne]. [Consulté le 19.4.2014]. Disponible sur : <http://publicitelatribune.wordpress.com/a-propos/>

[18] L'Équipe. In: *Amaury Groupe.com* [en ligne]. [Consulté le 18 avril 2014]. Disponible sur: <http://www.amaury.com/lequipe.shtml>

[19] Marianne. In : *OJD.com* [en ligne]. [Consulté le 19 avril 2014]. Disponible sur : <http://www.ojd.com/Support/marianne>

[20] *Qui sommes nous?* [en ligne]. Le 24 avril 2009 [Consulté le 19 avril 2014]. Disponible sur: [http://www.lemonde.fr/qui-sommes-nous/article/2002/02/05/le-monde\\_261404\\_3386.html](http://www.lemonde.fr/qui-sommes-nous/article/2002/02/05/le-monde_261404_3386.html)

[21] Version Femina. In: *Lagardère publicité.com* [en ligne]. [Consulté le 19 avril 2014]. Disponible sur : <http://www.lagardere-pub.com/presse/les-fiches-titres/version-femina>

[22] Version Fémina. In : *OJD.com* [en ligne]. [Consulté le 19 avril 2014]. Disponible sur : <http://www.ojd.com/Support/version-femina>

## **6 RESUME**

### **6.1 Résumé en français**

Ce travail se concentre sur l'analyse de l'infinitif dans les articles choisis de la presse française. Il est divisé en deux parties dont la première contient la caractéristique grammaticale de l'infinitif en ce qui concerne ses fonctions syntaxiques et sémantiques dans la fonction verbale ou nominale pour préparer la base pour l'analyse pratique.

La deuxième partie propose la caractéristique pratique du style journalistique et décrit six journaux et magazines français faisant l'objet du corpus analysé : le quotidien Le Monde, l'hebdomadaire économique La Tribune, l'hebdomadaire à scandale Voici, le magazine féminin Version Femina, l'hebdomadaire d'opinion Marianne et le quotidien sportif L'Équipe.

Enfin, le mémoire présente les résultats sur l'occurrence de l'infinitif dans la presse française à la base de l'analyse de cinquante articles de journaux et de magazines cités plus haut. Ceux-ci démontrent qu'il existe des facteurs sémantiques qui influencent la distribution de divers types d'infinitif par les journalistes pendant la composition de leurs articles.

## 6.2 Résumé en tchèque

Účel diplomové práce spočívá v analýze výskytu infinitivu v člancích několika francouzských tisků. První část se soustředí na gramatické shrnutí problematiky infinitivu z hlediska jeho větných a sémantických funkcí, a to především ve dvou případech, kdy se infinitiv projevuje ve své slovesné funkci a nebo naopak přijímá spíše charakter jmenný. Tato charakteristika připravuje půdu pro následující výzkum.

Zbytek práce je uvozen stručným popsáním publicistického funkčního stylu a zároveň charakterizuje šest francouzských tisků vybraných pro analýzu dat : deník Le Monde, ekonomický týdeník La Tribune, bulvární týdeník Voici, časopis pro ženy Version Femina, názorový týdeník Marianne a sportovní magazín L'Équipe.

V závěru práce jsou předloženy výsledky týkající se výskytu infinitivu ve francouzském tisku, které byly vyvozeny z analýzy 50 článků výše uvedených novin a časopisů. Výsledky prokazují, že existují sémantické faktory, které přímo ovlivňují francouzské novináře, kteří přispívají do těchto novin a časopisů, při distribuci infinitivní formy.

## 7 ANNEXES

Les annexes contiennent des articles qui ont servi de base pour l'analyse de l'occurrence d'infinitifs dans la presse française, effectuée dans le cadre de la partie pratique du mémoire.

### Articles

#### 7.1 Voici

##### 7.1.1 La chanson de Lana Del Rey qui a fuité sur internet n'est pas sur le prochain album

« J'ai écrit ça il y a quatre ans »

Publié le samedi 05 avril 2014 à 14:26 par F.P

La chanson de Lana Del Rey qui est subitement arrivée sur le web n'est pas extraite du prochain album. Une petite déception pour les fans qui sauront tout de même **l'apprécier**<sup>1</sup>.

Tant qu'à **fuirer**<sup>2</sup>, autant bien le **faire**<sup>3</sup>. Le verbe **fuirer**<sup>4</sup>, qui prend tout son sens aujourd'hui à l'ère du buzz, a encore été utilisé ces derniers jours. Pour Lana Del Rey, cette fois-ci.

La chanteuse a annoncé mi-février dernier que son nouvel album, baptisé *Ultraviolence*, ne sortirait que le premier mai prochain. Une véritable torture pour ses nombreux fans qui attendent depuis un moment déjà...

Bonne nouvelle pour eux : un inédit vient de **fuirer**<sup>5</sup> sur internet ! Il s'appelle *Meet me in the pale moonlight*. Depuis la diffusion inattendue de cet extrait, c'est l'excitation générale. Le titre a même été proclamé « *premier single* » du nouvel l'album. Sauf qu'il n'en est rien.

---

<sup>1</sup> Le complément d'objet direct

<sup>2</sup> Le complément circonstanciel de la condition

<sup>3</sup> Le complément circonstanciel de comparaison

<sup>4</sup> Le complément de nom

<sup>5</sup> La périphrase verbale avec le verbe aspectuel (venir de)

Lana Del Rey a très vite réagi afin de **mettre**<sup>6</sup> les choses au clair. C'est via *Twitter* qu'elle s'est exprimée : *Meet me in the pale moonlight* ne fait absolument pas partie de l'album *Ultraviolence*. Il n'en est donc pas le premier extrait. « *J'ai écrit ça il y a quatre ans. Le nouveau single s'appelle West Coast* », a-t-elle précisé.

Il n'empêche que l'on peut **écouter**<sup>7</sup> ce morceau inédit sur *Soundcloud*. Il s'agit d'un up-tempo, pop et sucré. Plus proche d'une bonne chanson de Kylie Minogue que d'une rêverie sombre et lanadelreysque. A **se passer**<sup>8</sup> en boucle, *Meet me in the pale moonlight*...

Disponible sur : <http://www.voici.fr/news-people/actu-people/la-chanson-de-lana-del-rey-qui-a-fuite-sur-internet-n-est-pas-sur-le-prochain-album-527226>

---

<sup>6</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>7</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

<sup>8</sup> Le complément circonstanciel de temps (simultanéité)

## 7.1.2 Natacha Polony parle de son adolescence solitaire

« **J'étais une ado mal dans sa peau** »

Publié le dimanche 06 avril 2014 à 08:49 par F.P

Pour **comprendre**<sup>9</sup> la personnalité de quelqu'un rien ne vaut un petit flashback. Un peu comme en psychanalyse. Celui de Natacha Polony est très intéressant.

Natacha Polony n'est pas Jean-Jacques Goldman, qu'on se le dise. Et ne le sera jamais. Elle n'arrivera jamais en tête du classement des personnalités préférées des français. Peut-être est-ce dû à sa personnalité peu conviviale...

Toujours est-il que le caractère de Natacha Polony ne date pas d'hier. La journaliste, qui s'est confiée au magazine *Technikart*, avoue **avoir**<sup>10</sup> toujours **été** réservée.

« *J'étais une ado mal dans sa peau, renfermée. (...) Je compensais en engloutissant des bouquins. Et puis j'ai eu une éducation plutôt rigoureuse, j'habitais dans une banlieue pavillonnaire assez loin de mon lycée, sans argent de poche, je n'étais pas invitée aux boums et le seul mec qui m'ait jamais fait **danser**<sup>11</sup>, c'est mon frère* », raconte-t-elle.

**A lire**<sup>12</sup> ce témoignage poignant, on aurait presque versé une larme. Sauf que l'on se souvient de la façon dont Natacha Polony a traité la plupart des invités de l'émission *On est pas couché* et on range les mouchoirs, en se disant que l'on comprend mieux d'un coup.

A trente-huit ans, la jeune femme n'a pas changé. Elle a dû **se faire**<sup>13</sup> sacrement violence **pour arriver**<sup>14</sup> à **se sentir**<sup>15</sup> à l'aise sur un plateau de télévision. A moins que... en fait, elle n'était peut-être pas si à l'aise que ça. De toutes façons, Natacha Polony ne fait désormais plus partie du casting de *On est pas couché*. Elle vogue vers de nouveaux horizons... avec ses livres sous le bras.

---

<sup>9</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>10</sup> Le complément d'objet direct

<sup>11</sup> La périphrase verbale avec le verbe factitif (faire) + La proposition infinitive

<sup>12</sup> Le complément circonstanciel de temps (simultanéité)

<sup>13</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (devoir)

<sup>14</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>15</sup> Le complément d'objet indirect

Disponible sur : <http://www.voici.fr/news-people/actu-people/natacha-polony-parle-de-son-adolescence-solitaire-527255>

### 7.1.3 Sofia Essaïdi confie avoir été<sup>16</sup> victime de racisme

« Je suis tombée des nues »

Publié le samedi 05 avril 2014 à 12:07 par F.P

Sofia Essaïdi, qui fêtera ses trente ans cet été, s'est confiée sur certains événements blessants de son passé.

La vie n'a pas toujours été tendre avec la belle Sofia Essaïdi. La chanteuse, aujourd'hui connue et reconnue, a souffert de racisme. C'est elle-même qui l'a confié au site suisse *Le Matin*. « *Lorsque j'ai fait la Star Ac, j'ai reçu une ou deux lettres très racistes. Je n'ai pas voulu en faire<sup>17</sup> une généralité* », a-t-elle ainsi avoué.

Sofia Essaïdi a bien réagi à ces actes malveillants qui n'ont, par chance, pas été trop nombreux. Née à Casablanca au Maroc, la jeune femme a vécu une enfance heureuse avec son père, sa mère et ses deux frères. Loin du racisme, a-t-elle expliqué : « *J'ai grandi dans la mixité au Maroc avec des Français, des Juifs, des Arabes, main dans la main.* »

C'est une fois en France qu'elle a réalisé la dureté du racisme. « *Je suis tombée des nues en découvrant certaines choses en France. (...) Je ne me suis rendu compte de cette réalité-là qu'en tournant Aïcha* », a-t-elle alors avoué.

Heureusement que le racisme n'a pas gagné ni empêché Sofia Essaïdi **d'atteindre<sup>18</sup>** son but. Elle voulait **être<sup>19</sup>** sur scène et, grâce à sa force de caractère et son talent, elle a réussi.

« *J'essaie de vivre<sup>20</sup> mes rêves et ma passion: chanter<sup>21</sup>, danser<sup>22</sup> et jouer<sup>23</sup> la comédie. Je m'étais fait la promesse de tout faire<sup>24</sup> pour y arriver<sup>25</sup>. J'y suis* », a-t-elle raconté. Une belle revanche.

---

<sup>16</sup> Le complément d'objet direct

<sup>17</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (vouloir)

<sup>18</sup> Le complément d'objet indirect

<sup>19</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (vouloir)

<sup>20</sup> Le complément d'objet direct

<sup>21</sup> L'attribut de sujet

<sup>22</sup> L'attribut de sujet

<sup>23</sup> L'attribut de sujet

<sup>24</sup> Le complément de nom

<sup>25</sup> Le complément circonstanciel de but

Disponible sur : <http://www.voici.fr/news-people/actu-people/sofia-essaidi-confie-avoir-ete-victime-de-racisme-527214>

### 7.1.4 Ingrid Chauvin : sa petite fille souffrait du cœur depuis la naissance

#### L'explication du drame

Publié le vendredi 28 mars 2014 à 13:20 par pstenger

On en sait désormais plus sur la terrible épreuve qui a touché Ingrid Chauvin et son époux. Le cœur de la petite Jade, malade depuis la naissance, n'a pas tenu.

L'atroce nouvelle a bouleversé beaucoup de monde hier en fin de soirée. On apprenait le décès de Jade, la fille d'Ingrid Chauvin et Thierry Peythieu, survenu mardi dernier.

Un drame dont on connaît désormais les circonstances. Selon les informations de nos confrères de *Télé-Loisirs*, la petite fille âgée de cinq mois souffrait d'une malformation cardiaque qui avait été décelée dès sa naissance.

Le nourrisson avait déjà subi plusieurs interventions dont la dernière il y a quelques semaines à l'Hôpital Necker. Une opération qui s'était passée sans incident selon les médecins.

Ces derniers avaient même autorisé l'actrice à emmener sa petite fille avec elle en avril sur son prochain tournage. Ingrid Chauvin avait prévu **d'avoir**<sup>26</sup> à ses côtés une infirmière **pour s'occuper**<sup>27</sup> de Jade, qui devait **subir**<sup>28</sup> d'ici à peu près un an une autre opération qui s'annonçait plus lourde.

Sur les réseaux sociaux, les messages de soutien à Ingrid et son mari ne cessent **d'affluer**<sup>29</sup>. Particulièrement sur la page Facebook officielle de la comédienne, où elle avait posté quelques photos de son bébé.

Disponible sur : <http://www.voici.fr/news-people/actu-people/ingrid-chauvin-sa-petite-fille-souffrait-du-caeur-depuis-la-naissance-526355>

---

<sup>26</sup> Le complément d'objet direct

<sup>27</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>28</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (devoir)

<sup>29</sup> Le complément d'objet indirect – La construction infinitive à valeur circonstancielle

### 7.1.5 Ingrid Chauvin se livre à cœur ouvert après le décès de sa fille

« Rien ni personne n'effacera la douleur »

Publié le mardi 01 avril 2014 à 17:21 par E.N.

Quelques jours après l'annonce brutale de la disparition de son bébé de cinq mois, Ingrid Chauvin est sortie du silence **pour remercier**<sup>30</sup> ses fans et **partager**<sup>31</sup> sa peine. L'actrice de "Dolmen" a également expliqué les circonstances du drame.

« *Difficile de trouver*<sup>32</sup> *les mots...* », commence **Ingrid Chauvin** dans un très long message posté il y a une heure sur sa page Facebook officielle. Moins d'une semaine après l'annonce de la disparition de sa petite fille Jade, âgée de cinq mois, l'actrice française a trouvé le courage **de prendre**<sup>33</sup> la plume **pour s'adresser**<sup>34</sup> à ses fans.

Touchée par les innombrables marques d'affection et de condoléances, Ingrid Chauvin a écrit un message extrêmement émouvant, où l'on ressent vivement sa détresse : « *Rien ni personne n'effacera la douleur et le manque de ma petite Jade, les gazouillis ont laissé place à l'insoutenable silence, mais je tenais par ce message à vous remercier*<sup>35</sup> *tous, sincèrement et du fond cœur, votre soutien et vos témoignages sont profondément émouvants et nous aident à rester*<sup>36</sup> *debout et à être*<sup>37</sup> *plus forts.* »

**Pour mettre fin**<sup>38</sup> aux spéculations sur les raisons de ce décès bien trop prématuré, Ingrid Chauvin a préféré **expliquer**<sup>39</sup> elle-même les circonstances de la mort de sa « *princesse* ».

« *Jade n'est pas partie suite à de nombreuses opérations du cœur ou par défaillance cardiaque, son cœur demandait une réparation qui était prévue lorsqu'elle serait plus grande,* explique la star. *48H avant son départ encore, les médecins étaient*

---

<sup>30</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>31</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>32</sup> Le sujet réel

<sup>33</sup> Le complément de nom

<sup>34</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>35</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (tenir à)

<sup>36</sup> Le complément d'objet indirect

<sup>37</sup> Le complément d'objet indirect

<sup>38</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>39</sup> Le complément d'objet direct

*confiants et nous avons cette chance de pouvoir<sup>40</sup> vivre<sup>41</sup> normalement, seule l'alimentation était à suivre<sup>42</sup> assidûment. »*

Et de remercier<sup>43</sup> les équipes médicales qui ont pris en charge sa petite fille. « *Notre princesse a été admirablement suivie par les équipes de l'hôpital Necker pour ce faire<sup>44</sup>, nous ne l'oublions pas et vous remercions toutes et tous pour votre implication et vos attentions...* », poursuit-elle.

L'explication la plus probable du drame serait une « *mort subite du nourrisson* » selon l'actrice. Une hypothèse qui « *ne change en rien* » l'épreuve terrible que traversent les jeunes parents aujourd'hui, « *si ce n'est peut-être la brutalité et les questions* », observe Ingrid Chauvin.

Malgré cette douleur intense, la comédienne de 41ans s'estime chanceuse d'avoir vécu<sup>45</sup> ces cinq mois auprès de son enfant : « *Je garde en souvenir chaque seconde vécue auprès de ma princesse et je suis heureuse d'avoir pris le temps de profiter d'elle tous les jours. Jade était de ces bébés qui ne pleurent pas, curieuse de tout, souriante, joyeuse et attentive... Elle a illuminé notre vie de milliers de bonheurs.* »

Pour conclure<sup>46</sup>, Ingrid Chauvin s'adresse directement à sa petite fille, à son époux, Thierry Peythieu, et à ses fans. « *À toi ma chérie, il n'y a pas assez de mots, pas assez de temps dans une vie pour te dire<sup>47</sup> à quel point je t'aime. À mon mari, qui est un homme et un papa extraordinaire et exemplaire et à vous, qui depuis si longtemps êtes présents.* » Et qui le sont plus que jamais dans la terrible épreuve qu'elle traverse.

Disponible sur : <http://www.voici.fr/news-people/actu-people/ingrid-chauvin-se-livre-a-caeur-ouvert-apres-le-deces-de-sa-fille-526804>

---

<sup>40</sup> Le complément de nom

<sup>41</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

<sup>42</sup> L'attribut de sujet

<sup>43</sup> L'infinif de narration

<sup>44</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>45</sup> Le complément d'adjectif

<sup>46</sup> Le complément circonstanciel de but + La construction infinitive à valeur circonstanciel

<sup>47</sup> Le complément circonstanciel de but

## 7.1.6 Jean Dujardin reconforte la patineuse Nathalie Péchalat au Japon

### Fan de patinage artistique

Publié le dimanche 30 mars 2014 à 08:18 par F.P

Jean Dujardin n'a rien manqué des Mondiaux 2014 de patinage artistique au Japon. Il a suivi de très près le couple de français Nathalie Péchalat et Fabian Bourzat, surtout la patineuse qu'il a « formidablement encouragée » selon le président de la Fédération française des sports de glace.

Jean Dujardin s'est découvert une nouvelle passion : le patinage artistique. Il est tellement dingue de cette discipline qu'il a passé cinq jours au Japon, à Saitama, **pour en suivre**<sup>48</sup> les Championnats du monde.

Très sérieux, il a même assisté aux entraînements des patineurs français Nathalie Péchalat et Fabian Bourzat. Il n'a pas bougé de son siège, avec son badge, ne loupant rien de la prestation des deux jeunes danseurs.

Samedi, à l'issue de la dernière journée de ces Mondiaux, il a même été **réconforter**<sup>49</sup> Nathalie Péchalat. A six centimètres près, la jeune femme de trente ans et son partenaire de glace sont passés à côté de la médaille d'or ! Un peu triste lorsqu'on sait que ce jour là, Nathalie mettait un terme à sa carrière de patineuse. Heureusement, Jean Dujardin était là. Didier Gailhaguet, le président de la Fédération française des sports de glace, a parlé de ce moment émouvant à l'AFP :

*« Nathalie a été formidablement encouragée par The Artist ! Jean Dujardin est un garçon charmant qui s'est vite intégré dans l'équipe de France. Il a été d'un réconfort précieux », a-t-il déclaré à l'AFP.*

Ce moment a été tellement touchant que Didier Gailhaguet l'a même dit de nouveau et de façon encore plus simple : *« Il s'est intégré avec discrétion et quand tout a été fini, il est venu aux côtés de Nathalie **pour la reconforter***<sup>50</sup>. » L'Equipe.fr précise de son côté que l'acteur était présent samedi soir au pot de l'équipe de France de patinage où *« il s'y est montré très proche et complice de Nathalie Péchalat ».*

---

<sup>48</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>49</sup> L'attribut de sujet

<sup>50</sup> Le complément circonstanciel de but

Voilà. L'amour du sport, il n'y a rien de plus magique. Jean Dujardin a bien raison. Et Nathalie Péchalat a bien de la chance... **d'avoir**<sup>51</sup> un supporter si glamour.

Disponible sur : <http://www.voici.fr/news-people/actu-people/jean-dujardin-reconforte-la-patineuse-nathalie-pechalat-au-japon-526481>

---

<sup>51</sup> Le complément de nom

### 7.1.7 VIDEO Emmanuelle Béart très gênée à l'évocation de son passé dans C à vous

« Vous voulez **VRAIMENT** me couper<sup>52</sup> l'appétit ? »

Publié le vendredi 04 avril 2014 à 10:07 par E.N.

Une ambiance de malaise s'est installée hier soir sur le plateau de C à vous. Alors qu'Anne-Sophie Lapix rappelle à Emmanuelle Béart l'expulsion de sa famille de leur logement en 1985, la comédienne voit rouge...

Actuellement en promo pour la sortie du film *Les Yeux Jaunes des Crocodiles*, Emmanuelle Béart a vécu un moment assez déplaisant hier soir dans *C à vous*.

Au cours du dîner, Anne-Sophie Lapix évoque l'engagement de l'actrice pour les plus démunis, et plus particulièrement pour les étrangers en situation irrégulière. Ambassadrice de l'UNICEF pendant dix ans, la fille de Guy Béart a même perdu un contrat avec la maison de luxe Christian Dior suite à son combat pour les sans-papiers de l'église Saint-Bernard de la Chapelle en 1996 à Paris.

C'est au moment où la journaliste aborde une expulsion qui l'a touchée de façon beaucoup plus personnelle que l'actrice perd son appétit. « *Là je n'ai plus du tout envie de manger*<sup>53</sup> », lance-t-elle, le regard dans le vague.

En 1985, la mère et les frères d'Emmanuelle Béart avaient en effet été expulsés de leur domicile dans la commune de Grimaud, dans le Var. A l'époque, la star de *Manon des Sources* était déjà connue du grand public et avait pris la parole **pour défendre**<sup>54</sup> les siens. C'est une séquence relatant cet épisode que la comédienne craignait **de revoir**<sup>55</sup>.

« *Vous voulez VRAIMENT me couper*<sup>56</sup> *l'appétit ?* » demande alors l'intéressée, visiblement très touchée. Devant le trouble de l'actrice, Anne-Sophie Lapix lui propose alors **de ne pas diffuser**<sup>57</sup> ces images. « *Je ne sais pas si c'est utile mais allez-y, concède Emmanuelle Béart. Allez-y, j'assume.* »

---

<sup>52</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (vouloir)

<sup>53</sup> Le complément de nom

<sup>54</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>55</sup> Le complément d'objet direct

<sup>56</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (vouloir)

<sup>57</sup> Le complément d'objet direct

On découvre alors la jeune star, scandalisée que ses proches se retrouvent à la rue. Un drame qui n'a sûrement pas été innocent dans l'engagement ultérieur de l'actrice... « *Ça me révolte et j'espère **pouvoir**<sup>58</sup> le **crier**<sup>59</sup> très haut un jour, et je le ferai* », avait-elle prédit devant les caméras.

Lors du retour plateau, quand Anne-Sophie Lapix tente lui **tirer**<sup>60</sup> quelques mots sur le sujet, la comédienne reste sans voix. « *C'est pas facile pour moi **de regarder**<sup>61</sup> ces images*, explique-t-elle ensuite. *Et en même temps, c'est la vie, et ma mère va bien, et mes frères vont super bien.* »

Emmanuelle Béart révèle alors que, malgré les années, elle n'avait jamais **pu regarder**<sup>62</sup> ces images. « *Une fois on me les a passés et j'ai quitté un plateau* », précise-t-elle.

L'émotion et le gros malaise passés, la jolie brune semble finalement heureuse **d'avoir pu**<sup>63</sup> **revoir**<sup>64</sup> ce moment. « *Je me dis qu'il y avait quelqu'un* », observe-t-elle avec fierté. La force de caractère et l'intégrité qu'elle affichait alors ne l'ont plus jamais quittée.

Disponible sur : [http://www.voici.fr/news-people/actu-people/video-emmanuelle-beart-tres-genee-a-l-evocation-de-son-passe-dans-c-a-vous-527069/\(page\)/2](http://www.voici.fr/news-people/actu-people/video-emmanuelle-beart-tres-genee-a-l-evocation-de-son-passe-dans-c-a-vous-527069/(page)/2)

---

<sup>58</sup> Le complément d'objet direct

<sup>59</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

<sup>60</sup> Le complément d'objet direct

<sup>61</sup> Le sujet réel

<sup>62</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

<sup>63</sup> Le complément d'adjectif

<sup>64</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

### 7.1.8 Claire Keim : les secrets de la réussite de son couple avec Bixente Lizarazu

« Nous n'avons pas de routine »

Publié le mercredi 02 avril 2014 à 13 :08 par M.A.

Depuis près de huit ans, Claire Keim et Bixente Lizarazu filent le parfait amour. Une relation toujours aussi intense, comme le confie l'actrice cette semaine, qui tient grâce à leur recette miracle...

En couple depuis 2006, Claire Keim et Bixente Lizarazu ne se lassent toujours pas l'un de l'autre. Parents d'une petite Uhaina née il y a cinq ans et demi, les amoureux sont plus unis que jamais, comme le raconte l'actrice cette semaine dans *Paris Match*. Qu'il s'agisse de leur relation ou de leur travail, ils ont leur petite astuce pour tenir<sup>65</sup> sur la durée : former<sup>66</sup> une équipe, et pas une entité ultra fusionnelle. « *On ne fait pas tout ensemble, confie-t-elle. Je pense qu'il est important de garder<sup>67</sup> son indépendance et de cloisonner<sup>68</sup> ce qui touche à la vie professionnelle.* » Pour leur vie sentimentale, c'est la même chose : souvent éloignés à cause des tournages et des représentations de théâtre, Bixente Lizarazu et Claire Keim se sont rendus compte que cette situation leur était au final bénéfique.

L'éloignement, c'est, comme l'avoue Claire Keim à *Paris Match*, le ciment de leur couple : « *Nos obligations professionnelles nous séparent souvent, explique-t-elle. Finalement, c'est une grande chance que nous avons **de nous manquer**<sup>69</sup>. Nous n'avons pas d'habitudes, pas de quotidien, pas de routine. C'est beaucoup plus difficile **de se laisser**<sup>70</sup> de quelqu'un qui vous manque tout le temps.* » Seul ombre au tableau dans cette mécanique bien huilée : le fait **de ne pas être**<sup>71</sup> assez présente pour sa fille.

Souvent loin du domicile familial, Claire Keim ne peut pas toujours être disponible **pour passer**<sup>72</sup> beaucoup de temps avec Uhaina. Mais chaque problème à sa solution, et l'actrice réussit à **gérer**<sup>73</sup> cet autre éloignement : « *J'ai un rituel : **appeler**<sup>74</sup> Uhaina*

---

<sup>65</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>66</sup> L'attribut de complément d'objet

<sup>67</sup> Le sujet réel

<sup>68</sup> Le sujet réel

<sup>69</sup> Le sujet réel

<sup>70</sup> Le sujet réel

<sup>71</sup> Le complément de nom

<sup>72</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>73</sup> Le complément d'objet direct

<sup>74</sup> L'attribut de complément d'objet

*tous les soirs à la même heure, explique-t-elle. On se raconte notre journée. C'est très dur, mais au même titre que toutes les femmes qui travaillent et rentrent alors que leurs enfants forment déjà. En revanche, quand je suis avec ma fille, je lui consacre tout mon temps. »* Un temps qu'elle partage aussi avec son Bixente Lizarazu, qui lui manque si souvent. Enfin, sauf quand il regarde le foot à la télévision : dans ces moments-là, il est bien souvent difficile **d'établir**<sup>75</sup> la communication : *« Il reste hyperconcentré, il ne faut pas **faire**<sup>76</sup> de bruit !* raconte Claire Keim. *Il regarde le foot. Moi, je suis devant la cheminée, j'écris ou je joue du piano dans mon bureau. »* Deux salles, deux ambiances.

Disponible sur : <http://www.voici.fr/news-people/actu-people/claire-keim-les-secrets-de-la-reussite-de-son-couple-avec-bixente-lizarazu-526870>

---

<sup>75</sup> Le sujet réel

<sup>76</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (falloir)

### 7.1.9 La SNCF tenterait-elle de faire<sup>77</sup> interdire<sup>78</sup> l'album d'Elisa Tovati ?

#### L'affaire de l'Orient-Express

Publié le samedi 05 avril 2014 à 15:41 par F.P

L'album d'Elisa Tovati serait au coeur d'une tempête juridique. Résistera-t-il ou sera-t-il mis au placard ?

*L'affaire de l'Orient-Express.* Cela pourrait être le titre d'un nouveau roman policier mais non, il s'agit du surnom donné au remue-ménage médiatique provoqué par la sortie du dernier album d'Elisa Tovati. Le 24 février dernier est sorti *Cabine 23*, dernier né musical de la chanteuse. Un premier single, intitulé *Eye Liner*, est apparu discrètement puis a vite fait place à un second, un duo très FM baptisé *Tout le temps*.

L'album aurait pu presque pu **somber**<sup>79</sup> dans l'oubli si Elisa Tovati n'avait pas, le 27 mars dernier, reçu une bien étrange lettre. Cette dernière, une mise en demeure envoyée par la *SNCF*, sommait la chanteuse **de retirer**<sup>80</sup> son album de la vente sous sept jours. La raison d'un tel ordre ? L'utilisation frauduleuse de l'image du célèbre train *l'Orient-Express*, propriété de la compagnie ferroviaire.

Selon cette dernière, l'exploitation de l'album pourrait « **nuire**<sup>81</sup> à l'image de luxe et d'élégance de l'Orient Express ». C'est *Le Parisien* qui vient **d'annoncer**<sup>82</sup> cette information à son tour confirmée par Elisa Tovati elle-même :

« *Je ne dors plus, je ne mange plus, c'est une trahison de la SNCF. (...) Tout s'est fait par échange de mails même si il est vrai que rien n'a été signé.* » Mais l'histoire ne s'arrête pas là. La *SNCF* aurait aujourd'hui envoyé un communiqué de presse dans lequel elle démentirait les faits :

« *SNCF dément toute volonté d'interdire le disque de Mme Tovati. Aucune action en justice n'est engagée. Des discussions ont lieu avec la maison de production de Mme Tovati uniquement sur des questions de droits de marque.* »

---

<sup>77</sup> Le complément d'objet direct

<sup>78</sup> La périphrase verbale avec le verbe factitif (faire) + La proposition infinitive

<sup>79</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

<sup>80</sup> Le complément d'objet indirect

<sup>81</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

<sup>82</sup> La périphrase verbale avec le verbe aspectuel (venir de)

Si elle veut **pouvoir**<sup>83</sup> **continuer**<sup>84</sup> **à exploiter**<sup>85</sup> son disque, la chanteuse devra sans doute **faire**<sup>86</sup> un chèque conséquent à la *SNCF*. A moins que cette dernière ne trouve que l'album, au lieu **de lui faire**<sup>87</sup> de l'ombre, met en lumière ce bon vieil *Orient-Express*. Suite du polar au prochain chapitre...

Disponible sur : <http://www.voici.fr/news-people/actu-people/la-sncf-tenterait-elle-de-faire-interdire-l-album-d-elisa-tovati-527232>

---

<sup>83</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (vouloir)

<sup>84</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

<sup>85</sup> Le complément d'objet direct

<sup>86</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (devoir)

<sup>87</sup> Le complément circonstanciel de l'opposition

### 7.1.10 Benjamin Castaldi confirme sa présence aux commandes de Secret Story

**Non, oui, non, oui, non... ouiiiiii !**

Publié le samedi 05 avril 2014 à 16:30 par F.P

Benji, dis moi oui ! Benjamin Castaldi a, une fois de plus, dit oui à TF1. Il présentera donc la prochaine saison de Secret Story. Ouf, notre été est sauvé !

En septembre dernier, Benjamin Castaldi faisait publiquement **savoir**<sup>88</sup> que Secret Story et lui, ce n'était plus vraiment ça. *TF1* n'était plus sûre **de continuer**<sup>89</sup> avec l'émission et cela donnait à l'animateur franchement envie **d'aller**<sup>90</sup> voir ailleurs.

« *Autant je compte **rester**<sup>91</sup> fidèle à cette émission que, vraiment, j'ai toujours défendue parce qu'elle est sur TF1. (...) Ou TF1 prend Secret et j'en ferais une huitième saison ou Secret change de chaîne et là il faudra **se poser**<sup>92</sup> la question* », déclarait-il à Jean-Marc Morandini sur *NRJ12*.

Puis fin mars dernier, Benjamin Castaldi allait carrément plus loin annonçant à la première chaîne qu'il ne souhaitait plus du tout **présenter**<sup>93</sup> l'émission. Au moins, c'était clair.

Cette négociation publique a dû **porter**<sup>94</sup> ses fruits car Benjamin Castaldi vient **d'annoncer**<sup>95</sup> la bonne nouvelle aujourd'hui : il présentera finalement *Secret Story* cet été. Il a personnellement confirmé l'information au quotidien *Le Parisien*. « *Je me suis beaucoup interrogé **pour savoir**<sup>96</sup> s'il fallait **continuer**<sup>97</sup>, **arrêter**<sup>98</sup>. Mais je serai fidèle à l'émission encore une saison* » a-t-il déclaré.

Le programme sera lancé durant la période estivale, après la Coupe du monde de football. Que *TF1* ne crie pas victoire trop vite : en septembre, quand la huitième

---

<sup>88</sup> La périphrase verbale avec le verbe factitif (faire) + La proposition infinitive

<sup>89</sup> Le complément d'adjectif

<sup>90</sup> Le complément d'adjectif

<sup>91</sup> Le complément d'objet direct

<sup>92</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (falloir)

<sup>93</sup> Le complément d'objet direct

<sup>94</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (devoir)

<sup>95</sup> La périphrase verbale avec le verbe aspectuel (venir de)

<sup>96</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>97</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (falloir)

<sup>98</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (falloir)

saison de *Secret Story* sera finie, il faudra de nouveau **négocier**<sup>99</sup> avec Benjamin Castaldi.

« *En septembre, prévient Benjamin Castaldi, les cartes seront redistribuées. Je n'écarte aucune proposition.* » a-t-il annoncé. Benjamin Castaldi est vraiment dur en affaires !

Disponible sur : <http://www.voici.fr/news-people/actu-people/benjamin-castaldi-confirme-sa-presence-aux-commandes-de-secret-story-527238>

---

<sup>99</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (falloir)

### 7.1.11 Nabilla et Thomas : en vrai, ils sont toujours ensemble

#### Les amants terribles

On les pensait séparés, il n'en est rien : victimes ce jeudi d'un canular téléphonique, Nabilla et Thomas ont révélé qu'ils formaient toujours un couple fusionnel, surtout quand il s'agit **de dire**<sup>100</sup> aux gens d'aller « **n\*quer**<sup>101</sup> leur mère ».

« **Pour mettre**<sup>102</sup> fin aux rumeurs, je confirme que je suis séparé de Nabilla », postait hier **Thomas Vergara** sur Twitter, **avant de se dépêcher**<sup>103</sup> **d'effacer**<sup>104</sup> son tweet. Si ce message laisse en apparence peu de place au doute, il faut tout de même le **mettre**<sup>105</sup> un peu en perspective : depuis quelques jours, des rumeurs annoncent la fin du couple star des *Anges de la télé réalité* 5. Pendant que Thomas s'amuse à **les confirmer**<sup>106</sup> en coup de vent avec sa technique du tip-ex (J'écris/J'efface), Nabilla dément tout en bloc. Ensemble ? Plus ensemble ? On a enfin la réponse, grâce à un serial piégeur nommé Olivier Bourg, qui a découvert un peu par hasard qu'ils ne s'étaient pas du tout séparés.

Hier après-midi, aux alentours de 16h, l'humoriste a attrapé son téléphone **pour réaliser**<sup>107</sup> un petit canular. Se faisant **passer**<sup>108</sup> pour un assistant de Frédéric Lopez, il a fait **croire**<sup>109</sup> à Nabilla que l'animateur de France 2 avait l'intention **de la recruter**<sup>110</sup> pour *La parenthèse inattendue*, à condition qu'elle fasse des bêtises avec lui dans une chambre d'hôtel. La réponse de Nabilla a été très violente, mais aussi très instructive : « *Je suis en couple depuis deux ans, je suis avec quelqu'un, je m'amuse pas à faire*<sup>111</sup> *ce genre de trucs, a-t-elle répliqué. Au pire, vous lui dites qu'il nique sa grand-mère, et sa mère aussi.* »

Passé le langage fleuri de cet échange, en écoutant la suite, on note deux choses : premièrement, Nabilla parle de son « *mari* », et deuxièmement, l'homme en question est présent au moment de l'appel. C'est effectivement un Thomas très remonté

---

<sup>100</sup> Le sujet réel

<sup>101</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>102</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>103</sup> Le complément circonstanciel de temps (postériorité)

<sup>104</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>105</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (falloir)

<sup>106</sup> Le complément d'objet indirect

<sup>107</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>108</sup> La périphrase verbale avec le verbe factitif (se faire)

<sup>109</sup> La périphrase verbale avec le verbe factitif (faire) + La proposition infinitive

<sup>110</sup> Le complément de nom

<sup>111</sup> Le complément d'objet indirect

qui prend la parole quelques instants plus tard, **pour défendre**<sup>112</sup> sa « femme » : « Tu veux quoi ? T'es qui toi ? », balance-t-il, **avant d'ajouter**<sup>113</sup>, plein d'élégance : « Ouais, on ira à l'hôtel, on prendra une chambre, on ira **bais\*r**<sup>114</sup> sa mère, et on prendra ta mère avec. Et ramène ta sœur aussi ! » C'est beau un couple aussi uni. Dans la vulgarité, certes, mais uni quand même.

Disponible sur : <http://www.voici.fr/news-people/actu-people/nabilla-et-thomas-en-vrai-ils-sont-toujours-ensemble-527855>

---

<sup>112</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>113</sup> Le complément circonstanciel de temps (postériorité)

<sup>114</sup> Le complément circonstanciel de but

## 7.2 La Tribune

### 7.2.1 Économies: 17 milliards d'euros pour l'État, 23 pour la Sécu et 10 pour les collectivités

**FRANCE** Pour l'État, les 17 milliards d'euros d'économies devraient passer<sup>115</sup> par un maintien du gel du point d'indice des fonctionnaires en 2015 et 2016, et le gouvernement pourrait "raboter"<sup>116</sup> en outre de 10.000 à 15.000 postes des 60.000 recrutements dans l'éducation qui étaient prévus sur le quinquennat.

latribune.fr | 07/04/2014, 9:44 - 262 mots

L'Etat devrait **réaliser**<sup>117</sup> environ 17 milliards d'économies dans le cadre de la baisse de 50 milliards d'euros sur trois ans des dépenses publiques programmée par l'exécutif, tandis que la Sécurité sociale contribuera à hauteur de 23 milliards et les collectivités pour 10 milliards, d'après le quotidien Les Echos.

La France doit **faire**<sup>118</sup> des économies. C'est le nouveau crédo de François Hollande, depuis le fameux tournant qualifié par certains de "social-libéral" au début de l'année. En tout, 50 milliards d'euros de réduction des dépenses publiques avaient été annoncés, et les spéculations allaient bon train pour **savoir**<sup>119</sup> qui allait **devoir**<sup>120</sup> **se serrer**<sup>121</sup> la ceinture. Le programme semble **se préciser**<sup>122</sup>.

L'État devrait en effet **prendre**<sup>123</sup> à sa charge 17 milliards d'euros d'économies, la Sécurité sociale 23 milliards d'euros et les collectivités territoriales 10 milliards d'euros, selon *Les Echos* datés de ce lundi.

#### Gel du point d'indice des fonctionnaires

Dans le détail, cela devrait **passer**<sup>124</sup> par un maintien du gel du point d'indice des fonctionnaires en 2015 et 2016, et le gouvernement pourrait en outre "**raboter**"<sup>125</sup> de

---

<sup>115</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (devoir)

<sup>116</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

<sup>117</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (devoir)

<sup>118</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (devoir)

<sup>119</sup> Le complément circonstanciel de concession

<sup>120</sup> La périphrase verbale avec le verbe aspectuel (aller)

<sup>121</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (devoir)

<sup>122</sup> L'attribut de sujet

<sup>123</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (devoir)

<sup>124</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (devoir)

<sup>125</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

10.000 à 15.000 postes des 60.000 recrutements dans l'éducation qui étaient prévus sur le quinquennat.

### **La Sécu forcée de faire<sup>126</sup> des économies**

La Sécurité sociale devrait quant à elle **économiser**<sup>127</sup> 23 milliards. Ce qui passerait par une réduction supplémentaire d'un milliard d'euros par an de la progression des dépenses de santé, déjà sujettes à un plan d'économies.

Le quotidien assure en outre que les "*allocations familiales de base*" ne seront pas touchées mais évoque de possibles économies sur certaines prestations secondaires.

### **Baisse de la dépense des collectivités de 3 milliards d'euros par an**

Enfin, les collectivités devraient **contribuer**<sup>128</sup> au plan d'économies à hauteur d'environ 10 milliards, via une baisse de trois milliards d'euros par an en 2015, 2016 et 2017 des dotations versées par l'Etat.

Disponible sur :

<http://www.latribune.fr/actualites/economie/france/20140407trib000823990/economies-17-milliards-d-euros-pour-l-etat-23-pour-la-secu-et-10-pour-les-collectivites.html>

---

<sup>126</sup> Le complément d'adjectif

<sup>127</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (devoir)

<sup>128</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (devoir)

## 7.2.2 Les PME sont-elles prêtes à investir<sup>129</sup> de nouveau ?

**CONJONCTURE** L'industrie française est sous-équipée en robots selon le rapport Gallois [latribune.fr](http://latribune.fr) | 07/04/2014, 9:51 - 654 mots

Menacées de décrochage face à la concurrence internationale, les PME françaises ont décidé **d'investir**<sup>130</sup> de nouveau. Publiée par GE Capital, l'étude CapEx témoigne d'une reprise des intentions d'investissement et d'embauche des TPE et PME françaises **pour pouvoir**<sup>131</sup> **lutter**<sup>132</sup> contre la concurrence internationale.

La confiance serait-elle de retour dans les TPE et les PME françaises ? Selon l'étude annuelle CapEx réalisée par GE Capital, leur indice de confiance a bondi entre 2013 et 2014 **pour s'élever**<sup>133</sup> à 23%, très loin du tout petit 4% affiché l'année dernière. Cette tendance, également palpable dans les autres pays européens, doit toutefois **être**<sup>134</sup> relativisée, la France restant le troisième pays le moins optimiste du panel, juste devant l'Italie et la Hongrie. C'est au Royaume-Uni où 54% des chefs d'entreprises affichent leur confiance, que le moral est au plus haut en Europe, suivi par l'Allemagne (45%) et la Pologne (45%).

Cette étude a été réalisée auprès d'un échantillon représentatif de plus de 2.250 PME dans sept pays européens, Allemagne, France, Italie, Royaume-Uni, Pologne, République Tchèque et Hongrie.

### "Une excellente nouvelle"

Néanmoins, avec 90 milliards d'euros d'intentions d'investissement au premier trimestre 2014, contre 64 milliards d'euros un an plus tôt, les TPE et PME françaises se placent juste derrière leurs homologues allemandes. " *C'est une excellente nouvelle pour l'économie française et la croissance future. Après plusieurs années d'attentisme, les entreprises, notamment industrielles, ont pris conscience du décrochage qui les menaçait. Il devenait urgent pour elles **de moderniser***<sup>135</sup> *l'appareil de production, dont l'obsolescence leur a coûté un certain nombre de contrats* ", explique Patrice Coulon, le directeur général délégué de GE Capital France. La valeur de ces contrats perdus a été

---

<sup>129</sup> Le complément d'adjectif

<sup>130</sup> Le complément d'objet direct

<sup>131</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>132</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

<sup>133</sup> Complément circonstanciel de temps (postériorité)

<sup>134</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (devoir)

<sup>135</sup> Le complément d'adjectif

évaluée par GE Capital : elle atteignait respectivement 14,3, 8,6 et 11,4 milliards aux premiers trimestres 2012, 2013 et 2014.

Les résultats de cette enquête sont en ligne avec les statistiques de l'Insee présentées dans sa dernière note de conjoncture. Selon l'Institut, la formation brute de capital fixe des entreprises non financières progresserait de 0,4% fin juin, **après avoir chuté**<sup>136</sup> de 1,9% et 2,3% en 2012 et 2013.

Selon le rapport Gallois, la robotisation des industries françaises est en retard. La France ne compterait que 34.500 robots industriels, avec une moyenne d'âge élevée, contre 62.000 en Italie et 157.000 en Allemagne.

### **Biens d'équipements et véhicules commerciaux**

De fait, les postes d'investissements les plus importants pour les PME françaises restent les biens d'équipement et les véhicules commerciaux, avec des intentions d'investissement en hausse par rapport à l'année dernière, respectivement de 42,7 milliards (+45%) et 20,4 milliards d'euros (+13%). On observe également une augmentation significative des investissements en matériels et équipements informatiques et de bureau », observe l'étude.

Reste **à financer**<sup>137</sup> ces projets d'investissements. Selon l'enquête, les PME françaises sont aussi nombreuses **à préférer**<sup>138</sup> le financement par crédit-bail (19%) en 2014 que le financement via le prêt bancaire traditionnel (19%). Elles restent 41% **à privilégier**<sup>139</sup> le financement par leurs fonds propres.

### **Un effet CICE ?**

L'action de l'exécutif, et notamment la mise en place du crédit d'impôt pour la compétitivité et l'emploi (CICE) en vigueur depuis le 1er janvier explique-t-elle ce changement d'attitude de la part des chefs d'entreprises ? Patrice Coulon reste dubitatif. " *La question n'était pas posée en tant que telle. Mais si le CICE avait dû être*<sup>140</sup> *le principal facteur de la reprise de l'investissement, notre enquête l'aurait révélé* ", explique-t-il.

<sup>136</sup> Le complément circonstanciel de temps (antériorité)

<sup>137</sup> L'attribut de sujet

<sup>138</sup> L'infinitif après l'expression de quantité

<sup>139</sup> L'attribut de sujet

<sup>140</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (devoir)

Dans un focus intégré à sa note de conjoncture dévoilée vendredi 4 avril, l'Insee constate que les entreprises françaises - 53% dans les services et 46% dans l'industrie-comptent en majorité **utiliser**<sup>141</sup> le CICE **pour investir**<sup>142</sup> et **embaucher**<sup>143</sup> davantage en 2014.

Dans le secteur de l'hébergement-restauration, la proportion grimpe à 68% et à 75% dans les activités de services administratifs et de soutien. L'effet sur l'emploi serait moins élevé, 43% des entreprises de services et 31% de celles de l'industrie évoquant un effet sur les embauches. En revanche, l'effet du CICE sur les niveaux de salaires et les prix de vente serait plus faible. Dans les services, 38% des entreprises utiliseraient ce dispositif **pour augmenter**<sup>144</sup> les salaires et 29% **pour baisser**<sup>145</sup> leurs prix de vente.

Disponible sur :

<http://www.latribune.fr/actualites/economie/france/20140407trib000823997/les-pme-sont-elles-prettes-a-investir-de-nouveau-.html>

---

<sup>141</sup> Le complément d'objet direct

<sup>142</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>143</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>144</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>145</sup> Le complément circonstanciel de but

### 7.2.3 Les constructeurs auto japonais, champions de la rentabilité

**AUTOMOBILE** Alain-Gabriel Verdevoye | 07/04/2014, 11:41 - 286 mots

Les constructeurs automobiles allemands sont les champions du monde du chiffre d'affaires. Mais les japonais battent l'industrie germanique en termes de profits.

Les constructeurs automobiles allemands sont les champions du monde du chiffre d'affaires, mais les japonais gagnent plus d'argent. BMW, Daimler (Mercedes) et Volkswagen ont dégagé ensemble, en 2013, un chiffre d'affaires de 391 milliards d'euros, en hausse de 2%, selon une étude du cabinet EY (ex-Ernst & Young). Ils se placent ainsi devant leurs concurrents japonais (Honda, Mazda, Mitsubishi, Nissan, Suzuki, Toyota), dont les recettes ont atteint 374 milliards d'euros.

#### Les japonais font plus de marge

Les japonais se sont toutefois rapprochés des allemands grâce à une progression de 14% sur un an. Les américains (Chrysler, Ford, General Motors) totalisent 272 milliards d'euros. Les autres constructeurs européens, l'italien Fiat et les français PSA et Renault, atteignaient 131 milliards d'euros.

En termes de bénéfice opérationnel (Ebit), en revanche, l'avantage est aux japonais avec 28,3 milliards d'euros de profits cumulés (+80%), contre 27,3 milliards d'euros pour les groupes allemands (-5%), qui étaient encore en tête en 2012. Même chose en ce qui concerne la rentabilité, mesurée par la marge opérationnelle, qui s'établit en moyenne à 7,6% du chiffre d'affaires pour les japonais, 7% pour les allemands, 4,1% pour les américains et ... 0% pour les constructeurs du "sud de l'Europe".

#### Dépendance à l'égard de la Chine

Par constructeurs, le numéro un en chiffre d'affaires reste l'allemand Volkswagen, lequel devance en effet Toyota, avec 197 milliards d'euros contre 172 milliards. Suivent Daimler (118 milliards d'euros) et GM (113 milliards d'euros). Côté rentabilité, BMW l'emporte sur Toyota.

EY souligne au passage dans son étude la dépendance de plus en plus grande des constructeurs allemands vis-à-vis de la Chine. Cette dépendance devrait

**continuer**<sup>146</sup> **à croître**<sup>147</sup> et la Chine **devenir**<sup>148</sup> "au plus tard en 2015" leur plus gros marché, devant l'Europe de l'ouest.

Disponible sur : <http://www.latribune.fr/entreprises-finance/industrie/automobile/20140407trib000824017/les-constructeurs-auto-japonais-champions-de-la-rentabilite.html>

---

<sup>146</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (devoir)

<sup>147</sup> Le complément d'objet direct

<sup>148</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (devoir)

#### 7.2.4 Vol MH370: l'Australie annonce la détection de nouveaux signaux dans l'océan Indien

**CATASTROPHE AERIENNE** "Nous n'avons pas encore trouvé l'avion", a-t-il insisté. En outre, il faudra être<sup>149</sup> patient. "Plusieurs jours pourraient être<sup>150</sup> nécessaires pour confirmer<sup>151</sup> que ces détections proviennent du (vol) MH370. En mer, à de grandes profondeurs, rien ne se passe rapidement", a expliqué Angus Houston, patron du centre de coordination des recherches basé à Perth (ouest de l'Australie)

latribune.fr | 07/04/2014, 7:19 - 244 mots

Deux signaux compatibles avec ceux émis par les boîtes noires des avions auraient été captés par la sonde d'un navire de la marine australienne.

Nouvel espoir dans les recherches du Boeing 777 disparu de la compagnie Malaysia Airlines. Un navire de la Marine australienne Ocean Shield "a détecté des signaux compatibles avec ceux émis par les boîtes noires des avions", a déclaré Angus Houston, patron du centre de coordination des recherches basé à Perth (ouest de l'Australie).

#### "La piste la plus prometteuse"

La sonde tractée déployée par le navire a en effet capté deux signaux, dont l'un pendant deux heures et 20 minutes, l'autre pendant 13 minutes, selon l'ancien chef des armées australiennes. Ces résultats, "la piste la plus prometteuse jusqu'ici", ont "encouragé" les enquêteurs dans l'idée qu'ils sont désormais "très près de l'endroit où (ils) doivent être<sup>152</sup>".

<sup>149</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (falloir)

<sup>150</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

<sup>151</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>152</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (devoir)

Il a néanmoins renouvelé ses appels à la prudence en soulignant qu'ils ne disposaient pas de la confirmation qu'il s'agit bien des boîtes noires du Boeing 777 de Malaysia Airlines disparu le 8 mars avec 239 personnes à bord.

### **Patience**

"*Nous n'avons pas encore trouvé l'avion*", a-t-il insisté. En outre, il faudra **être**<sup>153</sup> patient. "*Plusieurs jours pourraient être*<sup>154</sup> **nécessaires pour confirmer**<sup>155</sup> *que ces détections proviennent du (vol) MH370. En mer, à de grandes profondeurs, rien ne se passe rapidement*", a-t-il expliqué.

Au total, neuf avions militaires, trois appareils civils et 14 navires étaient déployés lundi dans l'océan Indien, à environ 2.000 km des côtes occidentales de l'Australie, **pour tenter**<sup>156</sup> **de retrouver**<sup>157</sup> l'épave du Boeing dans un périmètre de 234.000 km<sup>2</sup>.

Disponible sur : <http://www.latribune.fr/entreprises-finance/services/transport-logistique/20140407trib000823974/vol-mh370-detection-de-nouveaux-signaux-compatibles-dans-l-ocean-indien.html>

---

<sup>153</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (falloir)

<sup>154</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

<sup>155</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>156</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>157</sup> Le complément d'objet direct

## 7.2.5 Turquie : YouTube (pas vraiment débloqué) saisit la Cour suprême

**TURQUIE** [latribune.fr](http://latribune.fr) | 07/04/2014, 12:07 - 374 mots

Le site de partage de vidéos n'est toujours pas accessible en Turquie malgré la levée de l'interdiction le frappant depuis le 27 mars. YouTube saisit la Cour constitutionnelle **pour débloquer**<sup>158</sup> le site "immédiatement".

On croyait l'affaire réglée. Un tribunal de la capitale avait décidé **de lever**<sup>159</sup> l'interdiction qui frappe YouTube depuis le 27 mars en Turquie. Mais rien n'a bougé depuis. Ce lundi matin, le site de partage de vidéos est toujours inaccessible à la population. YouTube a donc pris les devants et saisit la Cour constitutionnelle. Une requête à été déposée auprès de juridiction suprême **pour demander**<sup>160</sup> que le site soit "immédiatement" accessible.

### Pourquoi YouTube est-il toujours bloqué ?

L'interdiction générale du site a été décrétée le 27 mars dernier. Le gouvernement conservateur de Recep Tayyip Erdogan a pris cette décision au nom de la "sécurité nationale" après la diffusion sur le site d'un compte-rendu d'une réunion confidentielle où des responsables turcs évoquent une intervention militaire en Syrie.

Le Tribunal d'Ankara a certes ordonné la levée cette interdiction vendredi 4 avril. Mais, plus tard dans la même journée, il a décidé **de bloquer**<sup>161</sup> l'accès à 15 vidéos dont celle de la réunion confidentielle. Le tribunal a en outre annoncé que le site resterait bloqué tant que ces vidéos ne seraient pas retirées.

### Réseaux sociaux, persona non grata

Le gouvernement turc n'en est pas à son coup d'essai. Le premier ministre, Recep Tayyip Erdogan, avait décidé **de bloquer**<sup>162</sup> Twitter le 20 mars. Cette mesure avait pour but **de limiter**<sup>163</sup> la diffusion d'écoutes le mettant en cause dans une affaire de corruption.

---

<sup>158</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>159</sup> Le complément d'objet direct

<sup>160</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>161</sup> Le complément d'objet direct

<sup>162</sup> Le complément d'objet direct

<sup>163</sup> Le complément de nom

La Cour constitutionnelle a jugé mercredi 2 avril que cette interdiction était contraire à la liberté d'expression et ordonné le déblocage du site de micro-blogging. Le gouvernement a traîné des pieds pendant 24 heures **avant de passer**<sup>164</sup> à l'exécution. Le Premier ministre Erdogan a cependant ouvertement montré son opposition à la décision des juges.

### **La pression des élections**

Les mesures d'interdiction frappant les réseaux sociaux en Turquie ont été prises à la veille des élections municipales du 30 mars. Elles ont suscité de nombreuses critiques, et en premier lieu la dérive "autoritaire" du régime turc.

Le parti de Recep Tayyip Erdogan, au pouvoir depuis 2002, a largement remporté ce scrutin local. Les portes d'une candidature à l'élection présidentielle d'août prochain lui sont grandes ouvertes.

Disponible sur :

<http://www.latribune.fr/actualites/economie/international/20140407trib000824009/turquie-youtube-pas-vraiment-debloque-saisit-la-cour-supreme.html>

---

<sup>164</sup> Le complément circonstanciel de but

## 7.2.6 Le Nigeria devient la première économie d'Afrique

**AFRIQUE** Le PIB du Nigeria s'élevait en 2013 à environ 372 milliards d'euros  
(Photo : Reuters) [latribune.fr](http://latribune.fr) | 07/04/2014, 10:47 - 646 mots

Le pays le plus peuplé du continent a dépassé l'Afrique du Sud, grâce à une nouvelle méthode de calcul de son PIB. Si le niveau de développement reste inchangé, les nouveaux chiffres vont probablement **accroître**<sup>165</sup> l'attractivité du pays pour les investisseurs.

Le Nigeria est devenu la première économie du continent africain, dépassant l'Afrique du Sud, a annoncé dimanche le Bureau national des statistiques. Principale raison de cette ascension dans le classement : la révision du calcul de son PIB, qui prend désormais en compte le développement de nouveaux secteurs et de nouvelles industries, comme les télécommunications et le cinéma.

### Première révision de la méthode depuis 1990

Pays le plus peuplé d'Afrique avec près de 170 millions d'habitants, et premier producteur de pétrole africain, le Nigeria n'avait pas revu le mode de calcul de son produit intérieur brut depuis 1990, contrairement aux recommandations des statisticiens des Nations unies, qui conseillent **de modifier**<sup>166</sup> ces méthodes tous les cinq ans **afin de prendre**<sup>167</sup> en compte les évolutions dans la production et la consommation. Mais l'attention grandissante qu'il reçoit des investisseurs étrangers a finalement conduit le pays **à revoir**<sup>168</sup> ses comptes et **à décider**<sup>169</sup> de **se conformer**<sup>170</sup> pour l'avenir à la fréquence de révision suggérée.

Grâce à ce changement, le PIB du Nigeria s'élevait en 2013 à 80,3 mille milliards de nairas, soit environ 372 milliards d'euros, contre 42,3 mille milliards de nairas selon la précédente estimation. Ce nouveau chiffre fait **tomber**<sup>171</sup> le ratio dette/PIB du pays à 11% en 2013, contre 19% en 2012, a relevé le Bureau national des statistiques.

<sup>165</sup> La périphrase verbale avec le verbe aspectuel (aller)

<sup>166</sup> Le complément d'objet direct

<sup>167</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>168</sup> Le complément d'objet indirect

<sup>169</sup> Le complément d'objet indirect

<sup>170</sup> Le complément d'objet direct

<sup>171</sup> La périphrase verbale avec le verbe factitif (faire) + La proposition infinitive

*"Le Nigeria (...) devient la 26e plus grande économie dans le monde. Sur la base du revenu par tête, il arrive en 121e position dans le classement mondial", a souligné la ministre des Finances Ngozi Okonjo-Iweala.*

### **L'Afrique du Sud continue de devancer<sup>172</sup> le Nigeria en termes de développement**

Malgré ces chiffres, l'Afrique du Sud reste loin devant le Nigeria en termes de PIB par habitant, d'infrastructures et de gouvernance. Si le PIB par tête au Nigeria est désormais de 2.688 dollars pour 1.555 dollars en 2012, celui de l'Afrique du Sud reste beaucoup plus élevé : 7.508 dollars.

En-dehors d'une petite partie de la population extrêmement riche, la grande majorité des Nigériens vit avec moins de deux dollars par jour. Tous les habitants n'ont pas accès à l'eau potable, les coupures d'électricité sont quotidiennes et la corruption est endémique dans le pays. Les incertitudes politiques, liées à l'élection présidentielle de 2015 et aux activités de la secte islamiste Boko Haram dans le Nord-Est sous-développé, font toujours **planer**<sup>173</sup> un risque pour l'économie.

### **Une nouvelle méthode de calcul conçue pour attirer<sup>174</sup> les investisseurs**

*Le changement de méthode de calcul "est plus cosmétique qu'autre chose. Mais nous pensons que cela va **augmenter**<sup>175</sup> les opportunités d'investissement au Nigeria", a expliqué à l'AFP un économiste du centre de recherche Nigeria Economic Summit, Chuba Ezekwesili.*

Le Nigeria est devenu de plus en plus attractif pour les investissements des entreprises étrangères ces dernières années, en raison de la taille de son marché intérieur. Le taux de croissance annuel a atteint en moyenne 6,8% entre 2005 et 2013 et les prévisions de croissance pour cette année sont de 7,4%, selon les chiffres du Fonds monétaire international (FMI). En comparaison, l'Afrique du Sud a connu un taux de croissance légèrement supérieur à 5% entre 2005 et 2008-9, et peine depuis à **dépasser**<sup>176</sup> les 3,5%.

### **Les télécoms et l'industrie en pleine expansion**

---

<sup>172</sup> Le complément d'objet direct

<sup>173</sup> La périphrase verbale avec le verbe factitif (faire) + La proposition infinitive

<sup>174</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>175</sup> La périphrase verbale avec le verbe aspectuel (aller)

<sup>176</sup> Le complément de nom

Les télécoms et l'industrie du cinéma comptent parmi les secteurs qui ont le plus évolué au Nigeria depuis 1990. Le pays est aujourd'hui le plus important marché de téléphonie mobile d'Afrique, avec environ 167 millions de lignes en service. L'industrie du film de Nollywood génère jusqu'à 590 millions de dollars de chiffre d'affaires annuel,.

La révision du PIB est surtout censée **renforcer**<sup>177</sup> cette tendance, en produisant un effet psychologique sur la perception du continent africain par les étrangers.

Disponible sur :

<http://www.latribune.fr/actualites/economie/international/20140407trib000824001/le-nigeria-devient-la-premiere-economie-d-afrique.html>

---

<sup>177</sup> L'attribut de sujet

## 7.2.7 Travail: concilier<sup>178</sup> vies privée et professionnelle, un casse-tête pour un salarié sur trois

latribune.fr | 07/04/2014, 8:21 - 310 mots

31% des salariés disent **avoir**<sup>179</sup> du mal à **harmoniser**<sup>180</sup> leur vie personnelle avec les exigences de leur travail et 19% souffrent d'une maladie chronique.

**Concilier**<sup>181</sup> vie professionnelle et personnelle serait un vrai problème pour près d'un tiers (31%) des salariés, selon les résultats du baromètre 2013 sur la santé et le bien-être au travail de l'assureur Malakoff Médéric, relayé ce lundi par RTL. Un chiffre qui a augmenté de 4% par rapport à la précédente enquête.

Dans le détail, d'après cette enquête, les plus touchés par cette difficulté seraient les cadres (35%), ainsi que les salariés ayant un proche dépendant à leur charge (44%).

Par ailleurs, 29% des salariés se disent plutôt insatisfaits de leur qualité de vie au travail. Selon l'assureur, "l'organisation du travail" peut **expliquer**<sup>182</sup> ce chiffre, puisque 70% des salariés disent **avoir**<sup>183</sup> un travail haché (12% de plus qu'en 2009). Les salariés qui ont vécu une restructuration ou une réorganisation sont, sans surprise, plus stressés que les autres (55% contre 44%) et moins nombreux à **se déclarer**<sup>184</sup> heureux **de se rendre**<sup>185</sup> au travail (59% contre 75%).

### Chaque salarié prend en moyenne 35 jours d'arrêt maladie par an

Autre enseignement de taille de cet étude: un salarié sur cinq (19%) souffre de maladie chronique. Chez les plus de 50 ans, ce taux atteint même les 29%. Un salarié sur trois s'est ainsi arrêté **de travailler**<sup>186</sup> au moins une fois en 2012: un chiffre relativement stable par rapport à 2010 et 2011.

Les arrêts maladie les plus fréquents sont ceux de un à trois jours (41%), devant ceux de quatre à neuf jours (29%). La moyenne annuelle par salariés atteint les 34,7 jours par an.

---

<sup>178</sup> Le sujet

<sup>179</sup> Le complément d'objet direct

<sup>180</sup> Le complément de nom

<sup>181</sup> Le sujet

<sup>182</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

<sup>183</sup> Le complément d'objet direct

<sup>184</sup> L'infinitif après l'expression de quantité

<sup>185</sup> Le complément d'adjectif

<sup>186</sup> Le complément d'objet indirect

*Dans une entreprise de 1.000 salariés, "les arrêts maladies représentent en moyenne l'équivalent de 40 temps plein", précise l'assureur Malakoff Médéric.*

**Pour améliorer**<sup>187</sup> leur santé, les salariés attendraient d'ailleurs davantage d'aide de... leur entreprise: les **aider**<sup>188</sup> **à pratiquer**<sup>189</sup> plus d'exercice (61%) et leur **offrir**<sup>190</sup> un meilleur dépistage des maladies graves (44%).

Disponible sur :

<http://www.latribune.fr/actualites/economie/france/20140407trib000823989/travail-concilier-vies-privee-et-professionnelle-un-casse-tete-pour-un-salarie-sur-trois.html>

---

<sup>187</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>188</sup> Le complément d'objet direct

<sup>189</sup> Le complément d'objet indirect

<sup>190</sup> Le complément d'objet direct

## 7.2.8 Jean-Louis Borloo quitte la vie politique

**POLITIQUE FRANÇAISE** L'ancien maire de Valenciennes se retire de la vie politique [latribune.fr](http://latribune.fr) | 06/04/2014, 18:52 - 293 mots

Le président de l'UDI a annoncé sa démission de tous ses mandats pour raison de santé.

Selon l'AFP, Jean-Louis Borloo, a décidé dimanche « **de mettre**<sup>191</sup> un terme à ses fonctions et mandats » dans un courrier envoyé au comité exécutif de son parti, l'UDI. « Je n'ai pas en l'état toute l'énergie nécessaire **pour remplir**<sup>192</sup> complètement toutes mes responsabilités. J'ai donc décidé **de laisser**<sup>193</sup> la place libre à celle et ceux qui vont **prendre**<sup>194</sup> le relais », a expliqué l'ancien ministre de la Ville.

### Hospitalisé en janvier

Le président de l'UDI renonce donc à la fois à cette présidence et à celle du groupe parlementaire. Hospitalisé fin janvier suite à une pneumonie sévère suivie septicémie. Il s'était alors mis en retrait de la vie politique, malgré sa sortie de l'hôpital le 4 février.

### Plusieurs fois ministre

Avocat réputé dans les années 1980, notamment de Bernard Tapie, Jean-Louis Borloo avait pris la mairie de Valenciennes en 1989 sous les couleurs de l'UDF. Il restera à la mairie de la ville du Hainaut jusqu'en 2008. Député du Nord de 1993 à 2002, puis de 2007 à 2014, il prend la présidence du parti radical (Valoisien) en 2005. Il coupe alors les ponts avec François Bayrou et l'UDF et s'ancre dans la majorité présidentielle. Il occupera plusieurs portefeuilles ministériels sous les présidences de Jacques Chirac et Nicolas Sarkozy, notamment à la Ville, à l'Emploi, à l'Ecologie ou, brièvement, aux Finances en 2007.

### Alliance avec le Modem

En 2012, il avait fondé, autour du parti radical, l'UDI, et, progressivement, s'était rapproché du Modem de François Bayrou avec lequel il s'allie officiellement fin 2013

---

<sup>191</sup> Le complément d'objet direct

<sup>192</sup> Le complément d'adjectif

<sup>193</sup> Le complément d'objet direct

<sup>194</sup> Le complément circonstanciel de but

**pour fonder**<sup>195</sup> « l'alternative. » Les deux formations dirigeront une liste communes aux Européennes de mai prochain et ont enregistré plusieurs succès importants aux municipales, notamment la victoire de François Bayrou à Pau.

Disponible sur :

<http://www.latribune.fr/actualites/economie/france/20140406trib000823825/jean-louis-borloo-quitte-la-vie-politique.html>

---

<sup>195</sup> Le complément circonstanciel de but

### 7.2.9 Comment Numéricable va financer<sup>196</sup> le rachat de SFR

**VENTE DE SFR** Le groupe a décidé samedi de céder<sup>197</sup> sa filiale télécoms à Altice pour 13,5 milliards d'euros en numéraire et 20% de la société cotée issue du rapprochement entre SFR et Numericable. (Photo : Reuters)

latribune.fr | 07/04/2014, 8:38 - 327 mots

Après l'annonce par Vivendi de céder<sup>198</sup> sa filiale télécoms SFR au groupe, Numéricable doit financer<sup>199</sup> l'opération, estimée à 17 milliards d'euros.

Numericable a précisé dimanche qu'il lancera une augmentation de capital de 4,7 milliards d'euros et aurait recours à un endettement de 8,8 milliards d'euros pour financer<sup>200</sup> le rachat de SFR, la filiale télécoms de Vivendi.

Le groupe a décidé samedi de céder<sup>201</sup> sa filiale télécoms à Altice pour 13,5 milliards d'euros en numéraire et 20% de la société cotée issue du rapprochement entre SFR et Numericable. Altice en aura 60%.

Les termes de l'offre prévoient une période d'incessibilité d'un an des titres détenus par Vivendi, et la promesse de les vendre<sup>202</sup> à Altice en plusieurs tranches (7%, 7%, 6%) entre le 19e et le 43e mois suivant l'acquisition de SFR.

Un complément de prix potentiel de 750 millions d'euros est prévu pour Vivendi si le résultat opérationnel hors dépenses d'investissement du futur SFR-Numericable atteint deux milliards d'euros au cours d'un exercice.

#### Interrogations des actionnaires minoritaires

L'Association de défense des actionnaires minoritaires (Adam) a toutefois regretté dimanche un manque d'information dans la décision de Vivendi de retenir<sup>203</sup> l'offre de Numericable pour reprendre<sup>204</sup> sa filiale télécoms SFR.

<sup>196</sup> La périphrase verbale avec le verbe aspectuel (aller)

<sup>197</sup> Le complément d'objet direct

<sup>198</sup> Le complément de nom

<sup>199</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (devoir)

<sup>200</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>201</sup> Le complément d'objet direct

<sup>202</sup> Le complément de nom

<sup>203</sup> Le complément de nom

<sup>204</sup> Le complément circonstanciel de but

Colette Neuville, présidente de l'Adam, qui dit **représenter**<sup>205</sup> moins de 2% du capital de Vivendi, s'interroge notamment sur *"la facilité avec laquelle Numericable a obtenu des crédits supplémentaires **pour remonter** son offre alors qu'avec sa première offre, l'effet de levier était déjà très fort"*.

*"À partir du moment où Vivendi va **détenir**<sup>206</sup> 20% de l'ensemble fusionné, les actionnaires sont fondés à **demander**<sup>207</sup> la transparence sur la valorisation de cet ensemble, et donc sur son 'business plan' et les modalités de son endettement.*

Altice, dont le président Patrick Drahi tiendra une conférence de presse lundi matin, précise qu'il a un engagement ferme des banques pour le financement en dette comme en fonds propres.

Il a par ailleurs réaffirmé que le nouveau groupe SFR-Numericable restera domicilié en France et coté à la Bourse de Paris.

Disponible sur :

<http://www.latribune.fr/actualites/economie/france/20140406trib000823825/jean-louis-borloo-quitte-la-vie-politique.html>

---

<sup>205</sup> Le complément d'objet direct

<sup>206</sup> La périphrase verbale avec le verbe aspectuel (aller)

<sup>207</sup> Le complément d'adjectif

## 7.2.10 Thales vend son blindé Bushmaster au Japon

**DEFENSE** Déployé en Irak et en Afghanistan, le Bushmaster a été vendu à plus de 1.000 exemplaires, à l'Australie, aux Pays-Bas et à la Jamaïque, explique Thales. (Photo : Reuters) [latribune.fr](http://latribune.fr) | 07/04/2014, 10:23 - 244 mots

Thales va **vendre**<sup>208</sup> des blindés Bushmaster au Japon. Ils seront fabriqués par la filiale australienne du groupe français pour un montant inconnu.

Le groupe français d'électronique et de défense Thales a annoncé lundi la vente de quatre de ses blindés Bushmaster au Japon, confirmant ainsi le succès de ce véhicule fabriqué en Australie à l'exportation.

### "premier contrat de plateformes au Japon"

Ces blindés à roues, en version transport de troupes, doivent **être**<sup>209</sup> livrés d'ici la fin de l'année à la force d'auto-défense terrestre du Japon, indique Thales dans un communiqué, **sans révéler**<sup>210</sup> le montant du contrat. Chris Jenkins, PDG de Thales Australia commente :

*"Ce nouveau contrat à l'export démontre le succès grandissant et la polyvalence du Bushmaster. (...) Il s'agit pour Thales du premier contrat de plateformes au Japon. Notre objectif est **de fournir**<sup>211</sup> des technologies et des services qui répondent parfaitement aux besoins du ministère de la Défense japonais. Nous nous réjouissons **de travailler**<sup>212</sup> en étroite collaboration avec la force d'auto-défense terrestre japonaise dès que les véhicules seront en service."*

### 1.000 exemplaires vendus

Déployé en Irak et en Afghanistan, le Bushmaster a été vendu à plus de 1.000 exemplaires, à l'Australie, aux Pays-Bas et à la Jamaïque, ajoute Thales.

Le groupe français, qui a réalisé en 2013 un chiffre d'affaires de 14,2 milliards d'euros, travaille sur les marchés de l'aérospatiale, de la défense, de la sécurité et des transports. Sa filiale Thales Australia a enregistré des ventes de 1 milliard de dollars australiens (677 millions d'euros) l'année dernière.

<sup>208</sup> La périphrase verbale avec le verbe aspectuel (aller)

<sup>209</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (devoir)

<sup>210</sup> Le complément circonstanciel de manière

<sup>211</sup> L'attribut de sujet

<sup>212</sup> Le complément circonstanciel de cause

Disponible sur : <http://www.latribune.fr/entreprises-finance/industrie/aeronautique-defense/20140407trib000823994/thales-vend-son-blinde-bushmaster-au-japon.html>

## 7.3 Le Monde

### 7.3.1 Heartbleed », une énorme faille de sécurité dans de nombreux sites internet

Le Monde.fr avec AFP | 09.04.2014 à 02h13 • Mis à jour le 09.04.2014 à 07h20

Une faille présente depuis deux ans environ dans le logiciel OpenSSL, utilisé par de nombreux sites, permet **d'accéder**<sup>213</sup> aux mots de passe, numéros de carte bancaires ou encore à des clés de cryptage. | Marc Kjerland/CC BY-SA 2.0

Des spécialistes informatiques ont mis en garde, mardi 8 avril, contre une importante faille dans un logiciel d'encodage utilisé par la moitié des sites internet, qui permet aux pirates **de pénétrer**<sup>214</sup> dans les ordinateurs **pour y récupérer**<sup>215</sup> codes et mots de passe.

- **Où se situe cette faille ?**

La faille, découverte par un informaticien de Google, a été baptisée « Heartbleed » (« cœur qui saigne ») parce qu'elle touche au cœur du logiciel OpenSSL, installé sur le serveur du site auquel l'internaute se connecte et qui permet **de protéger**<sup>216</sup> ses mots de passe, ses numéros de carte bancaire ou d'autres données sur Internet. Il est utilisé par la moitié des sites web (voire deux serveurs sur trois, selon le site américain The Verge), mais la faille n'existe pas sur toutes les versions. Selon Fox-IT, cette faille existe depuis deux ans environ.

- **Que permet-elle ?**

Par cette faille, les pirates peuvent **récupérer**<sup>217</sup> des informations en passant par la mémoire des serveurs de l'ordinateur, selon des spécialistes de la société de sécurité informatique Fox-IT. « *Le nombre d'attaques qu'ils peuvent effectuer*<sup>218</sup> *est sans limite* », indique-t-elle dans un billet recensant les procédures **à suivre**<sup>219</sup> **pour repousser**<sup>220</sup> les incursions.

---

<sup>213</sup> Le complément d'objet direct

<sup>214</sup> Le complément d'objet direct

<sup>215</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>216</sup> Le complément d'objet direct

<sup>217</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

<sup>218</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

<sup>219</sup> Le complément de nom

<sup>220</sup> Le complément circonstanciel de but

Parmi les informations susceptibles **d'être**<sup>221</sup> récupérées par les pirates figurent le code source (instructions pour le microprocesseur), les mots de passe, et les « clés » utilisées **pour déverrouiller**<sup>222</sup> des données cryptées ou **imiter**<sup>223</sup> un site. « *Ce sont les bijoux de la couronne, les clés d'encodage elles-mêmes* », souligne le site Heartbleed.com qui détaille les vulnérabilités de la faille. Ces clés « *permettent aux pirates de décrypter*<sup>224</sup> tous les trafics, passés et à venir<sup>225</sup>, vers les services protégés et d'imiter<sup>226</sup> ces services ».

- **Quels sites sont touchés ?**

OpenSSL est utilisé par la moitié des sites internet donc la faille est très répandue. Mais des « géants » de l'Internet, seul Yahoo! a été semble-t-il concerné. Apple, Google, Microsoft, Facebook et la majorité des sites d'e-commerce et bancaires ne le sont pas.

Grâce à cette faille, des chercheurs en sécurité informatique ont rapporté **avoir**<sup>227</sup> donc été capables **de récupérer**<sup>228</sup> des informations de mots de passe de Yahoo!, qui a précisé mardi **avoir pu**<sup>229</sup> **résoudre**<sup>230</sup> le problème. Egalement touché, Tumblr (qui appartient à Yahoo!) a annoncé mardi **avoir corrigé**<sup>231</sup> le problème, selon le *New York Times*.

Le site Filippo.io/heartbleed permet **de tester**<sup>232</sup> si un site est vulnérable ou non.

Disponible sur : [http://www.lemonde.fr/technologies/article/2014/04/09/une-enorme-faille-de-securite-dans-de-nombreux-sites-internet\\_4397995\\_651865.html](http://www.lemonde.fr/technologies/article/2014/04/09/une-enorme-faille-de-securite-dans-de-nombreux-sites-internet_4397995_651865.html)

---

<sup>221</sup> Le complément d'adjectif

<sup>222</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>223</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>224</sup> Le complément d'objet direct

<sup>225</sup> Le complément de nom

<sup>226</sup> Le complément d'objet direct

<sup>227</sup> Le complément d'objet direct

<sup>228</sup> Le complément d'adjectif

<sup>229</sup> Le complément d'objet direct

<sup>230</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

<sup>231</sup> Le complément d'objet direct

<sup>232</sup> Le complément d'objet direct

### 7.3.2 Toyota rappelle plus de six millions de véhicules

Le Monde.fr avec AFP | 09.04.2014 à 07h58 • Mis à jour le 09.04.2014 à 08h42

**Le premier constructeur mondial d'automobiles, le japonais Toyota, a annoncé mercredi 9 avril qu'il rappelait 6,39 millions de véhicules dans le monde à cause de divers problèmes techniques, dont des câbles d'airbag et des supports de colonne de direction défectueux.**

Le constructeur a précisé que 27 modèles étaient concernés au total, dont la citadine Yaris et le SUV RAV4. Il a souligné qu'aucun accident n'avait été constaté, au moment où son concurrent américain General Motors doit **s'expliquer**<sup>233</sup> sur 13 accidents mortels qui ont entraîné des rappels massifs.

Plus de 2 millions des véhicules concernés sont rappelés en Amérique du Nord, 1,09 million au Japon et 770 000 en Europe, dont 110 000 en France. La majorité des véhicules sont appelés au garage pour un problème de câble spiral d'airbag, qui peut **entraîner**<sup>234</sup> la coupure de l'alimentation électrique de l'airbag et **l'empêcher**<sup>235</sup> **de fonctionner**<sup>236</sup>. Le groupe précise toutefois que, dans ce cas, un voyant signale l'anomalie au conducteur.

Autre problème : 2,3 millions de véhicules sont concernés par un souci de glissières de sièges avant. Le verrouillage peut **se casser**<sup>237</sup> et **laisser**<sup>238</sup> dès lors le siège **se déplacer**<sup>239</sup> librement vers l'avant ou l'arrière sans que l'utilisateur ne le maîtrise.

Disponible sur : [http://www.lemonde.fr/economie/article/2014/04/09/toyota-rappelle-plus-de-6-millions-de-vehicules\\_4398031\\_3234.html](http://www.lemonde.fr/economie/article/2014/04/09/toyota-rappelle-plus-de-6-millions-de-vehicules_4398031_3234.html)

---

<sup>233</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (se devoir)

<sup>234</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

<sup>235</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

<sup>236</sup> Le complément d'objet indirect

<sup>237</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

<sup>238</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

<sup>239</sup> La périphrase verbale avec le verbe factitif (laisser) + La proposition infinitive

### 7.3.3 L'ambitieuse feuille de route de Manuel Valls

Le Monde.fr avec AFP | 08.04.2014 à 15h46 • Mis à jour le 09.04.2014 à 08h34

**RéagirClassifier** « *Trop de souffrances, pas assez d'espérance, telle est la situation de la France* », c'est par ces mots que le nouveau premier ministre, Manuel Valls, a ouvert sa déclaration de politique générale, mardi 8 avril, à l'Assemblée nationale. Quelques heures plus tard, il obtenait sans surprise la confiance des députés avec 306 voix pour et 239 contre. Au total, 26 députés se sont abstenus, dont 11 membres de l'aile gauche du PS et 6 membres d'EELV.

M. Valls « *veu[t] ouvrir<sup>240</sup> une nouvelle page du quinquennat* », rendant hommage à Jean-Marc Ayrault. Il ne commet pas l'erreur d'Edith Cresson qui, nouvellement nommée première ministre en 1991, avait « oublié » **de saluer<sup>241</sup>** son prédécesseur immédiat, Michel Rocard. Incitant ceux qui l'écoutent à « **être<sup>242</sup> fiers d'être<sup>243</sup> Français** », M. Valls a appelé le pays à **se « concentrer<sup>244</sup> sur l'essentiel** », **avant d'entrer<sup>245</sup>** dans le détail de la politique que va **mener<sup>246</sup>** son « *gouvernement de combat* », dictée par la « *vérité* » et « *l'efficacité* ».

#### Des gestes fiscaux pour les entreprises

En matière de fiscalité, M. Valls, qui a confirmé la présentation d'un collectif budgétaire rectificatif au début de l'été, a indiqué qu'il suivrait la ligne dictée par l'Elysée : une réduction des dépenses publiques de 50 milliards d'euros sur la période 2015-2017, un effort « *qui sera partagé par tous* », l'Etat, l'Assurance-maladie et les collectivités locales.

Pour M. Valls, l'allègement du coût du travail à 30 milliards d'euros d'ici à 2016 est « *un des leviers de la compétitivité* ». Dans cette optique, il a annoncé qu'à partir de 2015, les cotisations patronales à l'Urssaf (Unions de recouvrement des cotisations de sécurité sociale et d'allocations familiales) seraient « *entièrement supprimées* » et que les charges pour un employeur d'un employé payé au smic seraient supprimées.

<sup>240</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (vouloir)

<sup>241</sup> Le complément d'objet direct

<sup>242</sup> Le complément d'objet indirect

<sup>243</sup> Le complément d'adjectif

<sup>244</sup> Le complément d'objet indirect

<sup>245</sup> Le complément circonstanciel de temps (postériorité)

<sup>246</sup> La périphrase verbale avec le verbe aspectuel (aller)

Concernant la fiscalité des entreprises, le premier ministre a annoncé que l'impôt sur les sociétés, assis sur leurs résultats, un des plus élevés d'Europe, verrait son taux normal abaissé à 28 % d'ici à 2020. La C3S — contribution sociale de solidarité des entreprises — sera supprimée sous trois ans.

M. Valls a annoncé parallèlement une diminution des cotisations salariales pour les salariés payés au smic, ainsi qu'une baisse des cotisations familiales de 1,8 point en 2016. « *Je refuse **d'opposer**<sup>247</sup> l'effort pour les emplois les moins qualifiés et celui pour les emplois qualifiés* », a-t-il dit.

### « Je suis pour le sérieux budgétaire »

**Pour arriver**<sup>248</sup> à 50 milliards d'euros d'économies d'ici à la fin du quinquennat, le premier ministre a annoncé un « *changement de rythme **pour éviter**<sup>249</sup> tout recours à l'impôt* ». L'Etat et ses administrations seront mis à contribution à hauteur de 19 milliards d'euros, l'Assurance-maladie à 10 milliards d'euros et les collectivités à 10 milliards. M. Valls s'est aussi approprié l'objectif de réduction de 30 milliards d'euros du coût du travail d'ici à 2016, inscrit dans le « pacte de responsabilité » :

*« Je suis pour le respect de nos engagements, pour le sérieux budgétaire, pas pour l'austérité. Je ne veux pas **casser**<sup>250</sup> la croissance, sinon nos déficits ne diminueront pas et le chômage ne sera pas réduit. Bien sûr, il faut **redresser**<sup>251</sup> nos comptes publics, mais **sans casser**<sup>252</sup> notre modèle social et nos services publics, sinon les Français ne l'accepteraient pas. »*

Alors que l'objectif d'un déficit public ramené à 3 % du produit intérieur brut semble difficile à **atteindre**<sup>253</sup> pour 2015, le premier ministre a évoqué avec force un « *nécessaire équilibre* », rappelant que « *la croissance ne se décrète pas* » mais « *se stimule* ».

### Une loi sur la transition énergétique « avant l'été »

---

<sup>247</sup> Le complément d'objet direct

<sup>248</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>249</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>250</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (vouloir)

<sup>251</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (falloir)

<sup>252</sup> Le complément circonstanciel de manière

<sup>253</sup> Le complément d'adjectif

« *La transition énergétique sera l'une de mes priorités* », a déclaré à la tribune M. Valls. Une loi sera présentée « *avant l'été* », qui comprendra l'objectif **de limiter**<sup>254</sup> le nucléaire à 50 % de la production d'électricité d'ici à 2025.

Le premier ministre a réaffirmé les objectifs de réduction de « *30 % de notre consommation d'énergie fossile d'ici 2030 et de 40 % de nos émissions de gaz à effet de serre à la même échéance* ». « *Le climat est probablement le domaine où le besoin de régulation se fait le plus pressant* », a-t-il ajouté, ne mentionnant pas les écologistes, qui ont refusé **de participer**<sup>255</sup> à son gouvernement.

### **Une réforme des rythmes scolaires « assouplie »**

Cette mesure se fera « *après les concertations nécessaires avec les enseignants, les parents et les élus* », a-t-il annoncé. Le chef du gouvernement a estimé qu'il s'agissait d'une « *bonne réforme* », moins de cinq mois avant sa généralisation, mais a assuré **avoir « entendu**<sup>256</sup> *les remarques de bonne foi venant des élus* ».

Interrogé par *Le Monde*, l'entourage du ministre de l'éducation nationale, Benoît Hamon, est revenu sur le terme d'« *assouplissement* ». Il n'y aura « *ni retrait, ni report, ni libre choix. L'assouplissement vise à l'application pleine et entière du texte du 24 janvier 2013 qui cadre la réforme des rythmes scolaires* ». Pour le premier ministre comme pour son ministre de l'éducation nationale, la concession se limite donc à une prise en compte des difficultés rencontrées par quelques communes dans cette mise en place avec l'« *obligation maintenue pour toutes les communes d'appliquer*<sup>257</sup> *le texte à la rentrée 2014* ».

### **Réformer**<sup>258</sup> **le « mille-feuille territorial »**

Le premier ministre a proposé quatre changements majeurs concernant le « *mille-feuille territorial* », parmi lesquels la réduction de moitié du nombre de régions d'ici à 2017 et la suppression des conseils départementaux à l'horizon 2021.

« *En l'absence de propositions, après les élections départementales et régionales de mars 2015, le gouvernement proposera par la loi une nouvelle carte des régions. Elle sera établie pour le 1<sup>er</sup> janvier 2017* », a-t-il précisé, ajoutant qu'une nouvelle carte des intercommunalités entrerait aussi en vigueur au début de 2018. Il entend

---

<sup>254</sup> Le complément de nom

<sup>255</sup> Le complément d'objet direct

<sup>256</sup> Le complément d'objet direct

<sup>257</sup> Le complément de nom

<sup>258</sup> L'infinifatif impératif

également **supprimer**<sup>259</sup> la clause de compétence générale, afin que les compétences des régions soient spécifiques et exclusives.

Il s'est en revanche montré plus flou concernant le logement, l'immigration, la famille ou la fin de vie, à propos de laquelle il attend un « *consensus* » **avant de légiférer**<sup>260</sup>.

Disponible sur : [http://www.lemonde.fr/politique/article/2014/04/08/les-premieres-annonces-de-manuel-valls\\_4397700\\_823448.html](http://www.lemonde.fr/politique/article/2014/04/08/les-premieres-annonces-de-manuel-valls_4397700_823448.html)

---

<sup>259</sup> Le complément d'objet direct

<sup>260</sup> Le complément circonstanciel de temps (postériorité)

### 7.3.4 Comment le lobby financier pèse sur Bruxelles

Le Monde.fr | 09.04.2014 à 08h13 • Mis à jour le 09.04.2014 à 08h49 | Par Marie Charrel

120 millions d'euros : il s'agit du montant, en euros, dépensé chaque année par l'industrie financière en actions de lobbying à Bruxelles, auprès des institutions européennes. C'est ce que révèle le think tank européen Corporate Europe Observatory (CEO), mercredi 9 avril. Selon ce dernier, la finance emploie 1 700 lobbyistes dans la capitale belge, soit bien plus que tous les autres secteurs.

Le rapport de CEO, intitulé « The Fire Power of the Financial Lobby », est publié à la veille des élections européennes et alors que nombre de régulations, comme celle visant à **instaurer**<sup>261</sup> une taxe sur les transactions financières, sont encore en négociation à Bruxelles

**Pour obtenir**<sup>262</sup> ces estimations, les experts de CEO ont passé au crible le « registre de transparence » instauré en 2008 sous la pression des eurodéputés, et où toutes les organisations exerçant du lobbying sont censées **s'enregistrer**<sup>263</sup>.

*« Comme l'enregistrement est volontaire, le véritable nombre de lobbies est sans doute plus élevé »,* remarque le rapport.

Les chercheurs ont également épluché des dizaines d'autres documents, comme les « Lobbying contact reports », ou « rapports des contacts avec les lobbies », des Conservateurs Britanniques.

On y découvre que sur les six premiers mois de 2013, les 25 députés européens Conservateurs du Royaume-Uni ont rencontré 74 représentants de l'industrie financière ou assimilés.

*« Les régulations en cours, comme celle des produits dérivés, ont été discutées lors de ces réunions, explique le rapport. Parmi les organisations actives, JP Morgan, Citigroup et Goldman Sachs étaient également présentes ».*

## AGENDA EUROPÉEN SOUS INFLUENCE

---

<sup>261</sup> Le complément d'objet indirect

<sup>262</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>263</sup> L'attribut de sujet

Dans le « registre de transparence », CEO a identifié 208 organismes déclarant officiellement **s'adonner**<sup>264</sup> à du lobbying relatif aux « services financiers », et 700 au total en ajoutant ceux non enregistrés. Ils exercent leur influence essentiellement auprès du Parlement européen et de la Commission européenne.

« *C'est le jeu démocratique : tout le monde fait cela* », remarque un banquier parisien, soulignant que des associations œuvrant **pour faire**<sup>265</sup> contrepoids à la finance, comme l'ONG Finance Watch, sont également présentes dans la capitale belge. C'est vrai, mais elles restent minoritaires, souligne toutefois le rapport.

Ainsi, sur les 906 organisations consultées par Bruxelles **pour réfléchir**<sup>266</sup> aux régulations **à mettre**<sup>267</sup> en place après la crise, 55 % représentaient la finance, contre 12 % pour les autres secteurs et 13 % pour les ONG, syndicats et associations de consommateurs.

De plus, sur les 700 lobbies recensés, 140 sont originaires du Royaume-Uni, ce qui en fait le pays le plus présent.

« *Il est évident qu'en déployant de tels moyens, ces organisations ont largement réussi à influencer*<sup>268</sup> *l'agenda européen sur les réformes financières, conclut CEO. Nous estimons qu'il est dangereux qu'un secteur qui a provoqué autant de dégâts puisse avoir*<sup>269</sup> *une telle influence sur les législations qui le concerne.* »

- Marie Charrel

Journaliste au Monde

Disponible sur : [http://www.lemonde.fr/europe/article/2014/04/09/comment-le-lobby-financier-pese-sur-bruxelles\\_4398032\\_3214.html](http://www.lemonde.fr/europe/article/2014/04/09/comment-le-lobby-financier-pese-sur-bruxelles_4398032_3214.html)

---

<sup>264</sup> Le complément d'objet direct

<sup>265</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>266</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>267</sup> Le complément de nom

<sup>268</sup> Le complément d'objet direct

<sup>269</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

### 7.3.5 Dans l'est de l'Ukraine, les prorusses veulent leur propre révolution

LE MONDE | 09.04.2014 à 11h30 • Mis à jour le 09.04.2014 à 14h15 | Piotr Smolar (Donetsk, Ukraine, envoyé spécial)

On peut détester<sup>270</sup> « Maïdan » et lui emprunter<sup>271</sup> ses codes. On peut maudire<sup>272</sup> les « *nationalistes* » qui se sont emparés du pouvoir à Kiev et adopté<sup>273</sup> leur accoutrement, leur liturgie civique. Il est 22 heures passées à Donetsk, mardi 8 avril, devant le siège de l'administration régionale, pris depuis deux jours par des militants prorusses. Plusieurs centaines d'habitants sont encore rassemblés devant le bâtiment, transformé en camp retranché, abandonné par les forces de l'ordre en attendant un éventuel assaut. La situation de l'est de l'Ukraine est comme suspendue, alors que les autorités centrales ont lancé une « *opération antiterroriste* ». A Kharkiv, le siège de l'administration a été repris lundi. A Lougansk, après des négociations, une cinquantaine de personnes ont quitté le siège des services spéciaux (SBU), toujours occupé.

A Donetsk, à 200 mètres de l'administration, la vie continue : on se promène, on s'aime, on mange, on boit. Mais devant le bâtiment, deux barricades ont été érigées avec des sacs de sable, des pneus, des bouts de bois et des fils barbelés tout neufs. La première s'arrête aux parterres de roses, **pour ne pas abîmer**<sup>274</sup> les pieds fraîchement plantés. La seconde, une cinquantaine de mètres devant l'entrée, est gardée de toutes parts. Des hommes masqués, cagoulés, équipés de bâtons ou de bouclier font le guet.

#### « RESPUBLIKA »

On agite des drapeaux russes. On récolte des fonds pour la cause, celle de la « *république nationale du Donbass* », proclamée lundi matin, en attendant un hypothétique référendum sur le statut de la région. A l'intérieur du bâtiment, des cocktails Molotov sont prêts, un point médical n'attend plus que des blessés.

On peut **se restaurer**<sup>275</sup> sommairement avec des biscuits secs, des tartines et de l'eau minérale. On crie le slogan « *Crimée, Donbass, Russie !* », comme s'il s'agissait d'un itinéraire magique à **emprunter**<sup>276</sup>. Au micro, on appelle l'assistance à **allumer**<sup>277</sup>

<sup>270</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

<sup>271</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

<sup>272</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

<sup>273</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

<sup>274</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>275</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

<sup>276</sup> Le complément de nom

<sup>277</sup> Le complément d'objet indirect

la lumière des portables et à **réclamer**<sup>278</sup> une « *Respublika* ». « *Y a-t-il des séparatistes parmi vous ?* », interroge l'oratrice. « *Noooooon !* » La foule n'aime guère ce terme péjoratif en cours dans la capitale. L'oratrice reprend donc, satisfaite. « *On est le Donbass ! On veut **vivre**<sup>279</sup> bien. Et comment **vivre**<sup>280</sup> bien s'ils disent que la Russie est notre ennemie ?* »

Bien entendu, Donetsk a ses propres groupes d'autodéfense. Ils veillent. Le journaliste étranger, équipé d'un dangereux carnet de notes, est vite repéré. On commence **par le photographe**<sup>281</sup> de loin. Puis, à trois ou quatre, le visage couvert par un masque hygiénique qui ne peut, hélas, **retenir**<sup>282</sup> les effluves d'alcool, on s'empare de lui pour un contrôle d'identité musclé. La paranoïa et l'excitation ne forment pas un bon mélange. On photographie nos documents d'identité. L'incident se répète à trois reprises. La dernière fois, le chef, un brin maladroit, laisse **tomber**<sup>283</sup> un couteau par terre.

#### « CE N'EST PAS NOTRE RÉVOLUTION »

Andreï Vakhrouchev s'excuse en leur nom. Ce n'est pas l'image du Donbass qu'il aimerait **voir**<sup>284</sup> diffusée en Occident. Originaire de Marioupol, autre cité industrielle de la région, ce programmeur informatique de 25 ans aime **se considérer**<sup>285</sup> comme un membre de l'intelligentsia de Donetsk. Il parle calmement, choisit ses mots. Il était à l'église dimanche. A la sortie, sa mère l'a prévenu que l'administration avait été prise. Il s'est rendu sur place, aidant à **ériger**<sup>286</sup> une barricade. « *Toute la ville est opposée à ce qui s'est passé à Kiev, au renversement de régime. Ce n'est pas notre révolution. Personne ne tient compte de notre avis.* »

Le grand-père d'Andreï a combattu les nazis lors de la « *grande guerre patriotique* », appellation donnée en Russie à la seconde guerre mondiale. « *Je me souviens quand, assis sur ses genoux, je regardais ses médailles. Et maintenant, les types de Maïdan veulent nous **dire**<sup>287</sup> que c'était un occupant...* »

---

<sup>278</sup> Le complément d'objet indirect

<sup>279</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (vouloir)

<sup>280</sup> L'infinitif délibératif

<sup>281</sup> Le complément circonstanciel de temps (antériorité) + La construction infinitive à valeur circonstancielle

<sup>282</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

<sup>283</sup> La périphrase verbale avec le verbe factitif (laisser) + La proposition infinitive

<sup>284</sup> Le complément d'objet direct + La construction infinitive à valeur circonstancielle

<sup>285</sup> Le complément d'objet direct + La construction infinitive à valeur circonstancielle

<sup>286</sup> Le complément d'objet indirect

<sup>287</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (vouloir)

Voilà pourquoi Andreï aimerait qu'un référendum soit organisé dans la région, avant l'élection présidentielle du 25 mai à laquelle il ne veut pas **participer**<sup>288</sup>. Les habitants du Donbass pourraient ainsi **décider**<sup>289</sup>, dit-il, s'ils envisagent leur avenir dans l'Ukraine ou dans la Fédération de Russie, à l'instar de la Crimée.

Natacha, 36 ans, ne veut pas **donner**<sup>290</sup> son nom. Elle travaille depuis vingt et un ans dans les chemins de fer. Elle est agent commercial. Natacha n'a aucune sympathie pour l'ancien président Viktor Ianoukovitch, dont Donetsk était la base arrière. « *Il a trahi tout le peuple, il a trahi nos garçons des Berkout qu'il a laissés **tomber***<sup>291</sup> dans sa fuite. *Je respecte Poutine, qui est un leader d'envergure.* » Natacha devine que « *la vie ne sera pas mieux tout de suite, si on rejoint la Russie* ». Mais, dit-elle, « *les choses sont allées trop loin à Kiev* » **pour continuer**<sup>292</sup> **à vivre**<sup>293</sup> ensemble.

### « LIBERTÉ »

**A force de dénoncer**<sup>294</sup> une conspiration russe, le gouvernement ukrainien a oublié **de rassurer**<sup>295</sup> ces populations de l'Est. Elles aussi ont le mot « liberté » à la bouche : la liberté **de parler**<sup>296</sup> russe, **de commercer**<sup>297</sup> par-delà la frontière, **d'enseigner**<sup>298</sup> l'histoire **sans glorifier**<sup>299</sup> Stepan Bandera, la grande figure nationaliste. Les Occidentaux et les partisans d'une Ukraine unitaire se rassurent en citant les études d'opinion : depuis toujours, les partisans d'un rattachement de l'Est à la Russie sont extrêmement minoritaires. Mais mesure-t-on les répliques sismiques de Maïdan, qui radicalisent les positions ?

Les habitants rassemblés dans le périmètre miniature de la « *république nationale du Donbass* » sont ici de leur propre gré, mus par l'angoisse et la colère. L'homme le plus riche d'Ukraine, Rinat Akhmetov, a même tenté **de parlementer**<sup>300</sup> lundi avec les militants retranchés. Sans succès.

---

<sup>288</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (vouloir)

<sup>289</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

<sup>290</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (vouloir)

<sup>291</sup> La périphrase verbale avec le verbe factitif (laisser)

<sup>292</sup> Le complément circonstanciel d'effet

<sup>293</sup> Le complément d'objet direct

<sup>294</sup> Le complément circonstanciel de moyen

<sup>295</sup> Le complément d'objet direct

<sup>296</sup> Le complément de nom

<sup>297</sup> Le complément de nom

<sup>298</sup> Le complément de nom

<sup>299</sup> Le complément circonstanciel de manière

<sup>300</sup> Le complément d'objet direct

Ce précipité qui se forme au fond de la marmite ukrainienne n'est pas aisément définissable. Ses acteurs ont souvent du mal **à articuler**<sup>301</sup> leurs revendications. Ils rêvent d'une vie meilleure et pensent que la Russie peut y **contribuer**<sup>302</sup>, alors qu'un rapprochement avec l'Union européenne aurait des effets désastreux pour leurs mines et l'industrie métallurgique. Ils se sentent isolés, ignorés, méprisés par Kiev. Le durcissement des peines pour séparatisme, voté au Parlement mardi, ne semble pas les **préoccuper**<sup>303</sup>. Ils revendiquent leur propre forme de désobéissance.

• Piotr Smolar (Donetsk, Ukraine, envoyé spécial)  
Reporter

Disponible sur : [http://www.lemonde.fr/international/article/2014/04/09/ukraine-les-prorusses-de-donetsk-veulent-rejouer-maidan\\_4398148\\_3210.html](http://www.lemonde.fr/international/article/2014/04/09/ukraine-les-prorusses-de-donetsk-veulent-rejouer-maidan_4398148_3210.html)

---

<sup>301</sup> Le complément de nom

<sup>302</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

<sup>303</sup> L'attribut de sujet

### 7.3.6 Le procès Agnelet vire au psychodrame familial

Le Monde.fr avec AFP | 09.04.2014 à 10h47 • Mis à jour le 09.04.2014 à 21h04

Le procès de Maurice Agnelet, jugé pour le meurtre d'Agnès Le Roux en 1977, a viré au psychodrame mercredi 9 avril, après la confrontation d'Anne Litas, la première épouse de l'accusé, avec l'un de leurs fils, Guillaume Agnelet. Cette dernière a menacé **de se suicider**<sup>304</sup>, dans un courriel envoyé à son fils, rapporte notre journaliste sur place.

Lundi, Guillaume Agnelet avait livré des détails inédits sur la disparition de l'ancienne maîtresse de son père, dont le corps n'a jamais été retrouvé, provoquant un réel bouleversement dans cette affaire vieille de trente-sept ans.

#### LE FILS ACCUSE...

Selon Guillaume Agnelet, sa mère, Anne Litas, lui aurait confié : « *Assieds-toi, je vais te **parler***<sup>305</sup> *de ton père. C'est lui qui a tué Agnès Le Roux* », expliquant **tenir**<sup>306</sup> cette information « *directement de lui* ». Toujours selon elle, Maurice Agnelet et Agnès Le Roux seraient partis **faire**<sup>307</sup> du camping sauvage en Italie, dans la région de Monte Cassino, « *dans un coin reculé de la campagne* », a expliqué le fils, **avant de préciser**<sup>308</sup> :

*« En pleine nuit, il s'est réveillé et a tiré une balle dans la tête d'Agnès Le Roux. Il a ensuite crié au secours **pour voir***<sup>309</sup> *si des gens se trouvaient à proximité. Si quelqu'un s'était précipité, il aurait prétendu qu'il s'agissait d'un suicide. Personne n'est venu. »*

La tension était palpable, ce mercredi, à la cour d'assises d'Ille-et-Vilaine. Lors d'une confrontation dramatique l'ex-femme d'Agnelet, Annie Litas, a contesté que Maurice Agnelet lui ait confié **avoir tué**<sup>310</sup> sa maîtresse Agnès Le Roux en 1977 alors que leur fils Guillaume soutient le contraire.

#### ... LA MÈRE DÉMENT

<sup>304</sup> Le complément d'objet indirect

<sup>305</sup> La périphrase verbale avec le verbe aspectuel (aller)

<sup>306</sup> Le complément d'objet direct

<sup>307</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>308</sup> Le complément circonstanciel de temps (postériorité)

<sup>309</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>310</sup> Le complément d'objet direct

Mercredi matin, Anne Litas, première épouse de Maurice Agnelet, a « *formellement* » contesté les accusations prononcées par leur fils : « *Je trouve ça totalement irréaliste et rocambolesque. Je n'ai jamais prononcé ces propos* ». Et **d'ajouter**<sup>311</sup> :

« *Je suis sa mère et je le resterai toujours, mais je suis totalement démunie face à ses déclarations. Je ne comprends pas. Je n'aurais jamais imaginé qu'il puisse **faire***<sup>312</sup> *de telles déclarations. Il s'est éloigné de son père, de son frère, puis de moi-même, il a même eu un geste de violence à mon égard.* »

### **L'ENQUÊTE REBONDIT EN ITALIE**

A la suite des accusations du fils de l'accusé, les autorités italiennes ont annoncé mercredi avoir ouvert une enquête préliminaire dans l'affaire Agnès Le Roux. Les carabinieri de la région de la commune de Cassino ont précisé que les résultats de l'enquête « *seront communiqués au parquet local* ».

Agnès Le Roux, riche héritière d'un casino niçois, le Palais de la Méditerranée, avait mystérieusement disparu lors du week-end de la Toussaint, en 1977. Depuis cette date, personne n'a revu la jeune femme âgée alors de 29 ans, ni son véhicule.

Sa disparition survenait quelques mois après qu'elle eut vendu ses parts dans le Palais de la Méditerranée au patron du casino concurrent pour 3 millions de francs. La somme, d'abord versée sur un compte commun aux deux amants, à Genève, s'est retrouvée après la disparition d'Agnès sur un compte au seul nom de Maurice Agnelet.

D'abord bénéficiaire d'un non-lieu en 1985, puis acquitté en 2006, Maurice Agnelet a été condamné en appel à vingt ans de prison en 2007, avant que la Cour européenne des droits de l'homme n'estime, au début de 2013, que ce procès n'était pas équitable. Le verdict est attendu vendredi.

Disponible sur : [http://www.lemonde.fr/societe/article/2014/04/09/l-ex-femme-de-maurice-agnelet-conteste-les-accusations-du-fils\\_4398088\\_3224.html](http://www.lemonde.fr/societe/article/2014/04/09/l-ex-femme-de-maurice-agnelet-conteste-les-accusations-du-fils_4398088_3224.html)

---

<sup>311</sup> L'infinif de narration

<sup>312</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

### 7.3.7 Plusieurs milliers d'universitaires critiquent le bilan de Fioraso

Le Monde.fr | 08.04.2014 à 12h18 • Mis à jour le 08.04.2014 à 13h32

Salle de cours de l'Université Lyon 2. | AFP/JEAN-PHILIPPE KSIAZEK

Une pétition critiquant le bilan de Geneviève Fioraso au ministère de l'enseignement supérieur a recueilli en deux jours les signatures de plus de 6 600 membres de la communauté universitaire et scientifique. Les auteurs de cette tribune, adressée au nouveau ministre de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, Benoît Hamon, et relayée par *Libération* mardi 8 avril, dénoncent le « désastre » qu'a représenté, selon eux, « la poursuite de la loi relative aux libertés et responsabilités des universités [LRU] » par la ministre de l'enseignement supérieur Geneviève Fioraso. Celle-ci pourrait être<sup>313</sup> nommée secrétaire d'Etat à ce même poste mercredi 9 avril.

Lire : Benoît Hamon à Geneviève Fioraso : « Merci beaucoup, (...) à bientôt »

La pétition, dans sa version en ligne, conteste l'article du *Monde* publié le 2 avril qualifiant de « plutôt consensuelle et peu ambitieuse » la loi portée par Geneviève Fioraso. Les auteurs font état de « chargés de TD congédiés la veille des cours », du « non-recrutement et précarisation de fait des non-titulaires », de la « mise sous tutelle de certaines universités par les rectorats » ou encore de « dégradation des lieux d'enseignement » et de « chauffage coupé ».

#### « MONTÉE DE LA COLÈRE ET DU DÉCOURAGEMENT »

« Hier impensable, l'idée d'une faillite financière des universités semble aujourd'hui une quasi-fatalité », préviennent les universitaires, qui font état d'une « montée de la colère et du découragement ». Pour eux, « dans l'incertitude, les universités bricolent ».

Ils listent les différentes dégradations de leurs conditions d'enseignement : « réduction des semaines de cours, diminution des heures de travaux dirigés (...), suppression d'enseignements, tarification des heures de cours magistral au coût des heures de TD (...) ». « Contrairement à ce qui est affirmé aujourd'hui, on ne pourra certainement pas échapper<sup>314</sup> à l'augmentation des droits d'inscription », affirment-ils.

<sup>313</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

<sup>314</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

De façon plus générale, les auteurs de la pétition disent **s'alarmer**<sup>315</sup> « *du peu d'intérêt porté à une véritable politique de la recherche dans un contexte d'austérité programmée, du peu de crédit accordé à la parole même des chercheurs et des enseignants, du peu de respect pour le travail des personnels administratifs noyés sous le flot incessant des réformes, des réorganisations et autres refontes de nomenclatures qui ne cessent **de produire***<sup>316</sup> *des situations inextricables et des injonctions contradictoires* ».

Disponible sur : [http://www.lemonde.fr/enseignement-superieur/article/2014/04/08/plusieurs-milliers-d-universitaires-critiquent-le-bilan-fioraso\\_4397508\\_1473692.html](http://www.lemonde.fr/enseignement-superieur/article/2014/04/08/plusieurs-milliers-d-universitaires-critiquent-le-bilan-fioraso_4397508_1473692.html)

---

<sup>315</sup> Le complément d'objet direct

<sup>316</sup> Le complément d'objet indirect + La construction infinitive à valeur circonstancielle

### 7.3.8 De plus en plus de mères au foyer aux Etats-Unis

Le Monde.fr | 09.04.2014 à 17h13 • Mis à jour le 09.04.2014 à 20h26 | Par Stéphane Lauer (New York, correspondant)

**Rompant avec un tendance observée depuis un demi-siècle, les mères de famille américaines sont de plus en plus nombreuses à rester<sup>317</sup> à la maison, révèle un rapport publié, mardi 8 avril, par le Pew Research Center. Celui-ci indique que, en 2012, 29 % des femmes qui avaient des enfants de moins de 18 ans ne travaillaient pas. Ce qui représente un total de 10,4 millions de femmes. Il s'agit d'une augmentation sensible par rapport à 1999, année où le chiffre des femmes qui ne travaillent pas avait atteint son plus bas historique avec 23 %.**

A la fin des années 1960, une mère américaine sur deux travaillait, la proportion de femmes actives ne cessant ensuite **d'augmenter**<sup>318</sup>. L'évolution constatée par le Pew Research Center consitue donc un retournement majeur.

Les chercheurs avancent plusieurs explications à ce phénomène. D'abord, le durcissement du contexte économique a joué un rôle sensible. En 2012, 6 % des mères affirmaient que **rester**<sup>319</sup> au foyer résultait du fait **de n'avoir pas trouvé**<sup>320</sup> de travail. Cette raison n'était invoquée que par 1 % d'entre elles en 2000. L'étude indique également que, plus on a de diplômes et de revenus, moins on reste à la maison. La moitié des mères au foyer n'ont pas terminé leurs études secondaires, tandis que seulement 5 % d'entre elles sont titulaires d'au moins un master et leur foyer dispose de revenus supérieurs à 75 000 dollars annuels.

*« Les salariées les moins diplômées considèrent le coût de la garde des enfants en fonction de leur salaire potentiel et décident que cela fait sens sur le plan économique **de rester**<sup>321</sup> à la maison »,* expliquent les auteurs de l'étude. Celle-ci constate en outre qu'un tiers des mères au foyer vivent en-dessous du seuil de pauvreté contre seulement 12 % pour les femmes qui travaillent.

#### LA MAJORITÉ FAVORABLE AU TRAVAIL DES MÈRES

---

<sup>317</sup> L'infinitif après l'expression de quantité

<sup>318</sup> Le complément d'objet indirect + La construction infinitive à valeur circonstancielle

<sup>319</sup> Le sujet

<sup>320</sup> Le complément de nom

<sup>321</sup> Le complément de nom

Par ailleurs, l'étude souligne le déclin du mariage. Aujourd'hui, une mère au foyer américaine sur cinq vit seule, alors que la proportion n'était que de 8 % en 1970.

Autre facteur qui explique l'augmentation de la proportion de mères au foyer : l'évolution démographique américaine. Le rapport constate que les enfants d'origine asiatique ou hispanique sont plus susceptibles **d'être**<sup>322</sup> gardés à la maison par leur mère que les enfants blancs ou noirs. Or les deux premières catégories connaissent une démographie beaucoup plus dynamique que les deux dernières. Le Pew Research Center souligne également que 41 % des mères issues de l'immigration restent au foyer contre seulement un quart des mères nées aux Etats-Unis.

L'opinion américaine reste toutefois majoritairement favorable au travail des mères de famille. En 1977, la moitié des Américains estimaient qu'une mère qui travaille pourrait **entretenir**<sup>323</sup> des relations affectives et stables avec son enfant dans les mêmes conditions qu'une mère au foyer. Aujourd'hui, ce chiffre est passé à 70 %.

Disponible sur : [http://www.lemonde.fr/planete/article/2014/04/09/pres-d-un-tiers-des-meres-americaines-sont-au-foyer\\_4398454\\_3244.html](http://www.lemonde.fr/planete/article/2014/04/09/pres-d-un-tiers-des-meres-americaines-sont-au-foyer_4398454_3244.html)

---

<sup>322</sup> Le complément d'adjectif

<sup>323</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

### 7.3.9 En Grèce, nouvelle grève générale après 5 ans d'austérité

Le Monde.fr avec AFP | 09.04.2014 à 16h04 • Mis à jour le 09.04.2014 à 19h48

Plus de 20 000 personnes ont défilé, mercredi 8 avril à Athènes et dans d'autres villes grecques. | AFP/LOUISA GOULIAMAKI

**Plus de 20 000 personnes ont défilé, mercredi 8 avril à Athènes et dans d'autres villes grecques, à l'occasion de la grève générale de 24 heures appelée par les syndicats du privé et du public. Les transports maritimes et ferroviaires étaient à l'arrêt, seuls les aéroports fonctionnaient normalement.**

Il s'agit de la première grève générale de l'année, organisée **pour protester**<sup>324</sup> contre la poursuite de la politique de rigueur pour la cinquième année consécutive depuis l'éclatement de la crise de la dette.

Le mouvement social intervient au moment de l'annonce faite par le gouvernement du retour du pays sur les marchés **après en avoir été exclu**<sup>325</sup> durant quatre ans à la suite de sa quasi-faillite en 2010.

Les conditions semblent en effet plus favorables aujourd'hui :

- Après six ans de récession et de rigueur, le pays a dégagé un excédent primaire en 2013 — une première depuis 2002
- Son PIB devrait **croître**<sup>326</sup> de 0,6 % à 0,8 % en 2014.

#### DES ANNÉES DE SACRIFICES

Cette timide reprise ne s'est pourtant pas faite sans sacrifices. Les mesures prises par Athènes **pour restaurer**<sup>327</sup> la viabilité de ses finances publiques en échange de l'argent frais de la troïka ont radicalement changé le visage de la Grèce et bouleversé le droit du travail. Le nombre de fonctionnaire a été drastiquement réduit, le salaire des agents restant rabaissé, parfois de moitié. Mercredi, le ministre de la fonction publique a avancé l'idée d'une remise en question de l'emploi à vie des fonctionnaires.

Plus largement, les services publics ont été mis au régime sec. Ainsi, la part du budget alloué à la santé est passée de 10,03 % à 9,16 % du PIB entre 2009 et 2012,

---

<sup>324</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>325</sup> Le complément circonstanciel de temps (antériorité)

<sup>326</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (devoir)

<sup>327</sup> Le complément circonstanciel de but

selon l'Autorité statistique hellénique (Elstat). Près de 10 000 lits d'hôpital ont disparu et le recrutement du personnel hospitalier a été gelé. Dans l'éducation, les dépenses ont diminué de 28,3 % entre 2008 et 2013 et plafonneront à 5,1 milliards d'euros en 2014.

Lors de la grève générale de mercredi, les dirigeants syndicaux ont souligné que leur message s'adressait en particulier à l'Allemagne, dont la chancelière, Angela Merkel, doit **rencontrer**<sup>328</sup> le premier ministre grec, Antonis Samaras, vendredi à Athènes. Par son poids prédominant au sein de l'UE, l'Allemagne a été l'un des plus fervents défenseurs des baisses des dépenses publiques et des hausses d'impôts exigées en contrepartie de l'aide financière de la troïka, équivalente à près de 240 milliards d'euros.

Disponible sur : [http://www.lemonde.fr/europeennes-2014/article/2014/04/09/greve-generale-en-grece-contre-la-poursuite-de-la-rigueur-budgetaire\\_4398388\\_4350146.html](http://www.lemonde.fr/europeennes-2014/article/2014/04/09/greve-generale-en-grece-contre-la-poursuite-de-la-rigueur-budgetaire_4398388_4350146.html)

---

<sup>328</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

## 7.4 Version Femina

### 7.4.1 Maîtriser<sup>329</sup> ses crises d'angoisse par la respiration

Panique à bord ? **Pour apprivoiser<sup>330</sup>** les accès d'anxiété, pas besoin de médicaments ! Il suffit **de savoir<sup>331</sup>** (bien) **respirer<sup>332</sup>**, comme nous explique Shirley Trickett, dans **“En finir<sup>333</sup>** avec les crises d'angoisse”.

#### La respiration décortiquée

#### De l'importance de savoir<sup>334</sup> (bien) respirer<sup>335</sup>

*“Le souffle, c'est la vie”,* écrit Shirley Trickett. On en déduit donc que **mal respirer<sup>336</sup>**, c'est mal **vivre<sup>337</sup>**. Et qu'au contraire, **apprendre<sup>338</sup> à bien respirer<sup>339</sup>** peut nous **apporter<sup>340</sup>** de nombreux bénéfices. De fait, explique l'auteure :

*“**Contrôler<sup>341</sup>** votre respiration peut vous **rendre<sup>342</sup>** la maîtrise de tous les aspects de votre vie : pas seulement en améliorant votre santé physique, mais aussi en vous permettant **de mieux contrôler<sup>343</sup>** la peur et autres émotions indésirables [...]”.*

Or, constate-t-elle, beaucoup de gens respirent mal, à cause de leurs postures, qui les empêchent **“d'utiliser<sup>344</sup> toute la capacité de [leurs] poumons”**. Mais pas de quoi **se décourager<sup>345</sup>** selon l'auteure, ce n'est pas une fatalité : il est possible **d'apprendre<sup>346</sup>** la *“science du souffle”*, c'est-à-dire **d'apprendre<sup>347</sup> à maîtriser<sup>348</sup>** la respiration complète.

---

<sup>329</sup> L'infinifitif impératif

<sup>330</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>331</sup> Le sujet réel

<sup>332</sup> Le complément d'objet direct

<sup>333</sup> L'infinifitif impératif

<sup>334</sup> Le complément de nom

<sup>335</sup> Le complément d'objet direct

<sup>336</sup> Le sujet

<sup>337</sup> L'attribut de sujet

<sup>338</sup> Le sujet

<sup>339</sup> Le complément d'objet indirect

<sup>340</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

<sup>341</sup> Le sujet

<sup>342</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

<sup>343</sup> Le complément d'objet direct

<sup>344</sup> Le complément d'objet indirect

<sup>345</sup> L'attribut de sujet

<sup>346</sup> Le sujet réel

<sup>347</sup> Le sujet réel

<sup>348</sup> Le complément d'objet indirect

### La meilleure respiration : la respiration complète

Il existe différentes respirations, mais la “meilleure”, celle vers laquelle il faudrait **tendre**<sup>349</sup>, c’est la respiration complète. Celle-ci mobilise l’ensemble du thorax, soit ses 3 sections (supérieure : la respiration haute ; médiane : la respiration thoracique ; basse : la respiration diaphragmatique et abdominale).

*“Toutes les cellules pulmonaires et tous les muscles de la respiration fonctionnent, y compris les muscles intercostaux, qui écartent les côtes quand le diaphragme se contracte, ce qui donne aux poumons de la place **pour se gonfler**<sup>350</sup>”,* explique Shirley Trickett. C’est donc la façon idéale **de respirer**<sup>351</sup>.

**Pour en savoir**<sup>352</sup> plus sur la respiration, consultez le livre *En finir*<sup>353</sup> **avec les crises d’angoisse de Shirley Trickett (ed. Quotidien malin).**

### Bien respirer<sup>354</sup> en pratique

Changer sa façon **de respirer**<sup>355</sup> n’est pas chose aisée, il faut du temps pour que les nouvelles (et bonnes) habitudes de respiration deviennent automatiques. Tout est une question d’entraînement.

### Prendre<sup>356</sup> conscience des 3 parties du poumon utilisées pour la respiration complète

Shirley Trickett nous invite **à imaginer**<sup>357</sup> que chacune des sections de nos poumons est un ballon d’une couleur différente”. A : un ballon bleu pour les épaules B : un ballon vert pour les côtes C: un ballon jaune pour le diaphragme et l’abdomen. **Pour en prendre**<sup>358</sup> conscience, faites ce petit exercice :

A. Tenez-vous le dos droit, assis ou debout, et respirez dans le ballon bleu ; levez les épaules vers vos oreilles et inspirez. Observez ce que vous ressentez lorsque vous gonflez cette partie des poumons [détendez-vous]

<sup>349</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (falloir)

<sup>350</sup> Le complément circonstanciel de temps (postériorité)

<sup>351</sup> Le complément de nom

<sup>352</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>353</sup> L’infinitif impératif

<sup>354</sup> L’infinitif impératif

<sup>355</sup> Le complément de nom

<sup>356</sup> L’infinitif impératif

<sup>357</sup> Le complément d’objet indirect

<sup>358</sup> Le complément circonstanciel de but

B. Dans la même position, ouvrez le thorax et les côtes **pour inspirer**<sup>359</sup> dans le ballon vert. Prenez conscience de la différence des sensations [détendez-vous]  
 C. Inspirez dans le ballon jaune en faisant **saillir**<sup>360</sup> la paroi abdominale vers l'avant et légèrement vers le bas. Remarquez comme cela libère de la place à l'intérieur. Lorsque vous faites cela, toutes les tensions dans les intestins se relâchent [détendez-vous]

Ainsi vous pouvez **prendre**<sup>361</sup> pleinement conscience de ces trois étages. Car le secret de la respiration complète, explique Shirley Trickett, c'est **de respirer**<sup>362</sup> à chacun d'entre eux, "*selon un mouvement rythmé et continu*". Mais **pour y arriver**<sup>363</sup>, il faut **être**<sup>364</sup> patient.

### **S'exercer**<sup>365</sup> encore et encore

"*Ce n'est pas facile, concède Shirley Trickett, mais, si vous y travaillez au moins deux fois quinze minutes par jour, le résultat en vaudra la peine*", rassure-t-elle. En résumé : pratiquez la respiration complète le plus souvent possible. Plus vous pratiquez, moins vous aurez de crises d'angoisse et mieux vous saurez les **gérer**<sup>366</sup> si elles surviennent.

Il peut **être**<sup>367</sup> intéressant **de savoir**<sup>368</sup> combien de fois par minute on respire. Pour cela, conseille l'auteure, choisissez un moment de repos, puis comptez votre nombre de respirations (1 respiration = 1 inspiration + 1 expiration) en 30 secondes et multipliez le résultat par 2. Si le nombre est de 16 ou plus, "*vous auriez intérêt à faire*<sup>369</sup> *l'exercice suivant*", prévient-elle :

1. Placez une main sur votre ventre et l'autre sur votre thorax. Cette dernière doit **rester**<sup>370</sup> aussi immobile que possible, tandis que la main posée sur le ventre montera et descendra à chaque respiration.

2. Inspirez par le nez en gonflant le ventre.

---

<sup>359</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>360</sup> La périphrase verbale avec le verbe factitif (faire) + La proposition infinitive

<sup>361</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

<sup>362</sup> L'attribut de sujet

<sup>363</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>364</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (falloir)

<sup>365</sup> L'infinitif impératif

<sup>366</sup> Le complément d'objet direct

<sup>367</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

<sup>368</sup> Le sujet réel

<sup>369</sup> Le complément de nom

<sup>370</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (devoir)

3. Expirez par le nez, **sans forcer**<sup>371</sup>, en laissant **redescendre**<sup>372</sup> lentement vos abdominaux. Essayez **de faire**<sup>373</sup> en sorte que l'expiration dure plus longtemps que l'inspiration.

4. Entraînez-vous progressivement à **respirer**<sup>374</sup> entre huit et douze fois par minute.

**Comment savoir**<sup>375</sup> si l'on fait les exercices correctement ? C'est simple, explique l'auteure, *“Vous allez vous **sentir**<sup>376</sup> plus calme. Vous aurez peut-être quelques gargouillements de ventre, ou vous sentirez vos tensions musculaires **se relâcher**<sup>377</sup>”*. Maintenant que nous avons vu **comment faire**<sup>378</sup> **pour avoir**<sup>379</sup> de meilleures habitudes de respiration, voyons **comment gérer**<sup>380</sup> les situations de crise.

Ces exercices sont extraits du livre ***En finir***<sup>381</sup> ***avec les crises d'angoisse, de Shirley Trickett (ed. Quotidien Malin)***

### **La gestion de crise**

**Pour apprivoiser**<sup>382</sup> les crises de panique, Shirley Trickett nous livre une première astuce simple à **mettre**<sup>383</sup> en oeuvre : *“Lorsque vous devez **aborder**<sup>384</sup> une situation dont vous savez qu'elle vous a déjà causé des crises, **avant d'y être confronté**<sup>385</sup>, visualisez-vous respirant lentement et vous en sortant très bien”*.

Et si la crise d'angoisse survient ? Là, il y a la technique du sac en papier, explique l'auteure. Cela consiste à **faire**<sup>386</sup> *“**monter**<sup>387</sup> votre taux de dioxyde de carbone en plaçant vos mains en coupe devant votre nez et votre bouche, ou en maintenant un sac en papier (jamais en plastique) autour de votre nez et de votre bouche. Respirez*

---

<sup>371</sup> Le complément circonstanciel de manière

<sup>372</sup> La périphrase verbale avec le verbe factitif (laisser) + La proposition infinitive

<sup>373</sup> Le complément d'objet direct

<sup>374</sup> Le complément d'objet indirect

<sup>375</sup> L'infinitif délibératif

<sup>376</sup> La périphrase verbale avec le verbe aspectuel (aller)

<sup>377</sup> La proposition infinitive

<sup>378</sup> L'interrogation indirecte

<sup>379</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>380</sup> L'interrogation indirecte

<sup>381</sup> L'infinitif impératif

<sup>382</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>383</sup> Le complément d'adjectif

<sup>384</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (devoir)

<sup>385</sup> Le complément circonstanciel de temps (postériorité)

<sup>386</sup> Le complément d'objet indirect

<sup>387</sup> La périphrase verbale avec le verbe factitif (faire) + La proposition infinitive

normalement : **haleter**<sup>388</sup> ou **respirer**<sup>389</sup> trop fort dans le sac ne ferait qu'**augmenter**<sup>390</sup> vos symptômes". Autre chose : l'exercice ne doit **durer**<sup>391</sup> que quelques minutes. Retirez le sac dès que les symptômes disparaissent, prévient-elle.

Autre solution : pour certaines personnes, l'eau froide permet **de ralentir**<sup>392</sup> efficacement leur respiration. La technique : **s'asperger**<sup>393</sup> le visage d'eau froide, ou **placer**<sup>394</sup> quelque chose de froid sur son nez et ses joues, comme un bloc de congélation par exemple.

Enfin, dès que vous vous sentez mieux, mangez ou buvez quelque chose de sucré. Mais attention, prévient l'auteure, "**cela ne peut être**<sup>395</sup> qu'un remède d'urgence et non une solution à long terme".

Pour davantage de conseils **pour remédier**<sup>396</sup> aux crises de panique, consultez le livre ***En finir***<sup>397</sup> **avec les crises d'angoisse, de Shirley Trickett (ed. Quotidien Malin).**

Disponible sur : <http://www.femina.fr/Psychologie/Psycho/Maitriser-ses-crisis-d-angoisse-par-la-respiration>

---

<sup>388</sup> Le sujet

<sup>389</sup> Le sujet

<sup>390</sup> La périphrase verbale avec le verbe factitif (faire) + La proposition infinitive

<sup>391</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (devoir)

<sup>392</sup> Le complément d'objet direct

<sup>393</sup> L'attribut de sujet

<sup>394</sup> L'attribut de sujet

<sup>395</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

<sup>396</sup> Le complément de nom

<sup>397</sup> L'infinitif impératif

## 7.4.2 Et si mon enfant était un harceleur ?

On parle souvent des victimes, mais que sait-on de ceux qui les font **souffrir**<sup>398</sup>? Réponses.

Par Brigitte Valotto

### Les parents d'enfants harceleurs tombent des nues

Mon enfant, harceleur ? Jamais de la vie ! « *Les parents sont presque tous dans le déni* », note Hélène Romano, psychothérapeute et chercheuse rattachée à l'Inserm, experte en psychotraumatisme de l'enfant et auteure de *Ecole, sexe & vidéo* (Dunod). Et ils tombent des nues lorsqu'ils sont convoqués au collège pour faits de harcèlement.

Pourtant, « *ce processus se met en œuvre dès le plus jeune âge* », souligne la spécialiste. Il trouve son aboutissement à l'adolescence, prenant de l'ampleur sur les réseaux sociaux où il se double de « cyberharcèlement » et conduit aux conséquences les plus graves. Ce que confirme Jean-Pierre Bellon, professeur de philosophie, auteur avec Bertrand Gardette de *Harcèlement et cyberharcèlement à l'école* (ESF Editeur), et cofondateur de l'Association pour la prévention de phénomènes de harcèlement et du site [harcelement-entre-eleves.com](http://harcelement-entre-eleves.com). « *Ce qui a commencé à l'école se poursuit sur les réseaux sociaux, le cyberharcèlement offre en plus l'anonymat et, de ce fait, désinhibe certains comportements.* »

### Il y a plusieurs profils de harceleur

« *N'importe qui peut devenir*<sup>399</sup> *harceleur : la plupart sont passifs, mais s'ils n'étaient pas là pour encourager*<sup>400</sup> *les meneurs, il n'y aurait pas de harcèlement* », explique Noémya Grohan, auteure de *De la rage dans mon cartable* (Hachette Témoignages), qui raconte les années de harcèlement subies.

Ces jeunes passifs n'ont pas la force de caractère suffisante **pour s'opposer**<sup>401</sup> au groupe, auquel ils veulent **s'intégrer**<sup>402</sup> à tout prix. « *Ils harcèlent pour éviter*<sup>403</sup> **d'être**<sup>404</sup> *harcelés.* » Ils sont soumis aux meneurs « *qui, eux, n'ont aucune conscience du mal qu'ils font, aucune culpabilité, ignorent les rappels à la loi du collège ou des*

<sup>398</sup> La périphrase verbale avec le verbe factitif (faire) + La proposition infinitive

<sup>399</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

<sup>400</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>401</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>402</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (vouloir)

<sup>403</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>404</sup> Le complément d'objet direct

*parents, diagnostique Hélène Romano. Ce sont les plus inquiétants sur le plan de la psychopathologie.* » Lorsqu'ils harcèlent un autre jeune, cela peut **durer**<sup>405</sup> longtemps, alors que les suiveurs cessent en cas de rappel à la loi.

Certains jeunes reproduisent ce qu'ils ont subi, **sans même en avoir**<sup>406</sup> conscience, parce que c'est la seule façon **de l'évacuer**<sup>407</sup>. Pour eux, **harceler**<sup>408</sup> est un vrai symptôme, ce que les psys appellent une répétition traumatique. Souvent maltraités ou humiliés au sein de leur famille, ils peuvent aussi **être**<sup>409</sup> la tête de Turc d'un prof, d'un « copain » plus fort... Ils vont alors **chercher**<sup>410</sup> un enfant perçu comme plus faible qu'eux, **pour lui imposer**<sup>411</sup> la même humiliation. « *C'est le principe des vases communicants* », résume Hélène Romano. Et ils continueront **à le faire**<sup>412</sup> tant qu'on ne prendra pas en compte leur symptôme.

### **Les signes qui doivent alerter**<sup>413</sup>

Selon son profil, le harceleur aura des attitudes différentes : l'enfant « *harcelé-harceleur* » a souvent des conduites d'échec et d'autodestruction – **boire**,<sup>414</sup> **fumer**<sup>415</sup>, **se droguer**<sup>416</sup>, **se scarifier**<sup>417</sup>... « *Il se comporte comme s'il était son propre ennemi* », résume Hélène Romano. Très souvent, il se néglige, n'invite aucun copain à la maison et peut **développer**<sup>418</sup> une phobie scolaire.

Chez les suiveurs, des troubles d'ordre dépressif apparaissent quand ils se mettent **à culpabiliser**<sup>419</sup>. Ils peuvent alors **décrocher**<sup>420</sup> scolairement, **changer**<sup>421</sup> soudainement de comportement, **devenir**<sup>422</sup> agressifs avec leurs parents.

Quant aux meneurs, ils prennent soin d'eux, de leur apparence, sont très entourés par les copains. Ils n'ont souvent ni règles ni limites. Lors-qu'ils parlent d'une

<sup>405</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

<sup>406</sup> Le complément circonstanciel de manière

<sup>407</sup> Le complément de nom

<sup>408</sup> Le sujet

<sup>409</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

<sup>410</sup> La périphrase verbale avec le verbe aspectuel (aller)

<sup>411</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>412</sup> Le complément d'objet direct

<sup>413</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (devoir)

<sup>414</sup> L'attribut de complément d'objet

<sup>415</sup> L'attribut de complément d'objet

<sup>416</sup> L'attribut de complément d'objet

<sup>417</sup> L'attribut de complément d'objet

<sup>418</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

<sup>419</sup> La périphrase verbale avec le verbe aspectuel (se mettre a)

<sup>420</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

<sup>421</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

<sup>422</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

victime, de quelqu'un qui a eu un problème, ils font des commentaires du genre « *il l'a bien cherché* ».

### Des jeunes en souffrance

« *Avec le recul, j'ai pris conscience de certains mécanismes chez mes harceleurs, raconte Noémya Grohan. Il y avait une souffrance en eux, et **prendre**<sup>423</sup> quelqu'un pour cible leur permettait **de l'évacuer**<sup>424</sup> en leur donnant un sentiment de toute-puissance. J'ai d'ailleurs reçu plusieurs témoignages en ce sens, dont celui de ma principale harceleuse au lycée : elle m'a présenté ses excuses, m'a expliqué qu'elle avait perdu son père et avait eu de gros problèmes, à l'époque. »*

Une analyse partagée par les spécialistes. « *Les harcelés- harceleurs sont les plus blessés, psychologiquement, explique Hélène Romano. Les suiveurs sont aussi des ados en souffrance, mais ils ont des ressources psychologiques suffisantes **pour comprendre**<sup>425</sup> la gravité de leurs actes. Ils peuvent **se rendre**<sup>426</sup> vraiment malades, **somber**<sup>427</sup> dans la dépression, lorsqu'ils prennent conscience de ce qu'ils ont fait. Quant aux meneurs, ils ont l'air bien dans leur peau et très sûrs d'eux, mais ils présentent généralement des failles identitaires, avec une estime de soi très faible qui explique leur besoin **de s'affirmer**<sup>428</sup> par l'agressivité, aux dépens des autres. »*

### Que peut-on faire<sup>429</sup> ?

Le directeur du collège a appelé **pour vous signaler**<sup>430</sup> que des soupçons de harcèlement pèsent sur votre enfant. **Reconnaître**<sup>431</sup> les faits, s'ils sont avérés, puis en **discuter**<sup>432</sup> avec votre enfant est essentiel, insiste Hélène Romano, car la victime comme l'instigateur ont besoin d'aide.

« *Inutile **de poser**<sup>433</sup> brutalement la question, il ne faut pas **mettre**<sup>434</sup> le jeune en position d'accusé, ne pas le **diaboliser**<sup>435</sup>, mais le **faire**<sup>436</sup> parler des autres : y a-t-il des*

---

<sup>423</sup> Le sujet

<sup>424</sup> Le complément d'objet direct

<sup>425</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>426</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

<sup>427</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

<sup>428</sup> Le complément de nom

<sup>429</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

<sup>430</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>431</sup> L'infinitif impératif

<sup>432</sup> L'infinitif impératif

<sup>433</sup> Le sujet

<sup>434</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (falloir)

<sup>435</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (falloir)

<sup>436</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (falloir)

*camarades harcelés dans ta classe ? Qu'en penses-tu ? Que crois-tu qu'ils ressentent ? On peut lui **demander**<sup>437</sup> son avis à l'occasion d'un fait divers, par exemple. »*

Et si vous découvrez que votre enfant est bien concerné, essayez de **comprendre**<sup>438</sup> plutôt que **juger**<sup>439</sup>. Demandez-lui : « *Qu'est-ce qui fait que tu as été capable **d'agir**<sup>440</sup> ainsi ?* » **Donner**<sup>441</sup> du sens permettra au jeune de **ne pas recommencer**<sup>442</sup>. « *Les parents d'enfants harceleurs se rendent encore moins compte du problème que ceux des enfants harcelés, estime Jean-Pierre Bellon. Il faut leur **parler**<sup>443</sup> et **ne pas hésiter**<sup>444</sup> à **aller**<sup>445</sup> **voir**<sup>446</sup> un peu ce qu'ils font sur le Net... La plupart des parents l'ignorent totalement !* » **Ouvrir**<sup>447</sup> les yeux... c'est le rôle primordial des parents dans la prévention du harcèlement.

### Quelles sanctions risque-t-il ?

Le principal ou le proviseur doit vous **convoquer**<sup>448</sup> par lettre recommandée. A l'issue de cet entretien, plusieurs sanctions sont envisageables, explique Valérie Piau\*, avocate spécialiste des droits de l'enfant : le blâme (rappel à l'ordre oral), l'avertissement de conduite (rappel à l'ordre écrit, qui laisse des traces dans le dossier jusqu'à la fin de l'année scolaire), les mesures de responsabilisation (ramassage de papiers dans la cour, aide à la bibliothèque, etc.) ou encore l'exclusion temporaire ou définitive.

Celle-ci est prononcée en cas de faits graves, à l'issue d'un conseil de discipline auquel vous serez à nouveau convoqué, ainsi que votre enfant. **Pour préparer**<sup>449</sup> sa défense, vous pouvez **consulter**<sup>450</sup> son dossier à tout moment.

\*Auteure des *Droits de l'élève. A l'école, au collège, au lycée*, François Bourin Editeur.

---

<sup>437</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

<sup>438</sup> Le complément d'objet direct

<sup>439</sup> Le complément circonstanciel d'opposition

<sup>440</sup> Le complément d'adjectif

<sup>441</sup> Le sujet

<sup>442</sup> Le complément d'objet direct

<sup>443</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (falloir)

<sup>444</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (falloir)

<sup>445</sup> Le complément d'objet indirect

<sup>446</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>447</sup> Le sujet réel

<sup>448</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (devoir)

<sup>449</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>450</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

Disponible sur : <http://www.femina.fr/Famille/Adolescent/Et-si-mon-enfant-etait-un-harceleur>

### 7.4.3 Pourquoi n'a-t-on plus envie de sexe ?

Que l'on soit homme ou femme, il n'est pas rare **de traverser**<sup>451</sup> des périodes « sans ». Mais quand la libido refroidit **au point de flirter**<sup>452</sup> avec le 0 et que cette disette se prolonge, il est temps **de s'interroger**<sup>453</sup> sur les raisons à l'origine de ce soudain désintérêt...

#### Asexualité et abstinence

Les gens qui vivent seuls et qui n'éprouvent aucune attirance sexuelle se posent souvent la question : « Suis-je normal ? » En réalité, il convient tout d'abord **de distinguer**<sup>454</sup> l'asexualité, qui est définie comme une absence d'intérêt pour le sexe et qui concernerait 1 % de personnes, de l'abstinence sexuelle.

Celle-ci peut **résulter**<sup>455</sup> d'une expérience traumatisante comme des antécédents d'abus sexuels, à même **d'induire**<sup>456</sup> une forte aversion pour les contacts physiques ou, plus fréquemment, **être**<sup>457</sup> consécutive à une **séparation** douloureuse. En effet, rien de tel qu'une forte déception sentimentale **pour bloquer**<sup>458</sup> tout élan, chez l'homme comme chez la femme. Toute personne amoureuse qui s'est fait **quitter**<sup>459</sup> brutalement est susceptible **de ressentir**<sup>460</sup> une frustration et une colère se traduisant, consciemment ou non, par « plus jamais ça ».

D'autres personnes sont simplement trop investies dans un domaine (informatique, musique, golf, altruisme...) qui suffit **à leur apporter**<sup>461</sup> excitation et plaisir. Il n'y a tout bonnement plus de place pour le sexe.

De même, lorsqu'on est en couple, **manquer**<sup>462</sup> d'appétit sexuel n'engendre pas forcément une souffrance. Ce sont souvent les conséquences de cette situation qui

---

<sup>451</sup> Le sujet réel

<sup>452</sup> Le complément circonstanciel de l'effet

<sup>453</sup> Le complément de nom

<sup>454</sup> Le complément d'objet direct

<sup>455</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

<sup>456</sup> Le complément d'adjectif

<sup>457</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

<sup>458</sup> Le complément circonstanciel d'effet

<sup>459</sup> La périphrase verbale avec le sens passif (se faire)

<sup>460</sup> Le complément d'adjectif

<sup>461</sup> Le complément d'objet indirect

<sup>462</sup> Le sujet

amènent à **s'inquiéter**<sup>463</sup>, en particulier la peur **de perdre**<sup>464</sup> son partenaire. Il est alors temps **d'explorer**<sup>465</sup> le problème.

### **Une modification de l'image est intervenue**

Si le corps de notre amoureux change, cela peut **suffire**<sup>466</sup> à **couper**<sup>467</sup> l'envie. C'est le cas, par exemple, pour certains hommes qui voient leur compagne enceinte dorénavant comme une mère, statut incompatible avec celui d'amante. Ou qui constatent qu'elle vieillit, prend du poids, se néglige. Mais aussi pour ces dames affligées par l'image de leur « vieil amant » affalé devant la télé, une bouteille de bière à la main, qui n'a plus grand-chose de séduisant non plus.

Pis peut-être, notamment pour les femmes : quand notre propre image change à nos yeux. Ce peut **être**<sup>468</sup> le cas, une fois encore, durant la gestation, mais aussi à la ménopause quand, à un déclin léger et graduel de la testostérone, l'hormone du désir, vient **s'ajouter**<sup>469</sup> une attitude négative liée au vieillissement. C'est également le cas après certaines chirurgies mutilantes (colostomie et mastectomie notamment), ou encore du fait de troubles gynécologiques ou d'une incontinence urinaire.

Là où l'homme est réputé « toujours prêt », la femme doit **avoir**<sup>470</sup> d'elle-même une image désirable et **se sentir**<sup>471</sup> « bien dans sa peau » pour que son désir fonctionne. Quand elle a honte de son corps ou redoute le jugement de son partenaire, elle a automatiquement moins envie d'intimité physique.

### **Le désir diminue avec l'âge... de la relation**

Le désir féminin est, en outre, rarement aussi spontané que celui de l'homme. Il se nourrit beaucoup d'échanges, de complicité et de tendresse. Si la relation amoureuse s'est altérée au fil du temps, il est fréquent que le désir suive la même trajectoire. Selon une étude de Carvalheira et al (*The Journal of Sexual Medicine*, 2012), 32 % des femmes ayant une relation de longue date avec leur conjoint n'éprouvaient pas de désir quand

---

<sup>463</sup> Le complément d'objet indirect

<sup>464</sup> Le complément de nom

<sup>465</sup> Le complément de nom

<sup>466</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

<sup>467</sup> Le complément d'objet indirect

<sup>468</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

<sup>469</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>470</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (devoir)

<sup>471</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (devoir)

elles commençaient une activité sexuelle avec lui – contre 22, 4 % pour une relation récente.

Normalement, le désir sexuel s'éveille ensuite grâce aux stimulations du partenaire qui jouent le rôle de starter. Mais si celui-ci n'est pas très attentif, ou pas très adroit, et qu'elles ne ressentent ni excitation ni plaisir, il est évident qu'elles seront de moins en moins demandeuses !

Le même problème surgit si la femme connaît des difficultés de lubrification qui rendent les rapports peu agréables. D'où l'importance, dans ce cas, **de traiter**<sup>472</sup> la sécheresse vaginale par l'application locale d'œstrogènes **afin de réactiver**<sup>473</sup> le désir.

### **L'impact des événements de vie joue aussi**

Habitudes et charges familiales peuvent également **freiner**<sup>474</sup> la libido. C'est, entre autres, le cas de toute période de vie difficile : chômage, **deuil, adultère**... Or il n'y a pas de pire « assassin » du désir que la dépression. C'est pourquoi, quand une telle indifférence s'installe brusquement, il est primordial **d'analyser**<sup>475</sup> les événements de vie qui l'ont précédée. D'autant que lorsqu'un homme se trouve brusquement confronté à des problèmes sexuels, par exemple, cela peut non seulement **retentir**<sup>476</sup> sur son désir, mais sur celui de sa compagne.

### **Il peut s'agir**<sup>477</sup> **d'un problème médical**

Une fois toutes ces raisons – les plus fréquentes – écartées, il faut **envisager**<sup>478</sup> la possibilité que cette libido en berne résulte, non pas d'une déficience biologique, mais d'une cause purement physique.

Certains désordres hormonaux peuvent **se manifester**<sup>479</sup> ainsi, comme des troubles de l'hypophyse ou de la thyroïde. Une piste **à explorer**<sup>480</sup> à condition que la baisse d'appétit soit vraiment apparue soudainement, dans un contexte que rien ne justifie.

---

<sup>472</sup> Le complément de nom

<sup>473</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>474</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

<sup>475</sup> Le sujet réel

<sup>476</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

<sup>477</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

<sup>478</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (falloir)

<sup>479</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

<sup>480</sup> Le complément de nom

Car si la perte de libido n'est pas vraiment survenue dans un ciel sans nuages, si notre motivation sexuelle était déjà un peu faiblarde avant, inutile **d'aller**<sup>481</sup> chercher midi à quatorze heures ! Quand on s'est toujours plus ou moins forcé **pour être**<sup>482</sup> conforme ou **faire**<sup>483</sup> plaisir, il peut **suffire**<sup>484</sup> d'un événement tout à fait mineur **pour cesser**<sup>485</sup> brusquement **de feindre**<sup>486</sup>.

Disponible sur : <http://www.femina.fr/Sexo/Sexualite/Pourquoi-n-a-t-on-plus-envie-de-sexe/Il-peut-s-agir-d-un-probleme-medical>

---

<sup>481</sup> Le sujet réel

<sup>482</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>483</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>484</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

<sup>485</sup> Le complément circonstanciel d'effet

<sup>486</sup> Le complément d'objet indirect

#### 7.4.4 Tarte à l'orange

10 février 2014

- **Type de plat** : Dessert
- **Saison** : Hiver
- **Difficulté** : Moyenne
- **Pour** : 6 personnes
- **Prix** : Moyen

Ingrédients :

- Crème d'amandes :
- Beurre : 90g
- Sucre semoule : 90g
- Poudre d'amande blanche : 90g
- Œufs : 55g
- Maïzena : 10g
- Autres ingrédients :
- Pâte sucrée : 350g
- Oranges : 4
- Sucre glace : 20g
- Ecorces d'oranges confites : 30g (facultatif pour le décor)
- Glaçage à l'orange :
- Jus d'orange : 100ml
- Sucre semoule : 100g
- Pectine : 1g

Préparation :

### Préparation :

**Préparer**<sup>487</sup> la crème d'amandes : **mousser**<sup>488</sup> le beurre pommade avec le sucre et la poudre d'amande. **Ajouter**<sup>489</sup> les œufs et la maïzena en mélangeant **sans mousser**<sup>490</sup>.

A l'aide d'un rouleau à pâtisserie, **étaler**<sup>491</sup> la pâte sucrée à une épaisseur d'environ 2 à 3 mm. **Foncer**<sup>492</sup> un cercle à tarte de 22 cm de diamètre et d'une hauteur de 2cm. **Entailler**<sup>493</sup> la pâte avec un petit couteau en formant des croisillons pour que le fond de tarte ne bombe pas à la cuisson.

### Pré-cuisson et cuisson :

**Préchauffer**<sup>494</sup> le four à 170° et pré cuire pendant 10 mn. **Garnir**<sup>495</sup> le fond de tarte avec la crème d'amandes puis **terminer**<sup>496</sup> la cuisson pendant 15 mn. Il faut que la pâte soit bien cuite et que la crème d'amande reste moelleuse.

### Finition :

**Eplucher**<sup>497</sup> les oranges à vif et **prélever**<sup>498</sup> les quartiers en faisant attention **à couper**<sup>499</sup> au plus près de la peau. **Disposer**<sup>500</sup> les filets d'oranges sur la tarte en les rangeant soigneusement en forme de rosace. **Préparer**<sup>501</sup> le glaçage à l'orange : **mélanger**<sup>502</sup> le sucre avec la pectine, **ajouter**<sup>503</sup> au jus d'orange sous forme de pluie en mélangeant au fouet. **Porter**<sup>504</sup> le tout à ébullition dans une casserole. Ce glaçage s'utilise chaud. **Napper**<sup>505</sup> la tarte avec le nappage chaud (65°) à l'aide d'un pinceau. **Saupoudrer**<sup>506</sup> les bords de la tarte avec un peu de

---

487 L'infinifitif impératif

488 L'infinifitif impératif

489 L'infinifitif impératif

490 Le complément circonstanciel de manière

491 L'infinifitif impératif

492 L'infinifitif impératif

493 L'infinifitif impératif

494 L'infinifitif impératif

495 L'infinifitif impératif

496 L'infinifitif impératif

497 L'infinifitif impératif

498 L'infinifitif impératif

499 Le complément de nom

500 L'infinifitif impératif

501 L'infinifitif impératif

502 L'infinifitif impératif

503 L'infinifitif impératif

504 L'infinifitif impératif

505 L'infinifitif impératif

506 L'infinifitif impératif

sucre glace et **disposer**<sup>507</sup> quelques juliennes d'oranges confites au centre de la tarte. Cette tarte peut **se déguster**<sup>508</sup> tempérée.

**Vin conseillé :**

Champagne Esprit de Giraud de chez Henri Giraud

**Une recette du pâtissier chocolatier alsacien Thierry Mulhaupt**

Disponible sur : <http://www.femina.fr/Cuisine/Recettes/Tarte-a-l-orange>

---

<sup>507</sup> L'infinif impératif

<sup>508</sup> L'infinif impératif

#### 7.4.5 Gilles Marini : « Je ne me suis jamais vu comme un sex-symbol ! »

Il a rencontré le succès grâce à une fameuse scène de douche dans *Sex and the City*, en 2008. Depuis, le Français Gilles Marini est partout : *Brothers and Sisters*, *Dancing with the Stars* et aujourd'hui, *Switched*. Diffusée sur 6ter, cette série familiale retrace le quotidien de deux ados échangées à la naissance. Rencontre avec LE Frenchie qui cartonne à Hollywood.

**"J'ai débarqué aux Etats-Unis avec un sac à dos et 400 dollars en poche"**

**Dans *Switched*, vous incarnez Angelo Sorrento, le père biologique de l'une des héroïnes. Comment avez-vous obtenu ce rôle ?**

**Gilles Marini** : Ce sont les créateurs de *Switched* qui m'ont contacté. J'ai tout de suite adoré le scénario et le personnage d'Angelo. Son ambiguïté, son côté à la fois bon et méchant, doux et violent. Lui et moi, on est vraiment à des millions de kilomètres l'un de l'autre. La chose que je fais le mieux dans ma vie, c'est **être**<sup>509</sup> père. Ce qui n'est pas vraiment son cas. Je me suis dit qu'il fallait absolument que je l'incarne !

**C'est un mauvais père, selon vous ?**

**Gilles Marini** : Ce n'est pas qu'il est mauvais, c'est juste qu'il n'a aucune idée de la façon dont il faut **s'y prendre**<sup>510</sup>. Il a beau **avoir**<sup>511</sup> une trentaine d'années, dans sa tête, c'est encore un ado. Il fait des erreurs, mais celles-ci ont sans doute été commises par des milliers d'autres hommes à travers le monde. Je trouve que c'est positif **de montrer**<sup>512</sup> cela à la télé. Cela peut **avoir**<sup>513</sup> un effet rassurant pour les pères qui nous regardent : ils se sentent un peu moins seuls.

**Incarner**<sup>514</sup> **des personnages très différents de vous, c'est un challenge ?**

**Gilles Marini** : Oui. S'il n'y avait pas de challenge, je ne le ferais pas. Cela n'a aucun intérêt. J'ai refusé beaucoup de rôles justement parce que le personnage me ressemblait trop...

---

<sup>509</sup> L'attribut de sujet

<sup>510</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (falloir)

<sup>511</sup> Le complément d'objet direct + La construction infinitive à valeur aspectuelle

<sup>512</sup> Le sujet réel

<sup>513</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

<sup>514</sup> Le sujet réel

**Switched** rencontre un beau succès outre-Atlantique. Comment l'expliquez-vous ?

**Gilles Marini** : Déjà, elle traite d'un thème qui n'a jamais été abordé avant à la télé : la surdité. Elle s'intéresse aussi à la complexité des relations familiales, un sujet assez concernant. C'est une série qui aide à mieux **comprendre**<sup>515</sup> les minorités, à les **accepter**<sup>516</sup>, et   **s'accepter**<sup>517</sup> soi-même également. *Switched* est pleine d'humour et de leçons de vie. Avant son lancement, plein de personnes disaient que cette série ne marcherait jamais. Or, aujourd'hui, non seulement elle marche, mais en plus, elle explose !

**Comment est n e votre envie de devenir**<sup>518</sup> **comédien ?**

**Gilles Marini** : Vers 5-6 ans, j'ai vu, à travers le trou de la serrure, ma mère **regarder**<sup>519</sup> *American Gigolo*.   l'écran, il y avait un mec (*Richard Gere*, ndlr) qui roulait au bord de l'océan dans une superbe bagnole, les cheveux dans le vent. Je me suis dit : « *Mais quel boulot génial !* ». Le second d clit a eu lieu un peu plus tard alors que j'étais ado. J'habitais dans un quartier défavorisé de Cannes. D'autres gamins et moi avons été invités à une projection de **Double Impact**, avec Jean-Claude Van Damme.   un moment, j'ai crié : « *Jean-Claude, on t'aime !* ». Et il a répondu : « *Je vous aime aussi* ». Le plaisir qu'il nous a donné à cet instant-là, c'était « *priceless* » (*inestimable*, ndlr). Je me suis dit que, plus tard, il fallait que j'offre ce même plaisir aux gens.

**Comment avez-vous atterri aux Etats-Unis ?**

**Gilles Marini** : Gr ce   Air France ! [rires] Plus sérieusement, c'est le photographe Fred Goudon qui m'y a emmené la première fois. J'avais 18 ans, je venais **de perdre**<sup>520</sup> mon père. Il faisait un shooting   Orlando et je lui ai donné un coup de main. J'ai senti que je pouvais **faire**<sup>521</sup> quelque chose d'extraordinaire là-bas, il n'y avait aucune limite. J'y suis retourné plus tard, avec un sac à dos et 400 dollars en poche... J'ai d'abord appris l'anglais - ce qui m'a pris beaucoup de temps ! -, puis le métier de comédien. Par la suite, j'ai décroché des contrats pour des pubs télé, des séries... J'y suis all  en douceur, je n'ai pas brûlé les étapes.

---

<sup>515</sup> Le complément d'objet indirect

<sup>516</sup> Le complément d'objet indirect

<sup>517</sup> Le complément d'objet indirect

<sup>518</sup> Le complément de nom

<sup>519</sup> La proposition infinitive

<sup>520</sup> La périphrase verbale avec le verbe aspectuel (venir)

<sup>521</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

**Ma femme n'est pas du tout jalouse !"**

**Comment les Américains vous perçoivent-ils ? Etes-vous étiqueté French lover ?**

**Gilles Marini** : On a toujours un peu une étiquette. Il ne faut pas **se mentir**<sup>522</sup>, si je ressemblais à Patrick Timsit, on m'aurait sans doute confié d'autres rôles. Mais depuis la série *Brothers and Sisters*, les choses ont changé. Les Américains ont vu ce que j'étais capable **de faire**<sup>523</sup>. On me propose des rôles plus loufoques. Récemment, ma mère m'a dit : « *Ton physique, ils vont l'utiliser*<sup>524</sup> *jusqu'au bout. Un peu comme George Clooney. Mais quand tu auras 75 ans, ce sera terminé. Alors profite* ». Elle est franche, mais elle a souvent raison. Je ne me suis jamais regardé dans une glace en me disant que j'étais génial et que j'avais tout le monde à mes pieds. Ce serait irrespectueux. Mais il faut **savoir**<sup>525</sup> **profiter**<sup>526</sup> de la chance que l'on a.

**Envisagez-vous de revenir**<sup>527</sup> **en France un jour ?**

**Gilles Marini** : Honnêtement, non. Ça fait quinze ans que je construis ma vie aux Etats-Unis. J'y ai fait mes armes en tant qu'acteur, mes enfants sont américains... Mais **pour travailler**<sup>528</sup>, pourquoi pas. Les meilleurs sont ici : Luc Besson, Michel Hazanavicius... Forcément, ça donne envie.

**Vous avez marqué les esprits avec cette fameuse scène de la douche dans *Sex and the City, le film* (sorti en 2008). Depuis, on vous considère comme un sex-symbol...**

**Gilles Marini** : Quand ma mère et ma sœur ont vu le film, elles n'en croyaient pas leurs yeux. Je suis quelqu'un d'extrêmement pudique. Même elles ne m'ont jamais vu nu. Je suis vraiment loin du personnage de Dante ! Cela a été difficile **de se débarrasser**<sup>529</sup> de cette image de mec sexy. Du coup, j'ai adopté la technique Brad Pitt. Dans *Thelma et Louise* (sorti en 1991, ndlr), c'était un véritable homme objet. Après ce rôle, il n'a pas tourné pendant plusieurs mois. J'ai fait pareil, j'ai refusé plein de

---

<sup>522</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (falloir)

<sup>523</sup> Le complément d'adjectif

<sup>524</sup> La périphrase verbale avec le verbe aspectuel (aller)

<sup>525</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (falloir)

<sup>526</sup> Le complément d'objet direct

<sup>527</sup> Le complément d'objet direct

<sup>528</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>529</sup> Le sujet réel

propositions. Ma participation à *Dancing with the Stars*, en 2009, m'a aussi aidé. Les gens ont compris que je pouvais **faire**<sup>530</sup> autre chose.

**Vous êtes marié depuis quinze ans, vous avez deux enfants... Votre vie semble à l'opposé de l'image que le public a de vous. Comment vivez-vous cette différence ?**

**Gilles Marini** : Le secret, c'est **de ne pas se prendre**<sup>531</sup> pour un sex-symbol. Moi, je ne me suis jamais vu comme ça. Mais il faudrait plutôt **poser**<sup>532</sup> cette question à ma femme ! Elle accepte tout ça depuis le premier jour. Elle n'est pas du tout jalouse et n'a jamais eu de problème **à me partager**<sup>533</sup> avec le monde entier. En plus, elle s'occupe de moi comme un roi. C'est vraiment une perle. D'ailleurs, je n'aurais sans doute jamais eu cette carrière sans elle !

***Switched*, tous les vendredis à 20 h 45 sur 6ter.**

Disponible sur : <http://www.femina.fr/Culture/Series/Gilles-Marini-Je-ne-me-suis-jamais-vu-comme-un-sex-symbol/Ma-femme-n-est-pas-du-tout-jalouse>

---

<sup>530</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

<sup>531</sup> L'attribut de sujet

<sup>532</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (falloir)

<sup>533</sup> Le complément de nom

## 7.5 Marianne

### 7.5.1 TPP : comment les Américains vont aussi bouffer<sup>534</sup> le Pacifique

Jeudi 10 Avril 2014 à 16:00 | Lu 8639 fois | 13 commentaire(s)

Régis Soubrouillard - Marianne - Journaliste à Marianne, plus particulièrement chargé des questions internationales

Cette semaine, Marianne consacre sa couverture au Traité Transatlantique. Mais **avant de « bouffer<sup>535</sup> »** la vieille Europe, les Américains avaient prévu **de s'offrir<sup>536</sup>** leurs voisins du pacifique en hors d'œuvre grâce au Transpacifique Partnership, un traité de libre-échange qui vise **à intégrer<sup>537</sup>** les économies de la région Asie-Pacifique et **à isoler<sup>538</sup>** le géant chinois. Mais la pression des opinions publiques et les réticences des Japonais protectionnistes ralentissent nettement les négociations.

Cette année, lors de son discours sur l'état de l'Union, Obama a déclaré que le TPP (Transpacifique partnership, prononcez « Tipipi ») et l'APT (Accord de Partenariat transatlantique) étaient ses priorités pour 2014. Deux sigles obscurs qui recouvrent deux négociations commerciales autour de deux océans avec un seul acteur commun : les Etats-Unis, soucieux **de s'imposer<sup>539</sup>** au centre du jeu commercial mondial.

Auteur du *Choc des empires* (1), le journaliste Jean-Michel Quatrepoint estime que le traité transatlantique « *est le pendant du traité sur le Pacifique, lancé il y a maintenant trois ans* ». Objectif de chacun des traités : **créer<sup>540</sup>** des zones de libre-échange sans droits de douane mais avec un ensemble de normes communes en matière de réglementations environnementales, de droits et de brevets. Il couvre pratiquement tous les échanges de biens, les règlements de litiges, l'application des mesures phytosanitaires, les échanges de services, la propriété intellectuelle, les contrats gouvernementaux et les politiques liées à la compétition.

Le TPP est alors le traité économique le plus important jamais négocié et englobe des pays (Brunei, Chili, Nouvelle Zélande, Singapour, Australie, Malaisie, Pérou, Etats-Unis, Vietnam, Canada, Japon, Mexique) qui représentent plus de 40 % du PIB mondial.

---

<sup>534</sup> La périphrase verbale avec le verbe aspectuel (aller)

<sup>535</sup> Le complément circonstanciel de temps (postériorité)

<sup>536</sup> Le complément d'objet direct

<sup>537</sup> Le complément d'objet indirect

<sup>538</sup> Le complément d'objet indirect

<sup>539</sup> Le complément d'adjectif

<sup>540</sup> L'attribut de sujet

Séoul montre un intérêt timide, mais n'exclut pas **de rejoindre**<sup>541</sup> à terme la grande « partouze » commerciale.

### La fin de la « Chinamérique »

Le TPP est un traité de libre-échange mais, aussi et surtout, de « *containment* » du rival chinois : « *Le Trans-Pacifique Partnership vise directement la Chine, car les Américains et leurs multinationales considèrent que le marché chinois n'est pas suffisamment accessible à leurs entreprises, que les chinois copient allègrement — ils n'ont pas tort —, ne versent pas de redevances quand ils copient, que, en plus, ils ne donnent pas un accès suffisant à leurs marchés aux groupes américains, et qu'ils privilégient les entreprises chinoises pour leur marché* », expliquait déjà Jean-Michel Quatrepoint, fin 2013, lors d'une conférence sur le sujet à la fondation Respublica.

Au début des années 2000, les Américains ne regardent en effet plus du côté de la vieille Europe, mais rêve alors d'un monde dominé par la « Chinamérique ». Washington a un projet précis de partenariat avec Pékin : **faire**<sup>542</sup> de la Chine l'atelier de la « World Company ». Plusieurs événements vont pourtant **obliger**<sup>543</sup> Washington à **revoir**<sup>544</sup> sa copie. Sur le plan politique, les dirigeants chinois ont bien plus d'ambition pour leur pays que **de devenir**<sup>545</sup> l'usine de l'Occident et s'engagent dans un vaste plan de modernisation de leur économie **pour rivaliser**<sup>546</sup> avec les occidentaux.

Pékin renforce également son arsenal militaire en achetant, par le biais d'une société écran, un porte-avions à l'Ukraine en 1998. A l'époque, ses nouveaux propriétaires basés à Macao, affirment **vouloir**<sup>547</sup> **en faire**<sup>548</sup> un parc de loisirs flottant. Récupéré par Pékin, le bateau, est reconditionné et surtout réarmé. Le « Liaoning » sera une fierté nationale pour l'Empire du Milieu. Les premières manœuvres en haute-mer du premier porte-avion chinois, ont eu lieu en mars 2014. « *Pour Washington, le spectre d'un nouveau rival maritime dans le Pacifique et en Mer de Chine ressurgit, lui rappelant le Japon des années 1930* », selon Jean-Michel Quatrepoint.

Le dernier événement qui accélérera les négociations sur le TPP est de nature financière. Après le drame de Fukushima en mars 2011, le cours du yen est au plus

---

<sup>541</sup> Le complément d'objet direct

<sup>542</sup> L'attribut de complément d'objet

<sup>543</sup> La périphrase verbale avec le verbe aspectuel (aller)

<sup>544</sup> Le complément d'objet indirect

<sup>545</sup> Le complément circonstanciel de comparaison

<sup>546</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>547</sup> Le complément d'objet direct

<sup>548</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (vouloir)

haut. Le premier ministre japonais de l'époque se rend à Pékin **pour signer**<sup>549</sup> un accord monétaire afin qu'une part croissante du commerce bilatéral entre les deux pays soit libellée en yen et en yuan. *Exit* donc le dollar. Mais le retour de la droite japonaise au pouvoir en décembre 2012 aura raison de l'amélioration des relations diplomatiques entre Pékin et Tokyo qui ne cessent de **s'écharper**<sup>550</sup> depuis deux ans notamment sur la question de la souveraineté des îles Senkaku.

### **Le Japon, méfiant vis à vis du cheval de Troie américain**

Au Japon justement, le TPP est négocié dans une moindre clandestinité que l'APT en Europe. En 2011, la question monopolise même l'attention des télévisions japonaises. Les manifestations d'agriculteurs sont fréquentes dans les rues de Tokyo, comme a pu le **constater**<sup>551</sup> *Marianne* à l'époque. Aujourd'hui encore, chaque arrivée des négociateurs américains sur le territoire nippon relance le débat, ce qui tranche largement avec l'absence totale de suivi des négociations de l'APT par les médias français...

Mais alors que les négociations transatlantiques avancent, lentement mais sûrement, dans le plus grand secret, celles sur le TPP sont aujourd'hui au point mort entre ses deux plus grands acteurs, américains et nippons. L'exemple japonais, traditionnellement protectionniste, ne manque pas d'intérêt à l'heure où l'Hexagone — qui tente laborieusement **de soutenir**<sup>552</sup> ses produits « *made in France* » — s'est lancé secrètement, *via* l'Union Européenne, dans la négociation d'un traité qui sonnera le glas des « exceptions françaises ».

Le Japon ne digère pas les conditions imposées par les Etats-Unis, notamment en ce qui concerne sa politique agricole, largement subventionnée. Le soutien aux producteurs de riz frise les 10 milliards de dollars par an et les tarifs douaniers sur les importations de riz sont supérieurs à 700 %. Un système largement accepté par la population, très attaché au « *Made in Japan* », mais inacceptable pour les Américains qui rêvent d'une vaste zone de libre-échange, concurrentielle et ouverte sur tout le pacifique.

Ce qui signifierait pour Tokyo la mort du riz japonais, incapable **de résister**<sup>553</sup> à la compétition mondiale. Même chose pour le bœuf, le porc, le sucre, des secteurs

---

<sup>549</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>550</sup> Le complément d'objet indirect + La construction infinitive à valeur circonstancielle

<sup>551</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

<sup>552</sup> Le complément d'objet direct

<sup>553</sup> Le complément d'adjectif

économiquement importants que le Premier ministre japonais Shinzo Abe s'est engagé **à défendre**<sup>554</sup>. Autre point de friction : l'automobile. Les États-Unis ont ainsi appelé le Japon **à « assouplir »**<sup>555</sup> ses règlements et normes en matière de sécurité **pour inonder**<sup>556</sup> le marché japonais, largement trusté par les constructeurs nippons.

### Le TPP au bord de l'effondrement ?

Des désaccords de fond, entretenus par la pression de l'opinion publique japonaise, qui ont contraint les pays signataires **à repousser**<sup>557</sup> encore une fois la mise en place du TPP à l'année prochaine. Une rencontre de la « dernière chance » entre Barack Obama et Shinzo Abe, est prévue le 24 avril prochain pour tenter **de débloquer**<sup>558</sup> la situation.

Cette semaine, à la télévision, Shinzo Abe a joué son va-tout : souhaitant malgré tout la conclusion d'un accord, il a menacé **de tout arrêter**<sup>559</sup> si les Américains restaient sur leurs positions : « *Si le Japon et les États-Unis ne parvenaient pas à un accord, a déclaré le Premier ministre très marqué à droite, le TPP pourrait s'effondrer*<sup>560</sup> ». C'est que Tokyo aurait éventuellement une autre carte **à jouer**<sup>561</sup>. Malgré des relations diplomatiques brûlantes, le Japon peut encore **envisager**<sup>562</sup> un rapprochement économique avec la Chine, son premier partenaire commercial, et la Corée du Sud. Un tel projet, largement hypothétique, pourrait **voir**<sup>563</sup> **naître**<sup>564</sup> la plus riche zone de partenariat commercial mondiale dont les États-Unis seraient totalement exclus.

(1) Le *Choc des empires*, Collection Le Débat, Gallimard, mars 2014.

Disponible sur : [http://www.marianne.net/TPP-comment-les-Américains-vont-aussi-bouffer-le-Pacifique\\_a237993.html](http://www.marianne.net/TPP-comment-les-Américains-vont-aussi-bouffer-le-Pacifique_a237993.html)

---

<sup>554</sup> Le complément d'objet indirect

<sup>555</sup> Le complément d'objet indirect

<sup>556</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>557</sup> Le complément d'objet indirect

<sup>558</sup> Le complément d'objet direct

<sup>559</sup> Le complément d'objet indirect

<sup>560</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

<sup>561</sup> Le complément d'adjectif

<sup>562</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

<sup>563</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

<sup>564</sup> La périphrase verbale avec le sens passif (voir) + La proposition infinitive

## 7.5.2 Plusieurs experts démentent le «scoop» de Libération sur les missiles

Lundi 4 Juin 2012 à 06:40 | Lu 14269 commentaire(s)

Pierre Péan - journaliste

**Pierre Péan, auteur de «Noires fureurs, blancs menteurs » et de « Carnage », démonte le scoop de Libération sur la présence supposée de missiles français dans l'armée rwandaise avant l'attentat qui a coûté la vie à Juvénal Habyarimana. En réalité, l'information, qui n'est pas nouvelle, avait été écartée comme non pertinente par le Tribunal pénal international.**

Médiatiquement, le scoop de Libération qui a affirmé dans son édition du 1<sup>er</sup> juin que 15 missiles Mistral étaient présents dans les stocks des Forces de l'Armée Rwandaise (FAR) du régime Habyarimana, a été une belle réussite, un coup relayé par la plupart des médias français. Petit problème, le scoop n'en est pas un.

La liste faisant état de ces missiles sol-air de fabrication française – pièce découverte par une journaliste britannique dans les archives de l'ONU – a été remise jeudi aux juges Marc Trévidic et Nathalie Poux par les deux avocats. Information également transmise à Libération qui la mettait en une dès le lendemain. Ce « scoop » est censé **fragiliser**<sup>565</sup> la thèse actuelle qui désigne Paul Kagame comme le commanditaire de l'attentat qui a coûté la vie au président Juvénal Habyarimana. Attentat qui est le facteur déclenchant du génocide.

Il n'est pas besoin **d'être**<sup>566</sup> un expert **pour comprendre**<sup>567</sup> l'effet produit par la présentation du document dans la tête des lecteurs de Libération et des autres médias qui le relaient : si les FAR avaient possédé des Mistral, ils auraient pu **s'en servir**<sup>568</sup> **pour tirer**<sup>569</sup> sur le Falcon 50. Ce stock signerait la responsabilité des Hutus et la complicité de la France dans l'attentat déclencheur du génocide...

Ce faux scoop, signé par la journaliste Maria Malagardis, correspond en réalité à une énième manipulation de Kigali. Le prétendu dépôt de 15 Mistral chez les FAR a été signalé dès octobre 1994 par Alison Des Forges de Human Rights Watch, elle se basait

---

<sup>565</sup> L'attribut de sujet

<sup>566</sup> Le complément de nom

<sup>567</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>568</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

<sup>569</sup> Le complément circonstanciel de but

alors sur une liste établie par Sean Moorhouse, un officier britannique de la MINUAR2, qui lui-même la détenait de seconde main.

Contacté de plusieurs côtés, Moorhouse nie aujourd'hui **avoir écrit**<sup>570</sup> que les FAR possédaient 15 Mistral. Dans un échange de courriels avec le professeur belge Filip Reyntjens, Moorhouse écrivait, l'an dernier, à propos de cette liste reprise par HWR : « *Je n'ai pas rédigé la liste d'armes soupçonnées d'être en possession des FAR. Je l'ai héritée.* » Moorhouse ajoute qu'il n'accorde pas beaucoup de foi à la fiabilité de cette liste, qui s'inscrit dans le flot des rumeurs de l'époque. Il suggère même que les Mistral y ont été ajoutés plus tard. Filip Reyntjens n'a pas tardé à **donner**<sup>571</sup> son commentaire du « scoop » de Libération : « *Tout ceci n'est donc pas sérieux, et tout ce que Maria Malagardis a "révélé" est sa propre légèreté dans le traitement d'un dossier qui mérite un peu plus de rigueur.* »

« *Faux scoop... Ridicule... Pétard mouillé...* », m'a déclaré, pour sa part, le colonel Luc Marchal, adjoint du général Dallaire à la MINUAR en 1994. Officier belge, il était l'homme qui était chargé **de savoir**<sup>572</sup> où étaient les armes des parties (FAR et FPR) et **de mettre**<sup>573</sup> sous séquestre les armes non individuelles. Très sévère avec l'article de Libération, il affirme que ce document était connu depuis longtemps et qu'il a été discuté à Arusha, au TPIR, **avant d'être écarté**<sup>574</sup>, parce que non pertinent. « *Si les FAR avaient possédé des Mistral, j'aurais été au courant, c'était mon boulot. La possession de tels missiles aurait nécessité une infrastructure qu'ils n'avaient pas... Et, si les FAR en avait disposés, ils les auraient mis en batterie pour protéger l'espace aérien et on les aurait donc repérés.* »

Libération a publié ce faux scoop au moment précis où les avocats des parties civiles déposaient leurs conclusions sur l'expertise balistique dans le dossier de l'attentat. Cette expertise, **sans être**<sup>575</sup> catégorique, orientait l'enquête vers des tirs de missiles depuis le camp de Kanombe, alors aux mains des FAR, plutôt que depuis la ferme de Masaka. **Sans désigner**<sup>576</sup> pour autant les auteurs possibles de cette attaque. Libération en avait tiré des conclusions totalement abusives, barrant sa une du 11 janvier 2012 d'un très gros « Irréfutable ». Le quotidien reprenait ainsi, sans aucune précaution, la thèse de Kigali, donnant ainsi à **croire**<sup>577</sup> aux lecteurs du quotidien que l'enquête était

---

<sup>570</sup> Le complément d'objet direct

<sup>571</sup> Le complément d'objet indirect

<sup>572</sup> Le complément d'adjectif

<sup>573</sup> Le complément d'adjectif

<sup>574</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>575</sup> Le complément circonstanciel d'opposition

<sup>576</sup> Le complément circonstanciel de manière

<sup>577</sup> La périphrase verbale avec le verbe factitif (donner à)

bouclée, que le président du Rwanda Paul Kagame était innocent et que les extrémistes Hutus étaient les auteurs de l'attentat, avec un titre qui faisait **dire**<sup>578</sup> au rapport ce qu'il ne suggérait même pas : « Rwanda : la preuve d'un génocide planifié »...

Cette "une" et cet article ont suscité de nombreuses réactions indignées, dont celle de Rony Brauman, Claudine Vidal et Jean-Hervé Bradol qui ont publié dans Marianne une tribune sous le titre « Les idiots utiles de Kagamé ». Les « idiots utiles » ont donc remis le couvert au moment précis où étaient déposés chez les juges des documents montrant que ce rapport n'était pas, comme ils l'avaient martelé, *irréfutable*, mais nécessitait au contraire une contre-expertise.

Le faux scoop de Libération est donc un nouvel enfumage au moment où plusieurs des plus proches collaborateurs de Paul Kagame ont décidé **de se confier**<sup>579</sup> aux juges français. Ils disposent d'informations inédites qui tendent **à mettre**<sup>580</sup> en cause Paul Kagamé et **à le désigner**<sup>581</sup> comme le commanditaire de l'attentat.

Le jeu de Kigali s'explique facilement : le régime rwandais réagit **pour faire**<sup>582</sup> pression sur les juges au moment où il est fragilisé par le départ de Nicolas Sarkozy qui souhaitait l'abandon de l'instruction sur l'attentat. Il y va de sa survie tant la décision judiciaire de sa culpabilité remettrait totalement en cause sa légitimité de Paul Kagamé.

Une fois de plus, Libération semble **s'être transformé**<sup>583</sup> en une sorte de Pravda de Kigali. La thèse de l'article ressemble **à s'y méprendre**<sup>584</sup> à l'un des axes de la défense de Me Lev Forster et Me Bernard Maingain, les avocats des neuf Rwandais de l'entourage de Paul Kagame, toujours mis en examen, malgré les très fortes pressions exercées sur les juges français depuis six ans. La tragédie rwandaise a fait **émerger**<sup>585</sup> un nouveau genre de journalistes. Ceux qui savent *a priori* la vérité et qui enquêtent ensuite **pour prouver**<sup>586</sup> qu'ils ont raison. Une investigation hémiplégique, dont Libération n'a pas, hélas le monopole.

Disponible sur : [http://www.marianne.net/Plusieurs-experts-dementent-le-scoop-de-Liberation-sur-les-missiles\\_a219360.html](http://www.marianne.net/Plusieurs-experts-dementent-le-scoop-de-Liberation-sur-les-missiles_a219360.html)

<sup>578</sup> La périphrase verbale avec le verbe factitif (faire) + La proposition infinitive

<sup>579</sup> Le complément d'objet direct

<sup>580</sup> Le complément d'objet indirect

<sup>581</sup> Le complément d'objet indirect

<sup>582</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>583</sup> L'attribut de sujet

<sup>584</sup> L'attribut de sujet

<sup>585</sup> La périphrase verbale avec le verbe factitif (faire) + La proposition infinitive

<sup>586</sup> Le complément circonstanciel de but

### 7.5.3 Licenciés, ils doivent rembourser<sup>587</sup> leur entreprise !

Vendredi 11 Avril 2014 à 05:00 | Lu 10088 fois | 5 commentaire(s)

Clotilde Cadu - Marianne

**L'équipementier automobile Trèves réclame à 85 ex-employés de son usine d'Aÿ, dans la Marne, le remboursement d'arriérés de salaires. L'entreprise avait fermé ses portes et licencié 150 personnes en 2010, à peine quelques mois après avoir touché<sup>588</sup> une aide de 55 millions d'euros du Fonds de modernisation des équipementiers automobiles.**

**Rembourser<sup>589</sup>** 3 200 euros d'arriérés de salaires à son ex-employeur quand on est chômeur en fin de droit à 490 euros par mois. Il n'a pas fallu longtemps à Christine Tuffin **pour résoudre<sup>590</sup>** l'équation : « *Je ne peux pas payer<sup>591</sup>* ». Comme 84 autres anciens salariés de l'usine PTPM d'Aÿ, la filiale champenoise de l'équipementier automobile Trèves, Christine Tuffin a été sommée **de reverser<sup>592</sup>** la somme touchée en 2011 **pour compenser<sup>593</sup>** des années de bas salaires (rappels de salaire assortis de dommages et intérêts). Le tribunal des prud'hommes et la Cour d'Appel de Reims avaient octroyé cette réparation aux ex-PTPM peu après la fermeture du site d'Aÿ, en 2010.

La Cour de Cassation leur a repris cet infime dédommagement, et il y a deux semaines, les huissiers ont débarqué chez les licenciés. « *On donne raison à un groupe qui a reconnu nous avoir grugé<sup>594</sup> sur les salaires...* », grince Christine Tuffin. « *Personne n'a les moyens de payer<sup>595</sup>. C'est irresponsable de la part de Trèves* ». Au total, l'entreprise réclame un peu plus de 200 000 euros à ses anciens employés. Soit, pour chaque ex-PTPM, de 2 000 à 7 000 euros.

La plupart d'entre eux n'ont pas retrouvé de travail. « *Si par principe, je refuse catégoriquement de rembourser<sup>596</sup> Trèves, il n'en reste pas moins qu'une décision de*

---

<sup>587</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (devoir)

<sup>588</sup> Le complément circonstanciel de temps

<sup>589</sup> L'attribut de complément d'objet

<sup>590</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>591</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

<sup>592</sup> Le complément d'objet indirect

<sup>593</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>594</sup> Le complément d'objet direct

<sup>595</sup> Le complément de nom

<sup>596</sup> Le complément d'objet direct

*justice se doit d'être*<sup>597</sup> *appliquée* », explique Christine Tuffin. « *Etant donné que financièrement je suis dans l'incapacité de payer*<sup>598</sup>, *je demanderai aux magistrats de la Cour de cassation de Paris de transformer*<sup>599</sup> *ma dette en période de prison* ». Le 19 mars dernier, elle s'est donc présentée à la maison d'arrêt de Reims **pour se constituer**<sup>600</sup> prisonnière. Et **dénoncer**<sup>601</sup> ce nouveau coup bas de la part de Trèves.

L'équipementier automobile, de son côté, assure être conscient des situations des salariés et jure **avoir décidé**<sup>602</sup> **d'agir**<sup>603</sup> « *le plus humainement possible* ». « *Il n'est pas question de mettre*<sup>604</sup> *en difficulté les personnes* », assure-t-on. Et **de rappeler**<sup>605</sup> que les demandes de rappel de salaires des ex-PTPM tombent sous le coup de la prescription, comme l'a estimé la Cour de Cassation. Il n'empêche. Etait-il nécessaire **de faire**<sup>606</sup> appel aux huissiers **pour récupérer**<sup>607</sup> les sommes touchées début 2012 ?

En 2009, déjà, Trèves avait scandalisé ses salariés en fermant l'usine d'Aÿ quelques mois seulement **après avoir reçu**<sup>608</sup> 55 millions d'euros de la part du Fonds de modernisation des équipementiers automobiles (FMEA), une structure créée par Nicolas Sarkozy pour le maintien de l'activité sur le territoire. Le *deal* était clair : pas d'aides de l'Etat sans contrepartie. Face à la promesse non tenue de Trèves, les ouvriers, les habitants d'Aÿ, les élus locaux puis, petit à petit, des contribuables de toute la France avaient alors porté plainte contre le groupe pour « *utilisation frauduleuse de leurs impôts* ». « *L'argent des contribuables et des épargnants ne peut être*<sup>609</sup> *laissé sous la seule responsabilité d'illusionnistes. Il doit servir*<sup>610</sup> *à construire*<sup>611</sup>, avec les jeunes générations, le grand projet d'une économie régionale et nationale, améliorant de la sorte notre "société ouverte" au cœur de la zone euro. Cela passe par le maintien et le développement de notre tissu industriel », expliquaient les 2 500 « *citoyens contribuables responsables* ».

---

<sup>597</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (se devoir)

<sup>598</sup> Le complément de nom

<sup>599</sup> Le complément d'objet direct

<sup>600</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>601</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>602</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>603</sup> Le complément d'objet direct

<sup>604</sup> Le complément de nom

<sup>605</sup> L'infinitif de narration

<sup>606</sup> Le sujet

<sup>607</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>608</sup> Le complément circonstanciel de temps

<sup>609</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

<sup>610</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (devoir)

<sup>611</sup> Le complément d'objet indirect

« *Il ne s'agissait pas d'une subvention, mais d'une recapitalisation. Notre groupe était au bord du dépôt de bilan* », plaide Trèves, ajoutant que l'entreprise connaît toujours des difficultés. La plainte des contribuables a été classée sans suite. L'équipementier n'a pas eu à **rembourser**<sup>612</sup>. Ses salariés auraient certainement aimé **connaître**<sup>613</sup> le même sort.

Disponible sur : [http://www.marianne.net/Licencies-ils-doivent-rembourser-leur-entreprise-\\_a237996.html](http://www.marianne.net/Licencies-ils-doivent-rembourser-leur-entreprise-_a237996.html)

---

<sup>612</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (avoir à)

<sup>613</sup> Le complément d'objet direct + La construction infinitive à valeur adverbiale

### 7.5.4 Faïza Guène, une fille qui fait pleurer<sup>614</sup>

Dimanche 6 Avril 2014 à 16:00 | Lu 4813 fois | 7 commentaire(s)

Lisa Vignoli

**Dix ans après ses débuts, Faïza Guène revient avec "Un homme, ça ne pleure pas", un roman dense et mature qui sait faire<sup>615</sup> rire<sup>616</sup> et tirer<sup>617</sup> des larmes.**

Certaines phrases donnent l'impulsion. Dans le dernier roman de Faïza Guène, il y a celle qui sert de titre, reprise au fil des pages dans la bouche du père : «*Un homme, ça ne pleure pas.*» Mais c'en est une autre qui a conduit l'écrivain de 29 ans à écrire<sup>618</sup> ce quatrième livre : «*Vous vous en êtes sortie.*» Ces mots qui ont résonné dans sa tête après le succès de *Kiffe kiffe demain*.

Il y a dix ans, poussée par son professeur de français, elle publie ce roman qui la fait connaître<sup>619</sup>. A l'époque, son editrice, à Hachette Littératures, la regrettée Isabelle Seguin, la protège : «*Ne t'emballe pas.*»

Loin du compte, elle pense juste : «*L'année de mon bac, j'aurai mon nom sur la tranche d'un bouquin*», et fait le calcul «*parmi les gens [qu'elle connaissait], ceux susceptibles de l'acheter*<sup>620</sup>». La machine démarre.

Succès médiatique : «*En dix jours, tout le monde me voulait*», se souvient-elle. Depuis, *Kiffe kiffe demain* a été traduit en 26 langues, vendu à 400 000 exemplaires. «*Ça a été mon passeport*», sourit-elle, ce matin-là sur les bords du canal de l'Ourcq.

#### Son héros ? La famille

Pourtant, Faïza Guène ne s'est «*sortie*» de rien. Cette jeune femme au beau sourire sait s'emballer<sup>621</sup> quand il faut : «*Sortie de quoi, d'ailleurs ?*» D'une famille aimante ? D'une vie de l'autre côté du périph, loin de celle des critiques cantonnés aux arrondissements à un chiffre ?

<sup>614</sup> La périphrase verbale avec le verbe factitif (faire) + La proposition infinitive

<sup>615</sup> Le complément d'objet direct

<sup>616</sup> La périphrase verbale avec le verbe factitif (faire) + La proposition infinitive

<sup>617</sup> La périphrase verbale avec le verbe factitif (faire) + La proposition infinitive

<sup>618</sup> Le complément d'objet indirect

<sup>619</sup> La périphrase verbale avec le verbe factitif (faire) + La proposition infinitive

<sup>620</sup> Le complément d'adjectif

<sup>621</sup> Le complément d'objet direct

La phrase a le mérite **de germer**<sup>622</sup> dans sa tête. Et **d'être**<sup>623</sup> aujourd'hui au cœur de ce livre : «*Ça veut dire*<sup>624</sup> *quoi, réussir*<sup>625</sup> ?» **Avoir**<sup>626</sup> sa trombine en dernière page de Libé, comme le personnage de Dounia, Niçoise-fille d'immigrés-avocate-symbole de l'intégration réussie ?

«*Est-ce matériel ?*» **Et épouser**<sup>627</sup> une femme riche avec qui l'on cohabite davantage qu'on ne vit, à l'image de Miloud, cousin fier mais entretenu? A moins que ce ne soit **fonder**<sup>628</sup> une famille ? **En reconstituer**<sup>629</sup> une comme tente de le **faire**<sup>630</sup> Mourad, narrateur dans la peau duquel s'est glissée l'écrivain?

La famille. C'est le personnage principal du livre. Un garçon, deux filles - comme chez les Guène -, une mère spécialiste en tragédie quotidienne et un père qui tombe malade. Avant que le chibani ne s'éteigne, le frère tente de **rabibocher**<sup>631</sup> tout ce petit monde avec la sœur qui a fui un jour **sans se retourner**<sup>632</sup> : «*Ça m'intéressait, de montrer des entités obligées de se construire dans la rupture, des personnages qui ne sont pas alimentés parce qu'ils sont débranchés de leur milieu d'origine.*»

Elle a connu le succès alors qu'elle vivait dans l'appartement familial des Courtilières, cité de Pantin. «*Avec les parents que j'ai, ça évite de prendre*<sup>633</sup> *la grosse tête.*» Comme ce jour où elle rentre, bondissante : «*Papa, j'ai rendez-vous avec un journaliste du Monde, tu te rends compte !*» En guise de réponse : «*Dis-lui bien que ton frère a eu son brevet.*»

Aujourd'hui, cette jeune maman reconnaît le «luxe» **d'avoir pu**<sup>634</sup> **vivre**<sup>635</sup> de sa plume pendant près de huit ans. *Les Gens du Balto*, son faux polar réjouissant, va **être adapté**<sup>636</sup> à l'écran. Pas Kiffe kiffe demain. Elle a refusé le projet. «*Tout le monde m'a engueulée. J'ai pas les codes, mais j'ai mon pif. Je n'avais pas envie d'un Bienvenue chez les Ch'tis en banlieue.*»

---

<sup>622</sup> Le complément de nom

<sup>623</sup> Le complément de nom

<sup>624</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (vouloir)

<sup>625</sup> Le sujet réel

<sup>626</sup> Le complément d'objet direct

<sup>627</sup> Le complément d'objet direct

<sup>628</sup> Le sujet réel

<sup>629</sup> Le complément d'objet direct

<sup>630</sup> Le complément d'objet direct

<sup>631</sup> Le complément d'objet direct

<sup>632</sup> Le complément circonstanciel de manière

<sup>633</sup> Le complément d'objet direct

<sup>634</sup> Le complément de nom

<sup>635</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

<sup>636</sup> La périphrase verbale avec le verbe aspectuel (aller)

Son plaisir, c'est plutôt cet ado inspiré qui lui a lancé un jour : «*Tu m'as dépucelé avec ton livre.*» Chez elle aussi, la littérature est une histoire tardive, commencée à 16 ans. Avec quelques maîtres : John Fante, qu'elle place «là», mime-t-elle en tendant le bras au-dessus de sa tête, et *l'Attrape-cœurs*, de Salinger, «*qu'il faut faire<sup>637</sup> lire<sup>638</sup> à tous ceux qui n'aiment pas ça*».

Aujourd'hui, c'est son livre que des profs donnent à lire<sup>639</sup> à ceux des mains desquels tombent les bouquins. Et si c'était ça, la réussite ?

***Un homme, ça ne pleure pas***, de Faïza Guène, Fayard, 314 p., 18 €.

Disponible sur : [http://www.marianne.net/Faiza-Guene-une-fille-qui-fait-pleurer\\_a237723.html](http://www.marianne.net/Faiza-Guene-une-fille-qui-fait-pleurer_a237723.html)

---

<sup>637</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (falloir)

<sup>638</sup> La périphrase verbale avec le verbe factitif (faire) + La proposition infinitive

<sup>639</sup> Le complément d'objet indirect

### 7.5.5 Tout est moins cher mais on est ruiné

Jeudi 3 Avril 2014 à 11:09 | Lu 25007 commentaire(s)

Périco Légasse

**Fallait-il être<sup>640</sup> si devin pour se douter<sup>641</sup> que la course folle au toujours moins cher condamnait notre industrie à aller<sup>642</sup>se fournir<sup>643</sup> ailleurs ?**

Cela fait mal **de voir<sup>644</sup>** l'excellence de ce qui fait la France **s'écrouler<sup>645</sup>** avec les prix.

Fallait-il **être<sup>646</sup>** si devin **pour se douter<sup>647</sup>** que la course folle au toujours moins cher condamnait notre industrie **à aller<sup>648</sup> se fournir<sup>649</sup>** ailleurs ? Et un si grand génie **pour comprendre<sup>650</sup>** que le toujours moins cher érigé en système conduit au toujours moins bien ? L'intelligence et la vertu ont un prix, la liberté et la dignité aussi, l'environnement et la santé encore plus. Que nous dit, en fait, la grande distribution ?

*«Ami consommateur, je vais te **faire<sup>651</sup> économiser<sup>652</sup>** de l'argent sur ce qui est utile - et souvent français - pour que tu puisses en **dépenser<sup>653</sup>** davantage sur ce qui est futile - et souvent importé de loin - que je te fournirai aussi, bien entendu. **Pour te séduire<sup>654</sup> et te prouver<sup>655</sup> mon souci de préserver<sup>656</sup> ton pouvoir d'achat, ma raison d'être<sup>657</sup>**, je vais donc **serrer<sup>658</sup>** un peu plus le cou des transformateurs qui pourront ainsi **étrangler<sup>659</sup>** un peu plus leurs fournisseurs.»*

---

<sup>640</sup> La périphrase verbale avec le verbe factitif (falloir)

<sup>641</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>642</sup> Le complément d'objet indirect

<sup>643</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>644</sup> Le complément de nom

<sup>645</sup> La périphrase verbale avec le verbe factitif (faire) + La proposition infinitive

<sup>646</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (falloir)

<sup>647</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>648</sup> Le complément d'objet indirect

<sup>649</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>650</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>651</sup> La périphrase verbale avec le verbe aspectuel (aller)

<sup>652</sup> La périphrase verbale avec le verbe factitif (faire) + La proposition infinitive

<sup>653</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

<sup>654</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>655</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>656</sup> Le complément de nom

<sup>657</sup> Le complément de nom

<sup>658</sup> La périphrase verbale avec le verbe aspectuel (aller)

<sup>659</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

Et nos agriculteurs **de produire**<sup>660</sup> au rabais **pour répondre**<sup>661</sup> à ce défi, en livrant des denrées de moins en moins chères, donc de moins en moins bonnes, à un lobby agroalimentaire fabriquant des produits de plus en plus économiques donc de plus en plus mauvais.

Résultat, la paysannerie ne représente plus que 2,5 % de la population et la France est en dépendance alimentaire ; les artisans mettent la clé sous la porte ; le commerce de proximité est remplacé par des enseignes franchisées qui importent de la merde délocalisée pendant que des financiers chinois s'emparent de nos vins et de notre industrie automobile, fleurons de notre économie.

Hors de question **de se plaindre**<sup>662</sup>, sans quoi les satrapes de Bruxelles (qui, au passage, sont en train **de brader**<sup>663</sup> le marché européen aux Américains via le traité de libre-échange transatlantique) crient au protectionnisme xénophobe avec le soutien moral de tous ceux qui ont voté oui au traité constitutionnel en mai 2005.

Certes, mais il faut bien que les pauvres se nourrissent pour pas cher, sans quoi le diabète, le cholestérol LDL et le cancer générés par la malbouffe ne rempliraient plus les caisses de l'industrie pharmaceutique. *«Ami consommateur, continue à acheter<sup>664</sup> à bas prix dans les grandes surfaces, tes maladies m'enrichissent aux frais de la Sécurité sociale.»* Voilà le tableau, hélas si peu caricatural, de ce que devient la France. Tout est moins cher, mais elle en crève.

Disponible sur : [http://www.marianne.net/Tout-est-moins-cher-mais-on-est-ruine\\_a237640.html](http://www.marianne.net/Tout-est-moins-cher-mais-on-est-ruine_a237640.html)

---

<sup>660</sup> L'infinitif de la narration

<sup>661</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>662</sup> Le sujet réel

<sup>663</sup> La périphrase verbale avec la locution verbale aspectuel (être en train de)

<sup>664</sup> Le complément d'objet direct

## 7.6 L'Équipe

### 7.6.1 Blanc : «On dirait que c'est la fin du monde»

Quatre jours après l'élimination du PSG en quarts de finale de la Ligue des champions sur le terrain de Chelsea (0-2 après le 3-1 de l'aller), Laurent Blanc a tenté de «relativiser»<sup>665</sup>, même si «tout le monde a été affecté».

Ce samedi, alors qu'il a tenté depuis quelques jours **de reconcentrer**<sup>666</sup> ses hommes sur la fin de saison et une double confrontation face à Lyon (dimanche en Championnat et samedi prochain en finale de la Coupe de la Ligue), Laurent Blanc n'avait pas forcément le cœur à **revenir**<sup>667</sup> sur l'élimination du PSG face à Chelsea, mardi (0-2). «*Il faut **la digérer**<sup>668</sup>, **passer**<sup>669</sup> à autre chose. Je ne vous cache pas que mercredi et jeudi, ce n'était pas joyeux, mais on a pris conscience qu'il y a une saison à **finir**<sup>670</sup>, à **très bien finir**<sup>671</sup>, a rappelé l'entraîneur parisien en conférence de presse. On a eu du mal à **avaler**<sup>672</sup> cette élimination, mais il faut la **surmonter**<sup>673</sup>. Bien sûr qu'il y a des enseignements à **tirer**<sup>674</sup>. Il y en a toujours, et peut-être encore plus quand tu perds. Quand on dit qu'il nous a manqué l'expérience, c'est la réalité. Entre Chelsea et le PSG, il y a une différence énorme à ce niveau-là. Et si on rajoute l'entraîneur, elle est encore plus énorme...»*

«Ceux qui pensent qu'on peut **programmer**<sup>675</sup> une victoire en Ligue des champions se trompent». Pas question pour Blanc **de se défiler**<sup>676</sup>, même s'il rappelle que son équipe était qualifiée jusqu'à la 87e minute à Stamford Bridge : «*J'ai ma part de responsabilités, puisque j'avais le choix **de faire**<sup>677</sup> l'équipe. Quand tu ne passes pas, c'est que tu n'as certainement pas dû **faire**<sup>678</sup> les bons. C'est le métier qui veut ça. A cinq minutes près, on ne se pose pas la question, mais je comprends les critiques.*» Ce qu'il comprend moins, en revanche, c'est l'impatience de certains. «*Il faut **être**<sup>679</sup> réaliste, la*

---

<sup>665</sup> Complément d'objet direct

<sup>666</sup> Complément d'objet direct

<sup>667</sup> Complément de nom

<sup>668</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (falloir)

<sup>669</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (falloir)

<sup>670</sup> Complément de nom

<sup>671</sup> Complément de nom

<sup>672</sup> Complément d'adjectif

<sup>673</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (falloir)

<sup>674</sup> Complément de nom

<sup>675</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

<sup>676</sup> Le sujet réel

<sup>677</sup> Le complément de nom

<sup>678</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (devoir)

<sup>679</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (falloir)

*C1 ne se gagne pas comme ça, a-t-il tenu à **rappeler**<sup>680</sup>. Le club a les moyens de la **remporter**<sup>681</sup>, oui, mais ce n'est pas dit qu'il la remporte ! Ceux qui pensent qu'on peut **programmer**<sup>682</sup> une victoire en Ligue des champions se trompent. Ça arrivera peut-être quand on s'y attendra le moins...»*

**«Au Real, ça fait dix ans qu'il essaient...»**

Laurent Blanc souhaite donc **«relativiser»**<sup>683</sup> la portée de la fin de parcours brutale du champion de France sur la scène européenne : *«Tout le monde est affecté, mais on dirait que c'est la fin du monde ! Moi-même, j'ai été très affecté, le lendemain ç'a été dur, mais on a une fin de saison à **jouer**<sup>684</sup> et on peut **gagner**<sup>685</sup> deux titres. La Ligue des champions pour l'instant, c'est un rêve ! Le club va **progresser**<sup>686</sup>, **franchir**<sup>687</sup> les marches qui manquent. Mais ça va **prendre**<sup>688</sup> un peu de temps. On pourrait en **citer**<sup>689</sup>, des clubs qui ont mis les moyens et qui n'ont même pas passé les poules. Au Real Madrid, ça fait dix ans (douze en fait depuis leur dernier sacre, ndlr) qu'ils essaient mais ils ne la gagnent pas...»*

**C.C**

Disponible sur : <http://www.lequipe.fr/Football/Actualites/-on-dirait-que-c-est-la-fin-du-monde/456647>

---

<sup>680</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (tenir à)

<sup>681</sup> Le complément de nom

<sup>682</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

<sup>683</sup> Le complément d'objet direct

<sup>684</sup> Le complément de nom

<sup>685</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

<sup>686</sup> La périphrase verbale avec le verbe aspectuel (aller)

<sup>687</sup> La périphrase verbale avec le verbe aspectuel (aller)

<sup>688</sup> La périphrase verbale avec le verbe aspectuel (aller)

<sup>689</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

## 7.6.2 Gasquet renonce

**Déjà forfait en coupe Davis le week-end dernier, Richard Gasquet, victime de douleurs lombaires, manquera également le tournoi de Monte-Carlo.**

En raison de douleurs aux lombaires, Richard Gasquet a renoncé à **participer**<sup>690</sup> au tournoi de Monte-Carlo, qui débute dimanche et se déroule jusqu'au 20 avril. Le Français avait déjà déclaré forfait pour les quarts de finale de la Coupe Davis contre l'Allemagne, le week-end dernier à Nancy. C'est après une petite séance d'entraînement de 30 minutes ce samedi matin que le 10e joueur mondial a décidé **de jeter**<sup>691</sup> l'éponge. *«J'ai voulu **faire**<sup>692</sup> un test, **jouer**<sup>693</sup> à fond, et j'ai ressenti une grosse douleur dans le bas du dos, a-t-il expliqué en conférence de presse. C'était impossible. À la fin, je pouvais à peine **porter**<sup>694</sup> le sac.»*

La douleur, un nerf irrité dans le bas du dos, est présente depuis Miami et n'évolue pas. *«J'ai fait de la mésothérapie, de l'ostéopathie, de la kiné... Mais c'est toujours pareil. Je vais donc **passer**<sup>695</sup> à des traitements plus importants»,* confie celui qui a réintégré le Top 10 en début de semaine, quelques jours **après l'avoir quitté**<sup>696</sup>. Richard Gasquet va donc se résoudre à **subir**<sup>697</sup> une infiltration, et sera également forfait pour Barcelone.

### Avec Frédéric Bernes

Disponible sur : <http://www.lequipe.fr/Tennis/Actualites/Gasquet-renonce/456640>

---

<sup>690</sup> Le complément d'objet indirect

<sup>691</sup> Le complément d'objet direct

<sup>692</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (vouloir)

<sup>693</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (vouloir)

<sup>694</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

<sup>695</sup> La périphrase verbale avec le verbe aspectuel (aller)

<sup>696</sup> Le complément circonstanciel de temps (antériorité)

<sup>697</sup> Le complément d'objet indirect

### 7.6.3 Monaco perturbé ?

**Après avoir maintenu<sup>698</sup> son poursuivant Lille à six points en battant Nantes dimanche dernier (3-1), Monaco va se frotter<sup>699</sup> à la nouvelle dynamique rennaise, ce samedi soir, sur fond d'agitation en coulisses (20h00).**

D'abord, il y a Rennes qui peut **perturber<sup>700</sup>** Monaco. L'équipe de Montanier reste sur trois succès et un nul. *«Ils sont très en forme, plus que nous si l'on regarde les quatre derniers matches, observait jeudi Claudio Ranieri. Nous, on a connu un nul, une défaite et deux succès. Ils ont de bons attaquants, des joueurs qui vont très vite en contre-attaque et des dribbleurs. C'est une équipe qui a notamment battu Lille en Coupe de France (2-0 le le 27 mars en quart de finale), donc c'est une équipe difficile à affronter<sup>701</sup>.»*

Monaco, qui récupère son latéral-buteur Kurzawa, reste sur un revers à l'extérieur contre l'Evian-TG (0-1, le 29 mars) mais a protégé sa deuxième place et sa marge de six points sur le LOSC en venant à bout de Nantes grâce à un doublé et une passe décisive de James Rodriguez, dimanche dernier (3-1). Le Colombien aura d'ailleurs peut-être l'occasion **de marquer<sup>702</sup>** son dixième but à Rennes.

«Les joueurs vont en **parler<sup>703</sup>** et c'est normal» L'équipe de Ranieri a six matches pour **être<sup>704</sup>** certaine **d'atteindre<sup>705</sup>** les poules de la Ligue des champions pour la première fois depuis dix ans, un an après sa remontée en L1, comme le voulait son président, Dimitri Rybolovlev. Et elle jouera mercredi sa place en finale de la Coupe de France à Guingamp, un rendez-vous **à ne pas manquer<sup>706</sup>** pour l'ASM et pour le coach monégasque, qui n'est pas encore certain **d'être<sup>707</sup>** toujours là la saison prochaine. Celui qui a vu son compatriote et directeur technique Riccardo Pecini **annoncer<sup>708</sup>** son départ du club cette semaine a autant de chances **de rester<sup>709</sup>** que **de se voir<sup>710</sup> remplacer<sup>711</sup>**. Il a même appris cette semaine dans nos colonnes que Zinédine Zidane figurait parmi

---

<sup>698</sup> Le complément circonstanciel de temps (antériorité)

<sup>699</sup> La périphrase verbale avec le verbe aspectuel (aller)

<sup>700</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

<sup>701</sup> Le complément d'adjectif

<sup>702</sup> Le complément de nom

<sup>703</sup> La périphrase verbale avec le verbe aspectuel (aller)

<sup>704</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>705</sup> Le complément d'adjectif

<sup>706</sup> Le complément de nom

<sup>707</sup> Le complément d'adjectif

<sup>708</sup> La périphrase verbale avec le verbe au sens passif (voir) + La proposition infinitive

<sup>709</sup> Le complément de nom

<sup>710</sup> Le complément circonstanciel de comparaison

<sup>711</sup> La périphrase verbale avec le verbe de sens passif (se voir)

les éventuels successeurs. Pas de quoi le **perturber**<sup>712</sup>, lui. En tout cas, il apparaît imperturbable. Il espère simplement que ses joueurs, eux, resteront bien concentrés sur leur sujet. *«Les joueurs vont en **parler**<sup>713</sup> et c'est normal, mais j'espère qu'ils pensent seulement à **jouer**<sup>714</sup>.»* «Ça n'atteint pas le groupe», assurait de son côté Kurzawa.

**J.Ri.**

Disponible sur : <http://www.lequipe.fr/Football/Actualites/Monaco-perturbe/456472>

---

<sup>712</sup> L'attribut de sujet

<sup>713</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (aller)

<sup>714</sup> Le complément d'objet indirect

#### 7.6.4 Finale du 100m : les chiffres à retenir<sup>715</sup>

**Le champion de France du 100m conserve-t-il souvent son titre ? Qui est le plus rapide sur 100m entre Yannick Agnel et Florent Manaudou ? Combien de podiums Fabien Gilot a-t-il décroché sur 100m aux Championnats de France ? Les réponses en chiffres avant la finale (18h37).**

##### **Le champion de France du 100m conserve-t-il souvent son titre ?**

«*Le patron, sur 100m, il change chaque année. C'est un peu la tournante.*» Le constat de Yannick Agnel, patron incontesté du 200m aux Championnats de France (5 titres depuis 2010), et qui souhaite le **redevenir**<sup>716</sup> sur 100m, est implacable. Depuis 2006, 6 nageurs différents se sont imposés en 8 finales. Même Alain Bernard n'a plus été champion de France après son titre olympique en 2008, alors qu'il a ensuite décroché une 2e place aux Championnats du monde en 2009 et la victoire aux Championnats d'Europe en 2010. Et cette année, William Meynard, en année sabbatique, ne s'est même pas aligné sur la distance. Plusieurs raisons expliquent cette instabilité : la forte densité du sprint français depuis la médaille de bronze aux Mondiaux 2003 du relais 4x100m, la difficulté **de vivre**<sup>717</sup> avec le statut de cible à **abattre**<sup>718</sup>, le manque de constance (Leveaux) ou encore un souci de santé (Agnel victime d'une gastro en 2013). La rivalité annoncée entre Yannick Agnel et Florent Manaudou devrait encore **animer**<sup>719</sup> les prochaines éditions.

##### **Qui est le plus rapide sur 100m entre Yannick Agnel et Florent Manaudou ?**

Entre Yannick Agnel, le Français le plus rapide de l'histoire en textile (47"84 aux JO 2012, 4e) et Florent Manaudou, le surdoué qui progresse en flèche, la lutte s'annonce ouverte. Paradoxalement, les deux favoris n'ont encore jamais nagé ensemble une finale sur l'épreuve, en Championnat comme en meeting. Bien que plus jeune, (21 ans contre 23 pour Manaudou), Agnel a déjà une belle histoire sur cette distance. Le Niçois a fini 7e du 100m des Championnats de France en 2010, conquis le titre en 2012 et terminé 4e aux JO. Pendant ce temps, Manaudou, arrivé à Marseille au printemps 2011, a d'abord dû **s'adapter**<sup>720</sup> à un environnement plus professionnel, à un groupe de haut niveau, et a privilégié les 50m (titre olympique sur 50m nage libre). Mais depuis 2013, les courbes se sont inversées.

---

<sup>715</sup> Le complément de nom

<sup>716</sup> Le complément d'objet direct

<sup>717</sup> Le complément de nom

<sup>718</sup> Le complément de nom

<sup>719</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (devoir)

<sup>720</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (devoir)

Perturbé par son départ soudain de Nice pour Baltimore au printemps 2013, Agnel a délaissé le 100m lors des derniers Mondiaux. Et sous l'impulsion de son nouvel entraîneur Bob Bowman, il s'est remis au 400m **pour réaliser**<sup>721</sup> à terme un triplé 100-200-400m inédit au niveau planétaire. Manaudou, le plus rapide des demi-finales, a au contraire pris goût au 100m, qu'il explore à l'entraînement depuis mai 2013, et à fond depuis septembre. Mais son record personnel (48"41, en juin 2013) reste à distance de celui d'Agnel. A Chartres, ce chrono ne semble pas menacé, les deux nageurs étant à court de préparation. Mais il ne devrait pas **passer**<sup>722</sup> l'été.

### **Combien de podiums Fabien Gilot a-t-il décroché sur 100m aux Championnats de France ?**

Du haut de ses 30 ans (qu'il fêtera le 27 avril), Fabien Gilot fait figure d'anciens face aux Agnel (21 ans), Manaudou (23 ans) et autres Metella (21 ans). Le Nordiste disputera sa 14e finale du 100m aux Championnats de France, depuis la première en 2001 (à 17 ans), contre la 5e pour Agnel et la... 1re pour Manaudou. Gilot, en retrait au niveau des performances, entend bien **en profiter**<sup>723</sup>, mais **sans en rajouter**<sup>724</sup> : *«L'expérience va **m'aider**<sup>725</sup> à **supporter**<sup>726</sup> cette pression d'une finale du 100m, qui est toujours particulière. Mais l'intox en chambre d'appel, ce n'est pas mon genre. Je suis là **pour nager**<sup>727</sup> avec mes qualités, pas **pour déstabiliser**<sup>728</sup> les autres.»* Gilot a aussi prouvé ces dernières saisons qu'il savait **nager**<sup>729</sup> vite au printemps. Il compte 7 podiums, dont 2 titres, lors des 8 dernières éditions. Il espère **nager**<sup>730</sup> autour des 48"5 en finale. Un tel chrono serait sans doute synonyme de nouveau podium.

Disponible sur : <http://www.lequipe.fr/Natation/Actualites/100m-trois-chiffres-a-retenir/456607>

---

<sup>721</sup> Le complément circonstanciel de temps (la postériorité)

<sup>722</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (devoir)

<sup>723</sup> Le complément d'objet direct

<sup>724</sup> Le complément circonstanciel de manière

<sup>725</sup> La périphrase verbale avec le verbe aspectuel (aller)

<sup>726</sup> Le complément d'objet indirect

<sup>727</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>728</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>729</sup> Le complément d'objet direct

<sup>730</sup> Le complément d'objet direct

### 7.6.5 Hamilton : «Sur le fil du rasoir»

**Lewis Hamilton (Mercedes) a reconnu que sa victoire dimanche à Bahreïn a été l'une des plus difficiles à obtenir<sup>731</sup> de sa carrière, à cause du duel fantastique livré par son coéquipier Nico Rosberg.**

**«Lewis Hamilton, qu'est-ce que ça vous fait de gagner<sup>732</sup> ici pour la première fois ?**

Ca m'a pris du temps **pour gagner<sup>733</sup>** ici, donc je suis vraiment fier. Je suis très reconnaissant à l'équipe **d'avoir travaillé<sup>734</sup>** si dur **pour nous permettre<sup>735</sup> de monter<sup>736</sup>** tous les deux sur ce podium, devant ce superbe public. C'était excitant. Nico a piloté de manière fantastique pendant toute la course, il a été très loyal, et c'était très dur **de le garder<sup>737</sup>** derrière moi, surtout à la fin. Je n'avais jamais gagné ici, sauf peut-être en Formule 3, en 2004, donc ça a mis du temps **à venir<sup>738</sup>**. C'était l'une des courses les plus difficiles de ma carrière, la dernière fois c'était peut-être à Indianapolis en 2007, donc ça fait un bail.

«Quand on se bagarre contre son coéquipier, c'est très dur **de prendre<sup>739</sup>** les bonnes décisions»

#### **Racontez-nous ce gros duel avec Rosberg, vu de l'intérieur...**

Ce week-end avait bien commencé pour moi, puis j'ai perdu un peu de rythme alors que Nico a progressé. Je savais que j'avais besoin d'un bon départ aujourd'hui. J'ai d'abord réussi **à creuser<sup>740</sup>** un écart, avec mon premier train de pneus, et globalement tout s'est bien passé pour moi, sauf quand la voiture de sécurité est sortie (ndlr: au 42e tour) et qu'on s'est retrouvés avec des pneus différents (medium pour Hamilton, tendres pour Rosberg, pour les dix derniers tours). Nico a été très rapide avec son dernier train de pneus tendres donc j'étais sur le fil du rasoir tout le temps et c'était un vrai soulagement quand j'ai passé la ligne d'arrivée. Quand on se bagarre contre son coéquipier, c'est très dur **de prendre<sup>741</sup>** les bonnes décisions sur le meilleur endroit où

---

<sup>731</sup> Le complément d'adjectif

<sup>732</sup> Le sujet réel

<sup>733</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>734</sup> Le complément du nom

<sup>735</sup> Le complément circonstanciel de l'effet

<sup>736</sup> Le complément d'objet direct

<sup>737</sup> Le sujet réel

<sup>738</sup> Le complément de nom

<sup>739</sup> Le sujet réel

<sup>740</sup> Le complément d'objet indirect

<sup>741</sup> Le sujet réel

**placer**<sup>742</sup> sa voiture, où **freiner**<sup>743</sup>.

**Comment avez-vous fait pour résister**<sup>744</sup> **jusqu'au bout ?**

C'était incroyablement difficile, l'une des situations les plus délicates pour moi depuis longtemps. Je pense que l'avantage des pneus tendres peut **être**<sup>745</sup> estimé à un peu plus de six dixièmes de seconde, sur nos voitures, alors c'était très dur **de garder**<sup>746</sup> Nico derrière moi, en dehors de mon aspiration et de la possibilité pour lui **d'utiliser**<sup>747</sup> le DRS (ndlr: aileron arrière ajustable, qui permet **de doubler**<sup>748</sup> si on est à moins d'une seconde de la voiture de devant). J'ai dû **attaquer**<sup>749</sup> à fond pendant les dix derniers tours et je pense que c'était une course exceptionnelle, vu les conditions. Nous n'avons pas fait une course comme ça, avec Nico, depuis nos débuts en karting. Je viens de lui en **parler**<sup>750</sup>, je ne me souviens pas de l'année, mais c'était notre première grosse bagarre: il a mené pendant toute la course et je l'ai doublé dans le dernier tour, **pour gagner**<sup>751</sup>. J'étais sûr qu'il allait me **faire**<sup>752</sup> la même chose aujourd'hui, c'est à cela que je pensais dans ma tête.» (AFP)

Disponible sur : <http://www.lequipe.fr/Formule-1/Actualites/Hamilton-sur-le-fil-du-rasoir/455233>

---

<sup>742</sup> Le complément de nom

<sup>743</sup> Le complément de nom

<sup>744</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>745</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

<sup>746</sup> Le sujet réel

<sup>747</sup> Le complément de nom

<sup>748</sup> Le complément d'objet direct

<sup>749</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (devoir)

<sup>750</sup> La périphrase verbale avec le verbe aspectuel (venir de)

<sup>751</sup> Le complément circonstanciel de temps (la postériorité)

<sup>752</sup> La périphrase verbale avec le verbe aspectuel (aller)

### 7.6.6 Le mode d'emploi

**La saison 2014 du championnat du monde des voitures de tourisme débute ce vendredi (13h30) à Marrakech. Avec en vedette, le team Citroën Racing d'Yvan Muller (quatre fois champion du monde de la discipline en 2008, 2010, 2011 et 2013) et Sébastien Loeb. Neuf fois champion du monde des rallyes WRC, l'Alsacien entame une seconde carrière en sport automobile et s'attaque à un sacré défi sportif. Guide pratique d'une découverte.**

#### **Un Championnat vraiment mondial**

Le WTCC fête sa dixième saison. C'est l'un des cinq championnats du monde reconnus par la Fédération Internationale de l'Automobile (FIA) avec la F1, le rallye (WRC), l'endurance (WEC) et le nouveau championnat du monde de rallycross. Il comprend douze meetings de deux courses chacun sur tous les continents sauf l'Australie. Le barème des points est identique à celui de la F1 : 25, 18, 15, 12, 10, 8, 6, 4, 2 et 1 points aux dix premiers de chaque course. Des points sont également attribués aux cinq premiers pilotes en qualifications (5, 4, 3, 2 et 1).

#### **Des voitures spectaculaires**

Une nouvelle réglementation en 2014 rend les voitures -issues de la série- plus attractives visuellement et plus performantes. Par rapport à 2013, elles gagnent 50 chevaux (environ 400 au total) et perdent cent kilos (1160 kg pilote à bord). Elles profitent aussi d'une aérodynamique plus poussée et de pneus plus larges. Le gain au tour est estimé entre quatre et six secondes. En plus des Citroën C-Elysée officielles de Loeb, Muller, de l'Argentin José Maria Lopez et du Chinois Ma Qing Hua (pour cinq courses), on relève la participation de quatre Honda Civic-R -deux officielles pour Tarquini et Monteiro et deux privées pour Michelisz et Bennani- de trois Lada d'usine emmenées par le champion du monde 2012 Rob Huff et de six nouvelles Chevrolet Cruze, dont celle du jeune (21 ans) Français Hugo Valente.

#### **Des courses disputées**

Chaque manche ne dépasse pas une soixantaine de kilomètres -entre 15 et 20 tours de circuit. C'est dire si les courses de WTCC sont courtes et souvent disputées ! Les performances très proches des voitures favorisent la compétition en peloton d'où des dépassements fréquents à l'aspiration, des freinages appuyés et des touchettes inévitables. Spectacle assuré ! Les concurrents doivent **faire**<sup>753</sup> preuve d'une grande

---

<sup>753</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (devoir)

finesse de pilotage **pour aller**<sup>754</sup> vite tout en contrôlant le degré d'usure de leurs pneus avant. C'est souvent la clé du succès. Enfin, **pour garantir**<sup>755</sup> l'équilibre des performances en cours de saison, un handicap de poids (jusqu'à 60 kilos supplémentaires) est attribué aux meilleurs et revu de course en course.

#### **Le calendrier :**

*13 avril* : Maroc (Marrakech)  
*20 avril* : France (Le Castellet)  
*4 mai* : Hongrie (Budapest)  
*11 mai* : Slovaquie (Bratislava)  
*25 mai* : Autriche (Salzburgring)  
*8 juin* : Russie (Moscou)  
*22 juin* : Belgique (Spa-Francorchamps)  
*3 août* : Argentine (Termas do Rio)  
*14 septembre* : Etats-Unis (Sonoma)  
*12 octobre* : Chine (Shanghai)  
*26 octobre* : Japon (Suzuka)  
*16 novembre* : Macao

#### **Stéphane BARBÉ**

Disponible sur : <http://www.lequipe.fr/Sport-auto/Actualites/Le-mode-d-emploi/456287>

---

<sup>754</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>755</sup> Le complément circonstanciel de but

### 7.6.7 Bourges avait perdu l'adresse

**Malgré un match remarquable en défense, Bourges a été trop maladroit pour battre<sup>756</sup> le Fenerbahçe Istanbul. Comme l'an dernier, les Tango sont sorties en demi-finale (59-50).**

Le 13 n'a pas porté chance à Bourges. Treize ans après leur dernière finale d'Euroligue (et dix ans après la dernière d'un club français, Valenciennes), les Tango ont calé en demi-finale. C'est logique si on s'arrête aux budgets et aux compositions d'effectifs qui en découlent. D'ailleurs personne ne le leur reprochera et leur présence dans le dernier carré était, comme l'an dernier, une belle surprise et une jolie récompense pour leur travail, leur acharnement et leur foi. Les seuls regrets viennent du fait que Céline Dumerc et ses coéquipières ont rendu l'exploit possible, palpable même.

Rarement le Fenerbahçe, qui affrontera en finale une autre équipe d'Istanbul, Galatasaray, tombeur du tenant, hôte et favori, Ekaterinbourg (77-70), avait aussi mal joué cette saison et cela n'arrive jamais par hasard. En limitant l'équipe d'Isabelle Yacoubou (5 points à 2/7, 5 rebonds, 2 contres, 1 passe en 15 minutes) à 59 points à 39% de réussite, Bourges avait fait la moitié du chemin. **Pour infliger<sup>757</sup>** au "Fener" sa première défaite en dix-huit matches d'Euroligue, il aurait fallu aussi **réussir<sup>758</sup>** en attaque ne serait-ce que la moitié de ce qui a été fourni en défense. Sauf que les Tango avaient les mains qui glissent et ça les a perdues.

#### **Seulement 6 points (2/14 aux tirs) à la fin du premier quart-temps**

A la fin du premier quart-temps, Bourges n'avait inscrit que 6 points à 2/14 aux tirs avec 5 balles perdues pour 0 passe décisive ! Le deuxième fut bien meilleur, ce qui a permis **de passer<sup>759</sup>** devant juste avant la mi-temps (24-23, 19e). Mais jamais elles n'ont vraiment réussi **à trouver<sup>760</sup>** du rythme ou **à dégoter<sup>761</sup>** la joueuse providentielle, celle qui aurait masqué les absences des autres. Meilleur marqueuse de Bourges cette saison, Endene Miyem s'y est essayé, sans réussite (12 points à 6/19). Et si Diandra Tchatchouang a eu ses moments, sans continuité, Céline Dumerc a bien été tenue (2 points à 1/8 et... 13 rebonds, dont 9 à la mi-temps).

A ce niveau de difficulté (35% aux tirs, 2/14 à trois points), le moindre petit écart creusé dans le dernier quart-temps par le Fenerbahçe d'Angel McCoughtry (22 points,

---

<sup>756</sup> Le complément circonstanciel de comparaison

<sup>757</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>758</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (falloir)

<sup>759</sup> Le complément d'objet direct

<sup>760</sup> Le complément d'objet direct

<sup>761</sup> Le complément d'objet direct

10 rebonds) semblait un abysse. A 53-50 et 2'19" **à jouer**<sup>762</sup> - une seule possession d'écart donc - l'inquiétude était à son comble. Ce fut confirmé puisque les Berruyères ne marquèrent plus, les mains fuyant sur des double pas, des rebonds offensifs. Le poids de la pression ? Pas forcément. Plutôt celui de la fatigue. Mais encore une fois : qui pourrait le **reprocher**<sup>763</sup> à cette équipe qui avait tant donné **pour arracher**<sup>764</sup> sa qualification **après avoir débuté**<sup>765</sup> le Final 8 par deux défaites ? Personne. On en redemanderait plutôt.

### **X.C.**

Disponible sur : <http://www.lequipe.fr/Basket/Actualites/Bourges-avait-perdu-l-adresse/456477>

---

<sup>762</sup> Le complément après l'expression de la quantité

<sup>763</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

<sup>764</sup> Le complément circonstanciel de but

<sup>765</sup> Le complément circonstanciel de temps (antériorité)

### 7.6.8 Super Marion 3

**Marion Ricordeau s'est installée au sommet du leaderboard du Grand Prix Schweppes PGA vendredi, à l'issue du 3e tour. Si elle est logique leader chez les femmes, elle compte aussi une longueur d'avance sur Gary Stal, en tête depuis le premier jour. Le quatrième tour sera à vivre<sup>766</sup> sur L'Equipe 21 ce samedi, de 15h à 17h30.**

Une machine. Jeudi, c'était un putter en feu lui avait fait **signer**<sup>767</sup> -8 (63). Vendredi, son jeu de fers, et notamment ses wedges, lui ont permis **de contrecarrer**<sup>768</sup> une petite bouderie au putting. Depuis trois tours, en réalité, Super Marion tient tête aux garçons sur le parcours du Golf du Médoc gorgé de soleil, ce qui change des pluies de ces dernières semaines. Certes, les jeunes femmes ne partent pas des mêmes départs que les garçons, façon logique **de compenser**<sup>769</sup> la différence de puissance, mais la Picarde joue le feu depuis mercredi.

Et, si elle émerge à -15 total, avec un coup d'avance sur Gary Stal, c'est aussi que le jeune Lyonnais, intenable du 1 au 9 ce vendredi (quatre birdies), a grimacé sur le retour, lâchant deux bogeys comme autant de coups de frein. C'est que, derrière, ça piaffe ! François Calmels a signé 66 ce jour **pour revenir**<sup>770</sup> à deux longueurs du leader (-12), une position qu'il occupe avec Matthieu Pavon, fils de Béatrice, pro du parcours, et de Michel, ancien milieu défensif des Girondins de Bordeaux au tackle taquin.

Baptiste Chapellan, autre local du Médoc, s'est glissé en 5e position (-11). Les boss ? Hébert, Jacquelin et Havret sont à -10, Levy, Quesne et Lorenzo-Vera à -9.

Bref, ça va **chauffer**<sup>771</sup> samedi. Le quatrième et dernier tour sera retransmis en direct sur L'Equipe 21, de 15 heures à 17h30. Quand on vous dit qu'il n'y a pas qu'Augusta dans la vie...

**F.P.**

Disponible sur : <http://www.lequipe.fr/Golf/Actualites/Super-marion-3/456476>

---

<sup>766</sup> L'attribut de sujet

<sup>767</sup> La périphrase verbale avec le verbe factitif (faire) + La proposition infinitive

<sup>768</sup> Le complément d'objet direct

<sup>769</sup> Le complément de nom

<sup>770</sup> Le complément circonstanciel de temps (postériorité)

<sup>771</sup> La périphrase verbale avec le verbe aspectuel (aller)

### 7.6.9 Les chevaux à suivre<sup>772</sup>

Ils ont attiré notre attention et seront à suivre<sup>773</sup> en confiance samedi aux courses à :

#### Vincennes (R1) :

409 Brosses Troubadour - Ce poulain très doué n'a pas encore connu la défaite en trois tentatives. Le style de son dernier succès ayant été tellement convaincant que l'on peut encore **tabler**<sup>774</sup> sur une nouvelle victoire.  
909 A Nous Deux - Sérieuse et douée, elle forme un redoutable duo avec Nathalie Henry sa fidèle cavalière. Belle possibilité.

#### Marseille (R2) :

401 Staros - Il n'a pas bénéficié d'un bon parcours en dernier lieu. Associé à Pierre-Charles Boudot, il est tout à fait capable **de remporter**<sup>775</sup> son second handicap de l'année.

901 Air Shot - Il vient **de triompher**<sup>776</sup> à Hyères et dépend d'un entraînement particulièrement efficace à Marseille. Peut **doubler**<sup>777</sup> la mise malgré un poids élevé.

#### Bordeaux- Le Bouscat (R3) :

201 Attila de Seuil - Il fait face à un lot largement à sa portée et peut **viser**<sup>778</sup> la victoire malgré son lourd poids de 72kg **à porter**<sup>779</sup>.

605 Ventaron - Il fait écurie avec le favori de la course (1) Bernay mais a déjà montré assez de qualité **pour bien faire**<sup>780</sup> dans ce genre de course. Attention.

#### Article fourni par TURFCOM

Disponible sur : <http://www.lequipe.fr/Hippisme/Actualites/les-chevaux-a-suivre/456610>

---

<sup>772</sup> Le complément de nom

<sup>773</sup> L'attribut de sujet

<sup>774</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

<sup>775</sup> Le complément d'adjectif

<sup>776</sup> La périphrase verbale avec le verbe aspectuel (venir de)

<sup>777</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

<sup>778</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

<sup>779</sup> Le complément de nom

<sup>780</sup> Le complément circonstanciel de l'effet

## 7.6.10 Gabart entre terre et mer

**François Gabart, vainqueur du dernier Vendée Globe, partage son temps entre le chantier de son monocoque, la conception de son multicoque et la navigation en petit catamaran.**

François Gabart est arrivé tout sourire dans un bistrot de Port La Forêt, son fief finistérien, où il a donné rendez-vous. L'ordinateur portable sous le bras indique que le vainqueur du dernier Vendée Globe est davantage plongé dans les dossiers qu'occupé à **barrer**<sup>781</sup> son monocoque Macif. Lequel est revenu en France par cargo du Brésil avec un bon mois de retard en fin d'année dernière. Un bateau amoché puisque avec son complice Michel Desjoyeaux, ils ont démâté pendant la Transat Jacques-Vabre, fin novembre 2013. Le nouveau mât est en construction chez CDK, à Port la Forêt. « *La livraison est prévue le 21 mai* », indique Gabart. Le 60 pieds doit également **être**<sup>782</sup> équipé d'une nouvelle quille, adaptée à la nouvelle jauge.

*« Quand on l'a construite en 2010 on savait qu'en 2014, il faudrait la **changer***<sup>783</sup>, *on arrive pas loin des 60 000 milles avec. Dans sa nouvelle vie, le bateau pourra **faire***<sup>784</sup> *le prochain Vendée Globe avec »,* poursuit le skipper. Il ne sera pas à la barre puisque le monocoque est à **vendre**<sup>785</sup>. La Route du Rhum, qui part le 2 novembre prochain de Saint-Malo, sera sa dernière grande course à son bord. Une première pour une dernière. Gabart n'a jamais couru le Rhum : « *C'est sûr que ça me ferait plaisir **de bien marcher***<sup>786</sup> *mais la concurrence sera relevée. Après le Vendée, le Rhum est l'autre course qui me faisait **rêver***<sup>787</sup> *gamin. Comme tout le monde, je me souviens d'Arthaud en 1990, j'avais 7-8 ans et en plus l'année d'avant en croisière avec mes parents on été passés en Guadeloupe (île d'arrivée du Rhum).*»

### **Il participera en juin au Championnat d'Europe en catamaran Class A**

Ensuite, François Gabart tournera la page monocoque **pour ouvrir**<sup>788</sup> celle du multicoque. Il planche actuellement à la réalisation d'un trimaran d'une trentaine de mètres. « *Toute la partie conception pure est terminée. Je suis pas mal intervenu, ça me plaît* », confie enthousiaste cet ingénieur de formation. Le chantier Multiplast à Vannes gère la réalisation de la coque centrale ; celui de CDK les flotteurs. Son nouveau

---

<sup>781</sup> Le complément d'adjectif

<sup>782</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (devoir)

<sup>783</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (falloir)

<sup>784</sup> La périphrase verbale avec le verbe modal (pouvoir)

<sup>785</sup> L'attribut du sujet

<sup>786</sup> Le complément de nom

<sup>787</sup> La périphrase verbale avec le verbe factitif (faire) + La proposition infinitive

<sup>788</sup> Le complément circonstanciel de but

jouet ne sera pas livré avant « *mai-juin 2015.* » D'ici là et avant que son 60 pieds ne soit remis à l'eau au début de l'été, François Gabart s'entraîne sur un class A en compagnie d'Antoine Koch également équipé de ce petit catamaran (5,50m), facile à **mettre**<sup>789</sup> en action.

« *C'est un peu comme l'an dernier quand j'ai fait du F18 (catamaran mené en double). Ça me permet **de continuer**<sup>790</sup> à **travailler**<sup>791</sup> en vue du Rhum. Même si le class A n'est pas un monocoque c'est du solitaire. C'est donc intéressant en terme de prise de décision, de manœuvres...* » Fin juin, Gabart participera au Championnat d'Europe à Maubuisson près de Bordeaux. « *C'est bien **d'avoir**<sup>792</sup> un objectif sportif et ça me rappellera ma jeunesse. J'y ai gagné mon premier national en Optimist en 1994* », sourit Gabart **avant de filer**<sup>793</sup> **bossier**<sup>794</sup> à son bureau

### **Anouk CORGE**

Disponible sur : <http://www.lequipe.fr/Voile/Actualites/Gabart-entre-terre-et-mer/455593>

---

<sup>789</sup> Le complément d'adjectif

<sup>790</sup> Le complément d'objet direct

<sup>791</sup> Le complément d'objet direct

<sup>792</sup> Le sujet réel

<sup>793</sup> Le complément circonstanciel de temps (postériorité)

<sup>794</sup> Le complément circonstanciel de but